


# Recueil de lectures

DORA STOCK

MARIE STOCK

ALTERNATE INTENSIVE READINGS





Digitized by the Internet Archive  
in 2024









ALTERNATE INTENSIVE READING

Recueil de lectures

# RECUEIL DE LECTURES

ALTERNATE INTENSIVE READING



En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches.



## ALTERNATE INTENSIVE READINGS

# Recueil de lectures

## DORA STOCK

North Toronto Collegiate Institute

MARIE STOCK

McMaster University



THE COPP CLARK PUBLISHING CO. LIMITED  
VANCOUVER      TORONTO      MONTREAL

# Recueil de lectures

DOUGLAS STARK

North Toronto College of Commerce

*All Rights Reserved*

McGraw-Hill Company

## Preface

The selection of reading material for high school students of intermediate grades is not an easy task. The language must not be too difficult; the ideas must not be juvenile. At the suggestion of several colleagues, old favourites like *La Dernière Classe*, *La Parure* and *La Grammaire* have been included together with selections from the works of more recent authors. French Canada is represented by *Le Fer à cheval* (Fréchette), *Le Travail* (Rivard), and by six well-known folk songs.

The original text has been slightly abridged in a few cases, but in no instance has the language been simplified. As far as possible, the stories have been arranged in order of difficulty. At the same time an attempt has been made to alternate material of serious content with that in lighter vein. Although *La Grammaire* has been placed last, the language is less difficult than that of some of the short stories, and teachers may wish to read it early in the year. For this reason the exercises based on this play require only an elementary knowledge of grammar and vocabulary.

The purpose of the exercises is to help train the pupil to express himself in simple French. The "A" exercise in each section contains a sufficient number of questions to test comprehension of the day's reading assignment or to review the content of the story when the reading has been completed. An analysis of the answer papers in recent examinations in French Authors has shown that the questions which present the greatest difficulty are those requiring definitions, explanations, and paraphrasing in French. It is hoped that the "B" questions of this type will help the pupil to acquire this skill. A special page of

words and expressions useful in defining precedes the exercises.

Although it is not the primary purpose of a reading text to teach grammar, a knowledge of basic grammatical points is necessary to ensure accuracy in expression. The grammar exercises in the "B" sections and the exercises for translation into French review common points of syntax and will help fix the vocabulary of the text. Models for imitation have been given when the point of syntax involved may not yet have been studied.

An attempt has been made to give a short, systematic review of the pronunciation of French sounds. In the exercises based on the short stories, the vowel sounds have been reviewed in the order in which they occur in the vowel triangle. Common consonant sounds are reviewed in the exercises based on *La Grammaire*.

Pronunciation of words deviating from the normal, necessary explanations, and the biographical notes on the authors have been included in the vocabulary.

Information about recordings of the songs may be obtained from the RCA Victor French catalogue.

We should like to express our thanks to Professor F. C. A. Jeanneret for his valuable suggestions and helpful advice in the selection of passages and preparation of exercises and vocabulary, and also to Mrs. Mack Eastman and Mlle Laure Rièse for reading the exercise material. Grateful acknowledgment is also made to Miss Virginia Byers, A.O.C.A., who prepared the series of sketches which illustrate the book.

D.S.  
M.S.



# Contents

	PAGE
PREFACE . . . . .	v
LOUIS FRÉCHETTE	
<i>Le Fer à cheval</i> . . . . .	1
ADJUTOR RIVARD	
<i>Le Travail</i> . . . . .	12
ALPHONSE DAUDET	
<i>La Dernière Classe</i> . . . . .	23
CHATEAUBRIAND	
<i>Le Montagnard exilé</i> . . . . .	29
ANDRÉ MAUROIS	
<i>La Conversion du soldat Brommit</i> . . . . .	31
VICTOR HUGO	
<i>Après la Bataille</i> . . . . .	38
ANATOLE FRANCE	
<i>Les Pains noirs</i> . . . . .	39
LA FONTAINE	
<i>Le Savetier et le financier</i> . . . . .	44
PAUL ARÈNE	
<i>Propos de chasse</i> . . . . .	46
PIERRE CHAINE	
<i>Le Cas étrange de M. Bonneval</i> . . . . .	51
PAUL VERLAINE	
<i>Le ciel est, par-dessus le toit</i> . . . . .	58
ALPHONSE DAUDET	
<i>Le Secret de maître Cornille</i> . . . . .	59
GUY DE MAUPASSANT	
<i>La Parure</i> . . . . .	66

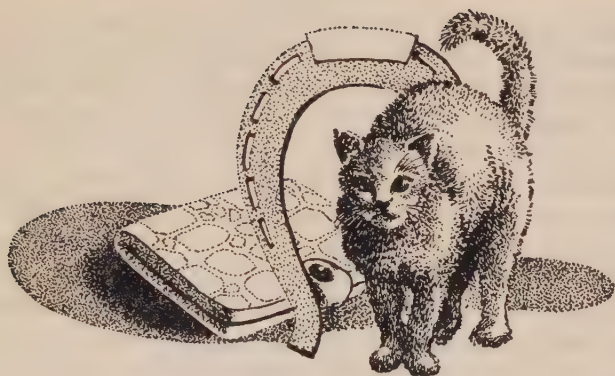
EUGÈNE LABICHE

<i>La Grammaire</i>	. . . . .	77
CHANSONS	. . . . .	108-126
EXERCISES	. . . . .	127
VOCABULARY AND NOTES	. . . . .	171

RECUEIL DE LECTURES







## Le Fer à cheval

C'EST un Montréalais bien connu qui parle. Cette année-là, dit-il, je passai l'hiver à la Nouvelle-Orléans, en compagnie d'un de nos compatriotes, que je nommerai Alphonse, si vous le permettez—le plus aimable des camarades, le plus loyal des amis, mais aussi l'enfant le plus fataliste de la création. 5

Fataliste à ce point, qu'un bon jour, en pleine rue, il me tombe presque dans les bras en s'écriant tout joyeux:

—Mon cher ami, embrasse-moi: je viens de perdre cinq piastres! 10

Et, avant que j'eusse eu le temps de lui faire remarquer que je ne voyais point là un sujet de félicitations bien pressant, le voilà à faire un tour de valse sur le trottoir, au grand ébahissement des passants affairés.

Il avait accidentellement cassé un petit miroir le matin, 15 et il s'attendait à n'importe quel malheur (dans le cours de la journée. La perte des cinq dollars conjurait la guigne; de là l'exubérance de sa jubilation.

Les chats noirs avaient, en particulier, le don de l'horripiler. Il aurait fait dix lieues pour en éviter un. 20

*squall, quel qd*  
C'était le premier hiver que je passais sous un climat méridional; et, ne connaissant encore, en fait de température de décembre, que les bourrasques neigeuses de Québec et la bise glaciale de Chicago, je vivais dans  
5 l'extase, grisé de soleil et de parfums.

Alphonse faisait partie d'une grande maison d'exportation de produits louisianais; et, sur le même palier que les bureaux de l'établissement, mais en arrière et séparé d'eux par une vaste pièce à peu près vide, qui servait,  
10 au besoin, de magasin d'échantillons, il s'était meublé un fort joli appartement que nous partageions en frères.

Les cloisons qui nous séparaient des bureaux étaient vitrées depuis le soubassement jusqu'au plafond; de sorte que, de notre chambre à coucher—c'était cette pièce-là  
15 surtout que nous partageions en frères—nous pouvions apercevoir plus ou moins ce qui se passait du côté de la façade, où, par parenthèse, se trouvait notre seule issue.

Une antichambre tout étroite nous mettait en communication avec le magasin.

20 Noël approchait... le jour de l'An aussi, naturellement; nous nous promettions du bon temps, de joyeuses soirées, d'aimables rencontres.

Un soir, cependant, en rentrant au logis après une nuit passée chez un planteur des environs, je trouvais  
25 Alphonse tout morose.

Un chat de couleur noire s'était, à ce qu'il me raconta, introduit le matin dans nos chambres, on ne sait trop comment, et John, notre domestique, de couleur noire aussi, aidé de toutes les mains en disponibilité, avait eu  
30 un mal de chien à en débarrasser la maison.

Durant deux jours, mon ami parut préoccupé, inquiet. Le causeur brillant, toujours prêt à rire à plein cœur, se faisait taciturne. Il ne mangeait plus que du bout des lèvres.

Le chat noir pouvait l'avoir ennuyé, mais le bouleverser à ce point, c'était inadmissible.

—Allons, lui dis-je la veille de Noël au soir, en le voyant fureter partout avec une humeur massacranter, qu'y a-t-il donc pour te rendre ainsi tout chose? 5

—Il y a... grommela-t-il, qu'on m'a volé, tout simplement.

—Volé!

—Oui! et le plus triste, ajouta-t-il en se laissant tomber les bras de découragement, c'est que j'ai peur d'être 10 obligé... de soupçonner quelqu'un.

—Est-ce possible? Mais qui pourrais-tu donc soupçonner?

—John, notre pauvre nègre. Comprends-tu? soupçonner quelqu'un qu'on a toujours cru honnête! Renvoyer 15 un homme, déshonorer un vieillard... innocent peut-être! Parole d'honneur! je ne voudrais pas pour dix fois ce que j'ai perdu...

—Mais qu'as-tu donc perdu?

—Mon porte-monnaie.

20

—Avec de l'argent?

—Deux billets de cinq cents.

—Sapristi!

—Oui, mon cher, j'avais retiré cet argent de la banque pour conclure un marché, le soir, avec un vieux Créole. 25 Tu sais que bon nombre de ces Créoles ne veulent pas entendre parler de chèques; à peine s'ils acceptent des greenbacks. Or, mon homme ayant manqué au rendez-vous, mes mille dollars étaient restés en portefeuille; et tout a disparu le lendemain matin, tiens, là, sur le dossier 30 de cette chaise, dans la poche intérieure de mon gilet... Maudit chat noir!.. *caused, confound*

—Et tu as bien cherché?

—J'ai tout bouleversé, rien!... Mais n'en parlons

plus, ajouta-t-il, en me prenant par le bras et en me tournant la tête du côté d'un joli petit poêle de fantaisie qui occupait le centre de notre chambre à coucher, regarde! c'est la dernière fois que ces bêtises-là m'ar-  
 5 rivent. *simplicity, society*

—Qu'est-ce que c'est que ça?

—Un fer à cheval que je viens de trouver dans la rue.

Enfoncée la déveine!

Et, en effet, j'aperçus, qui se balançait avec des reflets  
 10 métalliques, un fer à cheval tout usé, suspendu en équilibre sur la fleur centrale qui surmontait le petit calorifère chargé de nous protéger contre les crudités  
 éventuelles de la saison. *from the lawn*

—Et tu crois . . . fis-je avec un sourire.

15 —Oui, je crois! interrompit-il avec conviction; tu verras toi-même.

—Eh bien, allons dîner; nous boirons à la santé du sorcier qui doit ramener la bonne étoile sur notre horizon. S'il pouvait te rapporter ton porte-monnaie!

20 —Qui sait? En tout cas, allons dîner, nous souperons après la messe de Minuit. J'ai recommandé à Victor de nous faire des croquignoles pour nous rappeler le pays.

—Bonne idée! Mais y tiens-tu, toi, à la messe de Minuit?

25 —Sans doute, j'y tiens. Les artistes de l'opéra vont chanter chez les jésuites, tu sais. . .

—Alors tu iras seul, car j'ai un rendez-vous pour la grand'messe de demain.

—Et les croquignoles?

30 —Tu m'en apporteras.

Et voilà comment, le 25 décembre 1870, vers une heure du matin, je dormais seul—notre domestique ayant son logement ailleurs—dans un appartement solitaire de la rue Poydras, à la Nouvelle-Orléans,



pendant que sous les voûtes tout illuminées des églises flottaient les chants joyeux de cette mystérieuse nuit de Noël si chère à tous les cœurs chrétiens.

Tout à coup, je m'éveillai.

Un bruit s'était fait entendre du côté des bureaux. 5

—Voici Alphonse qui rentre, me dis-je à moi-même; j'aurais dû laisser le gaz allumé.

Ici, il me faut ouvrir une parenthèse.

Depuis quelques semaines, une singulière terreur régnait à la Nouvelle-Orléans. 10

On ne parlait que de cambricoleurs et de vols avec effraction. *Locales*

Tous les matins, les journaux nous apportaient le récit de portes enfoncées, de tiroirs forcés, de coffres-forts dévalisés. 15

La police n'y pouvait rien. Les hardis voleurs défiaient sergents de ville et détectives, avec une habileté étonnante et une audace inouïe. *de*

Guettes dans une direction, ils opéraient dans une autre, et presque toujours à coup sûr. 20

Ils s'attaquaient surtout aux coffres de sûreté; et quand ceux-ci résistaient aux rossignols et aux pinces-monseigneurs, les coquins se servaient au besoin de fulmicoton, de nitro-glycerine ou autres explosifs pour faire sauter les gonds et les serrures. 25

Bref, la ville était dans une alerte presque continuelle.

Mais revenons à mon récit.

Au moment où je faisais cette réflexion que j'aurais dû laisser le gaz allumé pour guider mon camarade, j'aperçus, en détournant la tête, comme un vague reflet 30 intermittent se jouer dans le vitrage de la cloison.

—Allons, tant mieux, pensai-je, il a de la lumière.

Et j'attendis.

Pas un bruit de pas; silence complet.

—Qu'est-ce qu'il fait donc? me demandai-je en m'agenouillant sur mon lit pour jeter un coup d'œil du côté des bureaux.

—Tiens, ils sont deux! fis-je tout surpris. Et que vont-ils faire à la caisse?

Au même instant, la lueur d'une lanterne sourde me passa sur la figure, puis j'aperçus deux ombres qui se penchaient vers un des coffres-forts de l'établissement; j'entendis même résonner le bouton de la serrure à secret.

Une pensée rapide comme l'éclair me fit frissonner jusque dans la racine des cheveux.

Nul doute, c'étaient les cambrioleurs!

Qu'allait-il arriver?

Se contenteraient-ils de piller les bureaux?

S'aviseraient-ils de venir de mon côté?

Et alors? . . .

Comment leur échapper? comment donner l'alarme? comment me défendre, si l'on me relançait au fond de ce gîte sans issue, où j'étais pris comme dans une souricière?

Pas une arme, pas une canne!

J'étais même incapable de m'habiller, le moindre bruit pouvant attirer l'attention des malfaiteurs.

Il ne fallait pas rester au lit pourtant.

Une idée me vint: le fer à cheval d'Alphonse!

Et me voilà me glissant hors de mes couvertures avec des précautions infinies, et me dirigeant à pas de loup, tout doucement, tout doucement, vers le poêle, où je voyais luire vaguement dans les pâles clartés de la nuit, la seule arme que le hasard me fournissait.

Oh! la bonne idée tout de même qu'il avait eue, ce cher Alphonse!

Un instant après, j'étais debout dans l'antichambre, effacé derrière le chambranle de la porte s'ouvrant sur le magasin, en chemise de nuit, flageolant sur mes

jambes, claquant des dents, retenant mon haleine, la sueur au front, l'angoisse au cœur, et mon fer à cheval à la main.

On est toujours plus craintif à l'étranger que chez soi. Du reste un réveil en sursaut n'est pas fait pour donner de l'assurance. J'avais une peur folle. 5

L'attente dura-t-elle longtemps? je ne saurais le dire, mais cela me parut long comme un siècle.

Ce que les voleurs avaient fait pendant ce temps-là, je ne m'en rendais aucunement compte. 10

J'avais la tête perdue.

Et j'attendais la fin, n'ayant qu'un espoir: que les *burglars*, satisfaits de leur *butin*, partissent sans songer à se diriger de mon côté.

Vain espoir. 15

Les deux ombres—elles me parurent gigantesques—étaient sorties des bureaux et s'en venaient droit à moi, le feu de leurs lanternes se promenant d'abord de droite et de gauche comme pour explorer les lieux, et enfin s'arrêtant sur la porte ouverte, où, figé de terreur et plus mort que vif, j'attendais le dénouement tragique qui ne pouvait manquer maintenant de se précipiter. 20

A cet instant suprême, par un curieux phénomène psychologique, le courage du désespoir me revint au cœur avec le sang froid. 25

Je pus réfléchir.

Je me dis qu'une seule chance de salut me restait: ne pas me laisser surprendre, en assommer un du premier coup; et dire à l'autre: A nous deux!

Pas une seconde ne s'écoula entre la pensée et l'exécution. 30

Les deux hommes marchaient vers moi, presque entièrement masqués par l'ombre, leurs réflecteurs projetant deux cônes de lumière en droite ligne devant eux.

Ce fut alors que j'apparus soudain, blanc comme un spectre dans l'encadrement éclairé de la porte; et plus prompt que la foudre, en poussant un cri sauvage, je lançai mon arme avec une précision et une force terribles, droit à la tête de ce que je croyais être un des bandits. . . .

Clic! . . . un bruit sec et métallique se fit entendre, en même temps qu'une voix tonitruante hurlait:

—*Hey! . . . don't kill the police! . . .*

Le contrecoup de l'émotion me fit chanceler.

10 La réaction fut si soudaine que je pus à peine balbutier un mot d'excuse au pauvre gardien de la paix, que j'avais failli tuer.

Tout s'expliqua.

Alphonse, en partant pour la messe de Minuit, avait 15 mal fermé la grande porte de fer qui donnait accès à notre appartement.

Le pêne à ressort n'était pas entré dans la gâchette.

Les deux sergents de ville, redoublant de précautions à cette époque de brigandages fréquents, avaient, dans 20 leur ronde de nuit, poussé la porte, et la trouvant entr'ouverte, pénétré à l'intérieur à la recherche des voleurs possibles.

Ils avaient visité les bureaux, examiné les coffres de sûreté, et ils étaient en frais de compléter leurs recherches, 25 en faisant une tournée dans les autres parties de la maison, lorsque mon fer à cheval était venu heurter et briser l'un des numéros en chiffres de cuivre qui ornaient le front de leurs shakos.

Si le coup avait porté deux pouces plus bas, le mal- 30 heureux était assommé.

Je me remis petit à petit; et quand l'ami Alphonse rentra, tout effaré de voir la porte ouverte, il me trouva aux prises avec une bonne bouteille de vieux bourbon du Kentucky, pour me restaurer les nerfs d'abord, et

ensuite pour trinquer avec mes dévaliseurs de *safes*, deux bonnes têtes d'Irlandais qui riaient de ma peur avec des bouches fendues jusqu'aux oreilles.

—*Here's your luck!* criaient-ils avec un entrain magnifique.

5

—*Here's your luck! old friends!* répondais-je avec un enthousiasme guère plus dissimulé.

—*Merry Christmas!* intervint le bon Alphonse en entrant. J'apporte les croquignoles.

—*Merry Christmas and Happy New Year!*

10

—*God bless ye all, and Erin go bragh!*

Mon camarade fut bientôt au courant de la situation.

—Tu vois, mon vieux, me dit-il, qu'il est quelquefois bon d'avoir un fer à cheval sous la main.

—En tout cas, fit le policeman dont le numéro était 15 endommagé, ça vaut toujours mieux que de l'avoir dans le front.

—Au fait, remarquai-je, qu'est-il devenu, le fer à cheval?

—Je n'en sais rien, fit l'un des sergents.

20

—Ni moi, dit l'autre.

—Le fait est que je ne l'ai pas entendu tomber, fis-je à mon tour.

—Cherchons-le!

Et, armés de bougies et de lanternes sourdes, nous 25 nous mîmes à fureter dans tous les coins, à la recherche du fer à cheval.

—Mais où est-il donc?

—Il ~~de~~ doit pourtant pas être bien loin.

—Pour sortir du magasin, il lui aurait fallu passer à 30 travers un carreau.

—Et nous n'avons rien entendu.

—Et pas une vitre n'est brisée.

—C'est étrange.



—A moins qu'il ne soit là-dessus, hasarda l'un des sergents de ville.

Et il désignait une longue pile de barils vides de whisky dressés bout à bout dans un coin du magasin, et  
5 qui atteignaient presque le plafond.

—Ce n'est pas possible.

—Je veux en avoir le cœur net, dit Pat. Fais-moi la  
courte échelle, Michael.

Et voilà Pat en frais d'escalader les vieux barils qui  
10 résonnaient joyeusement sous les assauts de ses poings et de ses genoux.

Enfin, il atteignit le sommet.

—*Hurrah, boys!* cria-t-il, *here's the beggar!*

Et il brandissait triomphalement le fer à cheval.

15 Tout à coup:

—*Hold on!* cria-t-il de nouveau. Il y a autre chose.  
*What's this?* Un porte-monnaie, *by Jove!*

—Mon porte-monnaie! clama Alphonse.

Et le brave policeman tomba dans nos bras, le porte-  
20 monnaie perdu à la main.

—Il n'était pas pour rester là vingt ans, disait-il; excellente cachette. Pas bête, le voleur!

Mon ami m'embrassait en riant aux larmes:

—Le fer à cheval! disait-il, le fer à cheval . . . y croiras-  
25 tu maintenant?

Puis il devint tout triste; et jetant le fatal porte-monnaie sur son lit:

—Oh John! . . . dit-il d'un air découragé; je lui aurais confié une fortune. . . A qui se fier, mon Dieu?

30 Le matin, John parut, et à nous trois nous trouvâmes la clef de l'énigme.

Du gilet suspendu au dossier de la chaise, le porte-monnaie était tombé dans une botte qui par hasard se trouvait droit au-dessous.

L'inferral chat noir, poursuivi par tous les manches à balai de l'établissement, s'était réfugié sur les barils de whisky. La botte, lancée par le solide poignet d'Alphonse, avait délogé l'animal, mais était retombée vide.

Le porte-monnaie était resté sur la pile de barils; et 5  
comme personne n'aurait jamais soupçonné qu'il fût là,  
il aurait bien pu, malgré l'avis de Pat, y rester vingt ans,  
et même plus.

A savoir, par-dessus le marché, si l'auteur de la trouvaille aurait eu l'honnêteté de John injustement soup- 10  
çonnée.

Ce bon vieux John, s'il est encore de ce monde, il doit se rappeler les étrennes qu'il reçut cette année-là.

Quant à moi, je n'aurais jamais cru qu'on pût avoir une telle peur en pleine nuit de Noël.

15

LOUIS FRÉCHETTE

*La Noël au Canada*





## Le Travail

*A ma femme.*

UNE fois, il y avait un homme et une femme, qui toute leur vie avaient travaillé la terre, et qui commençaient à se faire vieux.

Que de besogne ils avaient ensemble abattu, le vieil  
8 Anselme Letiec et sa femme, Catherine, depuis le jour  
où ils étaient venus s'établir au cinquième rang de la  
paroisse, dans la dernière concession de la Seigneurie!  
C'est là, presque en forêt, qu'après les nocés Anselme  
avait jadis amené Catherine. Elle avait alors dix-huit  
10 ans, lui vingt et un. Tout de suite, ils s'étaient mis à  
l'ouvrage; et, quarante années durant, par les bons  
comme par les mauvais jours, hiver et été, pluie, neige  
ou soleil, sans relâche, ils avaient travaillé.

D'abord, il avait fallu faire reculer la forêt prochaine,  
15 abattre le grand bois, essoucher et débarrasser le sol;  
puis étaient venus les premiers labours, si durs, en terre  
neuve; puis la lutte, opiniâtre et longue, contre la

nature rebelle, et, dans les champs agrandis, la tâche incessante au soleil qui brûle ou sous le vent qui hâle.

Des enfants leur étaient nés, nombreux, qui d'abord avaient tour à tour égayé la maison de leurs ébats, puis, après avoir quelque temps partagé la tâche quotidienne, 5 avaient, l'un après l'autre, quitté le toit paternel; l'ainé, qu'on avait envoyé au séminaire, était prêtre, et tous les soirs Anselme et Catherine remerciaient Dieu de cette bénédiction; les autres garçons, grâce à des soins industriels, à de longues économies, étaient établis sur de bons 10 lots de terre; les filles avaient trouvé des partis avantageux.

Anselme et Catherine, demeurés seuls, commençaient à se faire vieux, et il leur revenait, à Anselme surtout, qu'autrefois ils avaient fait un rêve.

Ils avaient fait ce rêve, qu'un jour ils pourraient vivre 15 de leurs rentes.

Cette idée datait de loin.

Tout enfant, Anselme avait admiré comme certains messieurs du village n'avaient jamais rien à faire qu'à fumer leurs pipes au soleil, échanger des paroles avec les 20 passants, donner leur avis sur le temps et sur la récolte prochaine. . . «C'est des rentiers», lui avait dit son père; et plus tard, Anselme avait appris que les rentiers du village étaient comme qui dirait des habitants en retraite: ayant vendu leurs biens, ils finissaient là des jours 25 paisibles, en mangeant leurs petits revenus.

Le tableau de ces tranquilles vieillards, assis sur le pas de leurs portes, sans autre souci que de se laisser vivre, était resté, dans le souvenir d'Anselme, comme l'image du bonheur sur terre; et de cette impression 30 première, lui était né le désir d'être un jour un rentier.

Anselme avait si souvent parlé de ce beau projet que Catherine n'y contredisait plus; elle paraissait même

partager l'ambition de son mari, mais sans enthousiasme, et comme pour lui faire plaisir.

Et voici que le jour était arrivé où le rêve pouvait enfin se réaliser. Depuis le mariage de leur dernière  
5 fille, Anselme y songeait sérieusement. Il était encore robuste et solide; mais il eût fait si bon, lui semblait-il, de se reposer un peu! En vendant la terre et le roulant, il pouvait former une somme rondelette, tout à fait suffisante. Et justement, un emplacement était à louer,  
10 près de l'église, avec une petite maison et un jardinet. Ils seraient bien, là!... Ils n'auraient qu'un petit ménage et un petit ordinaire facile; le matin, ils pourraient dormir et se lever aussi tard qu'ils le voudraient; tout le jour, ils se berceraient sur la galerie, en regardant  
15 passer le monde; le soir, rien n'empêcherait qu'ils fassent, avec les voisins, une petite partie de dames ou de quatre-sept; et ils vivraient ainsi, tranquilles, heureux, en attendant la fin... Car ils n'auraient plus rien à faire: ils seraient des rentiers!...

20 —Catherine, dit un jour Anselme, si on vendait?

—Comme tu voudras, répondit Catherine; mais...

Quand Catherine Letiec disait: «mais»... elle avait d'ordinaire quelque objection sérieuse à faire.

—*Mais* quoi? demanda Anselme.

25 —Mon vieux, reprit-elle, c'était plaisant, de penser qu'un jour on pourrait vivre de nos rentes; mais, à présent qu'il en est question pour vrai, il y a quelque chose qui me dit que ça ne serait peut-être pas aussi beau qu'on se l'imaginait. Veux-tu que je te dise? Eh!  
30 bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Peur qu'on ne le regrette!... Tu veux rire, vieille. Regarde un peu la vie qu'on mène, tous les deux, depuis quarante ans. Quarante années passées à trimer dur du Jour de l'An à la Saint-Sylvestre, ça doit être assez; on

a gagné de se reposer. Et puis, penses-y, on sera à deux pas de l'église: tu pourras aller à la messe tous les jours . . . et moi aussi. . .

Ils en causèrent longtemps.

Au fond, l'aventure tentait peut-être Catherine aussi. 5

Il fut décidé qu'on vendrait.

Le notaire, consulté, s'occupa de l'affaire: il était certain de trouver un acheteur; il en avait même un en vue, le père Maxime Bellefeuille, qui voulait établir son fils dans les environs, et qui avait de l'argent. 10

Tous les renseignements pris de part et d'autre, il se trouva que le père Bellefeuille donnerait un bon prix pour la terre, qui lui convenait, mais ne prendrait pas le *roulant*, un peu démodé. Le bonhomme, d'ailleurs, voulait réfléchir encore et ne devait donner sa réponse 15 que dans un mois.

Avant de partir de chez le notaire, Anselme demanda:

—En attendant, puisque le père Bellefeuille n'en veut point, on pourrait peut-être vendre le *roulant*, monsieur le notaire? 20

—En attendant, vous pouvez vendre le *roulant*, dit l'homme de loi.

Et, en attendant la vente de sa terre, Anselme vendit son *roulant*.

Partie à l'encan, partie de gré à gré, tout fut vendu, 25 les bêtes, les voitures, les instruments, les meubles. Anselme et Catherine ne gardèrent que le mobilier et les quelques ustensiles dont ils devaient se servir dans la maisonnette du village.

La vente dura une journée. Une annonce, faite à la 30 porte de l'église le dimanche précédent, avait attiré les enchérisseurs. Pendant des heures, ce fut, dans la maison, dans la grange, dans l'étable, sur le terrain de la ferme, un brouhaha à n'y rien entendre. . .

Enfin, le soir venu, chacun ayant payé et emporté son emplette, Anselme et Catherine se trouvèrent seuls.

Après souper, ils comptèrent ce qu'avait produit la vente; ils n'avaient plus une tête de bétail, plus une  
5 fourche, mais devant eux, sur la table de la cuisine, s'élevait une jolie pile d'écus et de trente sous. Tout compte fait, Anselme n'avait pas espéré un si beau résultat.

—Vois-tu ce que c'est! dit Letiec, en serrant ses  
10 bésicles dans leur étui. Je n'aurais jamais cru que ça ferait tant d'argent. Ma vieille Catherine, nous voilà déjà rentiers! Demain, rien à faire! . . . Et dans un mois, la terre aussi sera vendue, et on ira vivre au village!

Catherine ne disait mot. Elle ramassa les écus, les  
15 serra dans l'armoire, rangea la table. . .

Anselme, tout joyeux de ce beau commencement, alla s'asseoir sur le perron, alluma sa pipe, et reprit:

—Rien à faire, demain! C'est presque pas croyable. Voilà longtemps que ça ne nous est pas arrivé, ma  
20 vieille! . . . Viens t'asseoir ici. On va regarder se coucher le soleil.

Penché sur la forêt, le soleil éclairait de sa lumière oblique les faces ridées et les chevelures grises de ces deux paysans qui abandonnaient la terre.

25 Après un silence:

—Ça m'a fait quelque chose, de voir partir notre vieille charrue, remarque Catherine.

—Elle a rapporté trois piastres, dit Anselme.

—C'est avec elle que tu avais labouré le champ du  
30 sorouët pour notre première moisson. Te rappelles-tu? C'était l'année où Jean vint au monde.

—Il y a longtemps de ça.

Catherine reprend:

—Je suis contente que Nez-Blanc ait été achetée par



France Villeneuve. Sa femme est bonne pour les animaux; elle en aura bien soin.

—Nez-Blanc est une bonne vache.

—C'était la meilleure du troupeau. . . On aurait peut-être fait mieux de la garder. . .

5

—Pourquoi faire? interrompt Anselme. Il eût fallu la nourrir, la soigner, la traire. Tu as assez travaillé; tu vas te reposer.

L'homme a laissé s'éteindre sa pipe; la femme, le menton dans les mains, regarde, sans voir, vers l'horizon. 10

Après quelques instants, Anselme murmure:

—C'est notre voisin Ladouceur qui a acheté la Grise.

—Une bonne bête, dit Catherine.

—Sur la grosse voiture, elle n'a pas sa pareille, malgré son âge.

15

—Et, pour le labour, il est difficile de tracer plus droit qu'elle. Elle a ça dans le pied.

—On aurait peut-être pu la garder, dit Anselme à mi-voix.

—Elle nous a rapporté soixante-quinze piastres, fait 20 remarquer Catherine.

Anselme secoue soudain les cendres de sa pipe:

—Allons nous coucher, dit-il.

Cependant, après la prière, il rôde encore quelque temps dans la cuisine, rouvre la porte, sort sur le perron, 25 regarde longuement vers les bâtiments, où d'ordinaire il allait, avant la nuit, faire un tour pour voir si tout était en ordre; il paraît hésiter, puis rentre en murmurant:

—N'importe! . . . On est rentiers. Demain matin, je dors jusqu'à sept heures!

30

Le lendemain matin, Anselme s'éveilla à quatre heures.

Le soleil, par grands rayons, entrait dans la chambre. La première idée d'Anselme fut qu'il était en retard, et il allait se jeter à bas du lit, quand soudain il se rappela:



il n'avait rien à faire, il pouvait rester au lit, s'il le voulait, toute la grasse matinée. Quelle volupté! Il essaya de dormir. Mais il eut beau se tourner et se retourner, se dire qu'il était rentier, que c'était bien  
5 vrai, qu'il n'avait rien à faire, le sommeil ne vint pas. Il ferma les yeux; mais le jour était dans la chambre, et, tout rouge, traversait ses paupières closes. Il voulut ne penser à rien; mais toujours il revoyait la Grise qui s'en allait, la tête basse, emmenée par Ladouceur... Plus  
10 moyen de dormir! C'était ennuyeux, à la longue, et fatigant... Il se leva.

—Tu ne dors plus? demanda Catherine.

—Tiens! fit Anselme. Te voilà réveillée!

—Il y a une belle lurette, répondit-elle. Je croyais que  
15 tu voulais dormir tard; j'avais peur de te déranger.

—Il fait si bon, à matin, dit-il, que j'ai envie de prendre comme qui dirait une gorgée d'air frais.

Anselme s'en fut vers ses bâtiments.

Un coq chantait, au loin; chez le voisin, des bœufs  
20 mugissaient... Mais, chez Letiec tout était muet, tout était vide. Pas une poule dans la cour, pas une vache dans le parc, pas un cheval à l'écurie. De temps en temps, un hennissement venait de chez Ladouceur... C'était peut-être la Grise? peut-être la Grise s'ennuyait-  
25 elle?

La porte du poulailler était ouverte... Anselme regarda longtemps la cage déserte et les perchoirs dégarnis, comme s'il y avait eu là quelque chose qu'il n'eût pas compris.

30 Il ne jeta, par la porte, qu'un coup d'œil dans l'étable; c'était si triste, ces stalles inoccupées, ces râteliers et ces mangeoires vides, qu'il n'osa pas entrer.

Dans la grange, du foin était répandu sur le pavé de la batterie... Anselme se prit à chercher dans les coins:

mais il n'y avait ni râteau, ni fourche pour ramasser ces brindilles éparées.

Du pont de la grange, on avait vue sur les champs, jusqu'au bois qui fermait l'horizon.

Il semble à Anselme que, ce matin, il voit ses champs 5 et ses prés pour la première fois.

C'est un beau domaine, et qu'ils ont, Catherine et lui, longtemps arrosé de leurs sueurs; pas une motte de terre qu'ils n'aient eux-mêmes tournée et retournée. Ah! ils ont tous deux rudement travaillé; mais la terre le leur 10 a rendu. Que de milliers de bottes de foin, de gerbes de blé, ils ont ensemble récoltées et engrangées!

Et, dans un mois, la terre aussi sera à un autre. . .

Anselme revient, triste, à la maison.

Après le déjeuner, tandis que sa femme remet les 15 choses à leur place, un hennissement lointain vient jusqu'à eux.

—Je vais faire un petit tour chez Ladouceur, dit Anselme.

Catherine regarde son homme s'en aller, et l'on dirait 20 qu'un sourire passe dans ses rides. Puis, la voilà qui dénoue son tablier, met sa coiffe, et prend aussi le grand chemin. . . N'est-ce pas vers la maison de France Villeneuve qu'elle se dirige?

Une heure après, Anselme Letiec revient de chez 25 Ladouceur. Mais qu'est-ce que cela? Il tient une bride, et au bout de la bride il y a la Grise!

Comme il va entrer dans l'étable, il entend la voix de sa femme:

—Range-toi, Nez-Blanc.

30

Il regarde: Catherine a été chercher Nez-Blanc! Pendant qu'il ramenait la jument, elle a ramené la vache.

Et voici que la Grise, comme à l'accoutumée, entre toute seule dans l'étable, va se ranger à sa place, à côté de Nez-Blanc, et, passant sa bonne tête par-dessus la *barrure*, fait entendre un petit hennissement de joie, pendant que Nez-Blanc rumine, contente. Les deux bêtes marquent, à leur manière, qu'elles sont heureuses de se retrouver, et chez elles.

L'homme et la femme, face à face, se regardaient, embarrassés.

10 Catherine s'expliqua la première :

— J'ai pensé, dit-elle, qu'en attendant qu'on s'en aille au village, on serait bien aise d'avoir du lait. J'ai demandé à France de nous laisser Nez-Blanc pour un mois. . . D'ailleurs, ça me désennuiera, de la traire et  
15 de la soigner.

— Eh ! bien, moi, dit Anselme à son tour, il m'est venu dans l'idée que ça ne serait peut-être pas une méchante affaire, si, avant de vendre, je labourais la pièce du nordêt. Ladouceur m'a prêté la Grise pour un mois.

20 — Mais tu n'as point de charrue !

— Faut que je te dise . . . j'en ai emprunté une.

— Mais, après avoir labouré la pièce du nordêt, qu'est-ce que tu feras de la Grise, pendant tout un mois ?

Anselme ne sut d'abord quoi répondre.

25 — Il y a toujours de petits charroyages à faire, dit-il enfin. De travailler un peu, ça passera le temps.

— Comme tu voudras, ajouta Catherine.

Labourer une pièce de terre et soigner une vache, il n'y a pas là de quoi occuper longtemps un paysan et une  
30 paysanne habitués à travailler du matin au soir.

Chaque jour, l'un ou l'autre inventait une raison pour emprunter une charrette, un outil, un instrument, et s'employer à quelque ouvrage ; c'était l'étable à nettoyer,

une *pagée* de clôture à réparer, le jardin à sarcler, et tantôt ceci, et tantôt cela.

Ces occupations passagères n'étaient qu'un leurre; ils n'y prenaient d'ailleurs qu'un intérêt fort mince. Désœuvrés, Anselme et Catherine, comme des âmes en 5 peine, passaient les journées à ne savoir que faire. La vie leur devint bientôt ennuyeuse comme un carême.

Deux semaines, mornes et lentes, se passèrent ainsi. Anselme ne riait plus, et souvent Catherine pleurait dans son tablier, eux dont la vieillesse alerte avait été si gaie. 10 Cependant, ni l'un ni l'autre n'avait encore osé avouer ses regrets.

Un soir que, n'ayant rien fait de la journée, ils sentaient l'*oisiveté* peser plus lourdement sur leurs épaules, 15 Anselme se décida à parler:

—Catherine, je commence à me demander si la vie de rentiers est faite pour nous autres. On a beau dire et beau faire, on est heureux quand on travaille.

Catherine eut un soupir de soulagement, comme 20 lorsqu'il arrive quelque chose qu'on attendait depuis longtemps et qui tardait à venir. Cependant, elle voulut peut-être s'assurer davantage de ce qui se passait dans la tête de son mari, car elle répondit:

—Mon pauvre Anselme, on ne peut pas dire encore. 25 Dans quinze jours, la terre sera vendue, et on ira vivre au village; peut-être qu'alors ça ira mieux.

—La terre sera vendue, répéta Anselme, la terre sera vendue. . . Ce n'est pas fait encore. Elle sera vendue, si je veux la vendre! . . . Tiens! Catherine, veux-tu que je 30 te dise? Eh! bien, j'ai peur qu'on ne le regrette.

—Comme tu le dis, la vente n'est pas faite. On pourrait garder notre bien. . . Il est vrai qu'on ne serait pas rentiers.

—Mais on resterait ici; on garderait la Grise. . .

—On garderait Nez-Blanc. . .

—On pourrait racheter une partie de notre roulant. . .

Qu'en penses-tu, ma vieille?

5 —Il n'y a pas à dire, répondit-elle, on serait heureux. On l'était, avant. Vois-tu bien, mon vieux, il y a une chose à laquelle on n'avait pas pensé: c'est que le bon Dieu ne nous a pas mis sur la terre pour vivre de nos rentes.

10 —On aurait dû consulter monsieur le Curé, avant de rien décider.

—Je suis sûre qu'il nous aurait déconseillés.

—Catherine, m'est avis qu'on a manqué d'*avisoire*, dans cette affaire-là! Pourquoi abandonner la terre?

15 J'ai encore bon pied, bon œil.

—A la dernière *courvée*, chez les Cormier, il n'y avait pas une *jeunesse* pour *t'accoter*.

—Acheton un *roulant*! fit Anselme.

—Comme tu voudras, répondit Catherine.

20 Tous deux souriaient, joyeux pour la première fois depuis quinze jours.

De bonne heure, le lendemain, Anselme était rendu au village.

—Monsieur le notaire, plus besoin de vous occuper  
25 de cette histoire de vente: je garde mon bien.

Et il ajouta, par manière d'explication:

—On fatigue trop, à ne rien faire.

ADJUTOR RIVARD

*Chez Nos Gens*

(By permission of the Executors)





Brian H. Russell

Mary Shustitz

## La Dernière Classe

RÉCIT D'UN PETIT ALSACIEN

CE matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand-peur d'être grondé, d'autant plus que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair.

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature; et je pensai sans m'arrêter:

«Qu'est-ce qu'il y a encore?»



Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria :

— « Ne te dépêche pas tant, petit ; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école ! »

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables :

« Un peu de silence ! »

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu ; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge et si j'avais peur !

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement :

« Va vite à ta place, mon petit Frantz ; nous allons commencer sans toi. »

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle,

sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé aux bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

«Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine... Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.»

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français!...

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là!... Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourtquoi ces vieux du village étaient venus

s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait. . .

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

«Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni . . . voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive. . . Ah! ç'a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue! . . . Dans tout ça, mon pauvre Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

«Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimait mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênaï pour vous donner congé? . . .

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide, qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier,

parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison. . . Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois 5 aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup. 10

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France, Alsace, France, Alsace*. Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle 15 de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, 20 avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français. . . Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

«Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?» 25

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école. . . Pensez! depuis quarante ans, il était là à la 30 même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur 35

ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays  
5 pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le  
10 BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de  
15 cette dernière classe. . .

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angélus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. . . M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire.  
20 Jamais il ne m'avait paru si grand.

«Mes amis, dit-il, mes amis, je . . . je. . . »

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de  
25 craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

«VIVE LA FRANCE!»

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe:

30 «C'est fini . . . allez-vous-en.»

ALPHONSE DAUDET

*Contes du lundi*

JOYEUX NOËL, BONNE ET  
HEUREUSE NOUVELLE ANNÉE



## *Le Montagnard exilé*

Combien j'ai douce souvenance  
Du joli lieu de ma naissance!  
Ma sœur, qu'ils étaient beaux, les jours  
De France!  
O mon pays, sois mes amours  
Toujours!

5

Te souvient-il que notre mère,  
Au foyer de notre chaumière  
Nous pressait sur son cœur joyeux,  
Ma chère?  
Et nous baisions ses blancs cheveux,  
Tous deux.

10

Te souvient-il du lac tranquille  
Qu'effleurait l'hirondelle agile?  
Du vent qui courbait le roseau  
Mobile,  
Et du soleil couchant sur l'eau,  
Si beau?

15

Ma sœur, te souvient-il encore  
Du château que baignait la Dore?  
Et de cette tant vieille tour  
Du Maure,  
Où l'airain sonnait le retour  
Du jour?

20



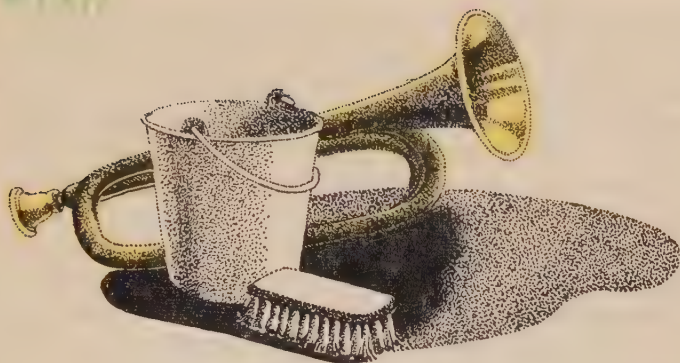
O! qui me rendra mon Hélène,  
Et la montagne, et le grand chêne?  
Leur souvenir fait tous les jours  
Ma peine.

5 Mon pays sera mes amours  
Toujours.

CHATEAUBRIAND

La parfaite valeur est de faire sans témoins ce qu'on serait capable de faire devant tout le monde.

LA ROCHEFOUCAULD



## La Conversion du soldat Brommit

L'ORDONNANCE du colonel Parker venait, chaque matin, réveiller l'interprète Aurelle; c'était un vieux soldat trapu et roublard qui, tout en pliant les vêtements avec une adresse incomparable, expliquait au jeune Français, les lois non écrites de l'armée.

5

—Vous savez, monsieur, disait-il, que le soldat britannique doit, en temps de paix, aller à l'église tous les dimanches. Quand vient l'heure du défilé, l'officier de jour commande: «Rassemblement par religions!» et les hommes de l'Église d'Angleterre, les presbytériens, les catholiques, sont conduits en armes aux services.

10

L'officier surveille un des détachements; dans les autres le plus ancien sous-officier de chaque religion prend la tête. Vous pouvez essayer tout ce que vous voulez: il n'y a pas moyen d'y couper.

15

Quand on a accepté le shilling du Roi, il faut naturellement supporter bien des choses, mais le *Church Parade* est la limite. Ne me prenez pas pour un païen, monsieur, je suis plus croyant que bien d'autres. . . J'aime assez

chanter des hymnes, et quand le vieil homme parle bien, je ne déteste pas les sermons. Mais l'astiquage du dimanche matin me rendait fou. Vous nous avez toujours vus en kaki; vous ne connaissez pas notre tenue d'église...

5 Ah! la damnée tenue! monsieur; c'était éblouissant de rouge et d'or, couvert de buffleteries blanches, et l'inspection, avant le départ, n'est pas une simple formalité, je vous prie de le croire. Je me suis fait retenir quelques jours de paie, le dimanche matin... Bon soldat en  
10 campagne, monsieur,—d'ailleurs, vous m'avez vu à Loos,—mais je n'aime pas la vie de caserne, les corvées et les nettoyages.

Depuis longtemps, je me disais: «Brommit, mon ami, vous êtes un âne stupide. . . Qu'un blanc-bec de deux ou  
15 trois ans de service ne trouve pas le moyen d'être dispensé de Church Parade, soit; mais un soldat de quinze ans doit connaître les trucs du métier... Si vous ne pouvez pas vous arranger pour rester au lit tranquillement le dimanche matin, vous n'êtes pas digne de vos  
20 chevrons.»

Mais j'avais beau tourner et retourner la chose dans ma tête, je ne trouvais rien. Notre colonel était le vieux W. J. Reid, que nous appelions Slippery Bill, parce qu'il était glissant comme une planche savonnée. C'était un  
25 vieux singe qui s'y connaissait en grimaces.

Un jour, on m'appelle au bureau du sergent-major pour signer un papier quelconque, et je vois au mur une pancarte: Classement des hommes par religions. C'était un petit tableau bien propre: «Église d'Angleterre...  
30 tant; presbytériens... tant; catholiques... tant.» Mais je me souciais fort peu des nombres. Ce qui me tirait l'œil, c'était une colonne: «Wesleyens... néant.» Et tout d'un coup, je voyais le jeu.

Wesleyens... néant. Donc, pas de sous-officiers wes-  
35 leyens pour conduire à l'église des wesleyens éventuels.

Il n'y avait même probablement pas de ministre wesleyen dans la petite ville irlandaise où nous étions casernés. Alors, c'était la pause au lit tous les dimanches matins. Au pis aller, si cette petite religion avait une église, on m'y enverrait tout seul. Mais un détachement composé 5 d'un homme peut toujours utiliser le terrain. Wesleyen, c'était le tuyau.

Un seul scrupule me retenait : je ne savais ce que diable pouvait bien être cette religion de fantaisie. Sans être 10 bigot, je suis bon chrétien et je n'aurais pas voulu me faire passer pour un idiot. . . De plus, ça devait être une affaire assez sérieuse dans l'armée, un changement de religion. J'aurais probablement à voir le vieux Bill lui-même, et Bill n'était pas de ces gens que l'on peut aller trouver avec un boniment à moitié cuit. 15

Impossible de me renseigner au régiment. C'était attirer l'attention sur moi au mauvais moment. Mais j'avais en ville une girl qui connaissait des gens très instruits et je la chargeai d'ouvrir une enquête.

Elle m'apporta des renseignements excellents. J'avais 20 trouvé là une religion très convenable, tout à fait ce qu'il me fallait. Vous savez naturellement ce que c'était que Wesley, monsieur ? Un fellow qui trouvait que les évêques et les chapelains de son temps n'observaient pas les règlements de l'Évangile. Il prêchait le retour à la pauvreté, à l'humilité, à la douceur envers le prochain ! Vous comprenez si l'Église d'Angleterre en était malade. . . *Well*, en somme, c'est une honnête croyance et un brave homme comme moi pouvait y avoir été pris sans que cela parût trop invraisemblable. / 30

Quand je me vis bien remonté et excité sur mon Wesley, je sentis qu'une petite entrevue avec Bill ne m'effrayait plus. J'allai trouver le sergent-major et lui dis que je voulais parler au colonel.

—Au sujet de quoi ?

—Affaire personnelle, sir.

Il aurait bien voulu me tirer mon histoire à l'avance, mais je ne pouvais réussir qu'en attaquant Bill par surprise, et je gardai le secret sur mon offensive.

5 —Brommit, dit le vieux, assez aimable, vous avez une réclamation à faire?

—Pas de réclamation, monsieur, tout est correct. Mais j'ai demandé à vous parler parce que je voulais vous dire, monsieur, que je désire changer de religion.

10 Je vis que, pour une fois, j'avais épaté Bill.

—Changer de religion? dit-il. Qu'est-ce que c'est que cette histoire-là? Avez-vous jamais entendu cela, sergent-major? De quelle religion êtes-vous donc?

15 —Église d'Angleterre, monsieur, mais je voudrais, à l'avenir, être inscrit comme wesleyen.

—Mais qu'est-ce qui vous a fourré cette idée-là dans la tête, mon garçon? Est-ce que le Padre vous a of-

fensé?... Ou quoi?

—Oh! non, monsieur... pas du tout; au contraire,  
20 M. Morrisson a toujours été très aimable pour moi... Ce n'est pas cela, mais j'ai cessé de croire à l'Église d'Angleterre, voilà tout.

—Vous ne croyez plus?... A quoi ne croyez-vous plus? Qu'est-ce que vous y connaissez en matière de  
25 dogme?

—Oh! monsieur..., bien des choses... Par exemple, les évêques, je n'approuve pas leurs façons de vivre, monsieur.

—*By Jove*, sergent-major, vous entendez ce damné  
30 idiot? Il n'approuve pas la façon de vivre des évêques! Où avez-vous jamais observé les mœurs des évêques, Brommit?

—Wesley était un homme splendide, monsieur...

Et je commence à lui débiter, sans le laisser parler,

tout ce que la girl avait pu picorer; vous pensez si, au bout de cinq minutes, il en avait plein le dos. Il aurait bien voulu me museler, mais il ne le pouvait qu'en m'accordant ce que je lui demandais. J'étais irréprochable: j'avais des scrupules, je pensais trop. On ne peut pas punir un homme parce qu'il pense trop. Le vieux savait son métier aussi bien que moi le mien.

Il vit tout de suite qu'il n'avait qu'un chemin à suivre.

—Ça va bien, me dit-il. Après tout, cela vous regarde, mon garçon. . . Sergent-major, vous l'inscrirez comme 10 wesleyen. . .

—Brommit, vous reviendrez à mon bureau vendredi soir. . . Je vais m'arranger avec le ministre wesleyen pour que vous puissiez suivre les offices. . . Vous savez naturellement où il demeure?

15

—Non, monsieur, je ne le connais pas.

—Étrange, étrange. Mais cela ne fait rien, je le trouverai; revenez vendredi, Brommit.

Sacré vieux Bill! Il avait du service. Le vendredi soir, quand je me présentai:

20

—Ah! pour vous, mon garçon, c'est arrangé, me dit-il. J'ai vu le ministre wesleyen, le Révérend Short. . . Charmant homme. Il est convenu avec lui que vous irez aux services le dimanche matin, à neuf heures, et le dimanche soir, à six heures. . . Oui, deux services par jour: 25 religion très stricte, le wesleyanisme. Naturellement, si vous manquiez un service, le Révérend Short aurait l'obligeance de m'en prévenir et, de mon côté, je prendrais les mesures nécessaires. Mais je ne sais pas pourquoi je vous dis cela. Un homme qui prend la peine de changer 30 de religion, à l'âge de trente ans, n'est pas prêt de manquer à l'église. Allez, ça va bien, mon garçon.

Slippery Bill, va! . . . Le dimanche suivant, j'allai à l'Église du Révérend Short. C'était un grand type mai-



gre, au visage méchant, qui nous fit un sermon terrible sur notre vie qu'il fallait réformer, sur toutes les choses auxquelles nous devons renoncer en ce monde et sur le terrible brasier qui nous attendait dans l'autre, si nous  
5 ne suivions pas ses conseils. Après le service, M. Short vint à moi et me pria de rester après les autres. Jusqu'à midi, monsieur, il me harangua sur les obligations que m'imposait ma nouvelle foi, sur mes lectures, sur mes fréquentations. Quand je sortis de là, j'étais comme  
10 hébété; et il fallait y retourner le soir.

Ce fut ainsi tous les dimanches. Je passais mes semaines à jurer, envoyant Short et Wesley à la plus chaude place du monde. J'essayai une fois de ne pas aller à l'église: le méchant chien me signala au colonel  
15 qui me priva de paie pour huit jours. Puis, cette congrégation de malheur inventa des conférences du vendredi soir et, avec l'autorisation du colonel, le soldat converti en fut le plus bel ornement.

Ma patience fut mise à bout, un mois après, quand  
20 Short se permit de me faire des reproches personnels sur cette girl que je fréquentais. Je devins furieux et décidé à tout, même à affronter à nouveau Bill, plutôt que de subir les discours de ce maniaque.

—Monsieur, dis-je au colonel, je suis fâché de vous  
25 ennuyer encore une fois avec ma religion, mais ce wesleyanisme ne me satisfait pas du tout. Ce n'est pas ce que j'avais espéré.

Je m'attendais à être «strafé» vigoureusement, mais pas du tout. Bill me regardait avec un bon sourire.

30 —*That's all right*, Brommit, dit-il, le gouvernement me paie pour m'inquiéter de la santé morale de mes hommes. . . Et puis-je savoir quelle religion établie a maintenant la faveur de votre adhésion?

—Eh bien! monsieur, je n'en vois aucune. . . Je me

suis fait une espèce de religion à moi . . . si vous le permettez, naturellement.

—Moi! Mais cela ne me regarde pas, mon garçon. Au contraire, j'admire votre activité d'esprit. Vous avez vos croyances à vous, c'est très bien. Elles ne comportent pas l'obligation d'aller le dimanche dans un lieu de prières public . . . et voilà tout. . . Je traduis votre pensée, n'est-ce pas? *reçu*

—Oui, monsieur, tout à fait bien.

—Cela tombe admirablement, Brommit. Voilà longtemps que je cherchais quelqu'un pour faire laver les escaliers à fond, le dimanche, pendant que les hommes sont à l'église. . . Sergent-major, vous inscrirez Brommit comme agnostique: de corvée permanente d'escalier, le dimanche matin.

15

ANDRÉ MAUROIS

*Les Discours du Docteur O'Grady*

(By permission of Éditions Bernard Grasset)

## Après la Bataille

Mon père, ce héros au sourire si doux,  
Suivi d'un seul housard, qu'il aimait entre tous  
Pour sa grande bravoure et pour sa haute taille,  
Parcourait à cheval, le soir d'une bataille,  
5 Le champ couvert de morts sur qui tombait la nuit.  
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit.  
C'était un Espagnol de l'armée en déroute  
Qui se traînait sanglant sur le bord de la route,  
Râlant, brisé, livide, et mort plus qu'à moitié,  
10 Et qui disait: «A boire, à boire par pitié!»  
Mon père, ému, tendit à son housard fidèle  
Une gourde de rhum qui pendait à sa selle,  
Et dit: «Tiens! donne à boire à ce pauvre blessé. »  
Tout à coup, au moment où le housard baissé  
15 Se penchait vers lui, l'homme, une espèce de Maure,  
Saisit un pistolet qu'il étreignait encore,  
Et vise au front mon père en criant: «Caramba!»  
Le coup passa si près que le chapeau tomba  
Et que le cheval fit un écart en arrière.  
20 «Donne-lui tout de même à boire, » dit mon père.

VICTOR HUGO



## Les Pains noirs

EN CE temps-là, Nicolas Nerli était banquier dans la noble ville de Florence. Quand sonnait la tierce, il était assis à son pupitre, et quand sonnait none, il y était assis encore, et il y faisait tout le jour des chiffres sur ses tablettes. Il prêtait de l'argent à l'Empereur et au Pape. Et, s'il n'en prêtait pas au diable, c'est qu'il craignait de faire de mauvaises affaires avec celui qu'on nomme le Malin, et qui abonde en ruses. Nicolas Nerli était audacieux et défiant. Il avait acquis de grandes richesses et dépouillé beaucoup de gens. C'est pourquoi il était honoré dans la ville de Florence. Il habitait un palais où la lumière que Dieu créa n'entrait que par des fenêtres étroites; et c'était prudence, car le logis du riche doit être comme une citadelle, et ceux qui possèdent de grands biens font sagement de défendre par force ce qu'ils ont acquis par ruse.

Donc, le palais de Nicolas Nerli était muni de grilles et de chaînes. Au dedans, les murs étaient peints par d'habiles ouvriers qui y avaient représenté les Vertus sous

l'apparence de femmes, les patriarches, les prophètes et les rois d'Israël. Des tapisseries, tendues dans les chambres, offraient aux yeux les histoires d'Alexandre et de Tristan, telles qu'elles sont contées dans les romans.

- 5 Nicolas Nerli faisait éclater sa richesse, dans la ville, par des fondations pieuses. Il avait élevé hors les murs un hôpital dont la frise, sculptée et peinte, représentait les actions les plus honorables de sa vie; en reconnaissance des sommes d'argent qu'il avait données pour l'achè-  
10 vement de Sainte-Marie-Nouvelle, son portrait était suspendu dans le chœur de cette église. On l'y voyait agenouillé, les mains jointes, aux pieds de la très sainte Vierge. Et il était reconnaissable à son bonnet de laine rouge, à sa huque fourrée, à son visage noyé de graisse  
15 jaune et à ses petits yeux vifs. Sa bonne femme, Monna Bismantova, l'air honnête et triste, se tenait de l'autre côté de la Vierge, dans l'humble attitude de la prière. Cet homme était un des premiers citoyens de la République; comme il n'avait jamais parlé contre les lois,  
20 et parce qu'il n'avait point souci des pauvres ni de ceux que les puissants du jour condamnent à l'amende et à l'exil, rien n'avait diminué dans l'opinion des magistrats l'estime qu'il s'était acquise à leurs yeux par sa grande richesse.

- 25 Rentrant, un soir d'hiver, plus tard que de coutume dans son palais, il fut entouré, au seuil de sa porte, par une troupe de mendiants à demi nus qui tendaient la main. *Les mendiants venaient*

- Il les écarta par de dures paroles. Mais la faim les  
30 rendait farouches et hardis comme des loups. Ils se formèrent en cercle autour de lui et lui demandèrent du pain d'une voix plaintive et rauque. Il se baissait déjà pour ramasser des pierres et les leur jeter, quand il vit venir un de ses serviteurs qui portait sur sa tête une cor-

beille de pains noirs, destinés aux hommes de l'écurie, de la cuisine et des jardins.

Il fit signe au panetier d'approcher et, puisant à pleines mains dans la corbeille, il jeta les pains aux misérables. Puis, rentré en sa maison, il se coucha et s'endormit. 5 Dans son sommeil, il fut frappé d'apoplexie et mourut si soudainement qu'il se croyait encore dans son lit quand il vit, en un lieu « muet de toute lumière », saint Michel illuminé d'une clarté sortie de son corps.

L'archange, ses balances à la main, chargeait les pla- 10 teaux. Reconnaisant dans le côté le plus lourd les joyaux des veuves qu'il gardait en gage, la multitude de rognures d'écus qu'il avait indûment retenues, et certaines pièces d'or très belles, que lui seul possédait, les ayant acquises par usure ou par fraude, Nicolas Nerli 15 connut que c'était sa vie, désormais accomplie, que saint Michel pesait en ce moment devant lui. Il devint attentif et soucieux. *deux, angoissés, concernés*

—Messer san Michele, dit-il, si vous mettez d'un côté tout le gain que j'ai fait dans ma vie, placez de l'autre, 20 s'il vous plaît, les belles fondations par lesquelles j'ai manifesté magnifiquement ma piété. N'oubliez ni le dôme de Sainte-Marie-Nouvelle, auquel j'ai contribué pour un bon tiers; ni mon hôpital hors les murs, que j'ai bâti tout entier de mes deniers. 25

—N'ayez crainte, Nicolas Nerli, répondit l'Archange. Je n'oublierai rien.

Et de ses mains glorieuses il posa dans le plateau le plus léger le dôme de Sainte-Marie et l'hôpital avec sa frise sculptée et peinte. Mais le plateau ne s'abaissa 30 point.

Le banquier en conçut une vive inquiétude.

—Messer san Michele, reprit-il, cherchez b'en encore. Vous n'avez mis de ce côté de la balance ni mon beau



bénitier de Saint-Jean, ni la chaire de Saint-André, où le baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ est représenté au naturel. C'est un ouvrage qui m'a coûté fort cher.

L'Archange mit la chaire et le bénitier par-dessus l'hôpital dans le plateau qui ne descendit point. Nicolas Nerli commença de sentir son front inondé d'une sueur froide.

—Messer Archange, demanda-t-il, êtes-vous sûr que vos balances sont justes?

Saint Michel répondit en souriant que, pour n'être point sur le modèle des balances dont usent les lombards de Paris et les changeurs de Venise, elles ne manquaient nullement d'exactitude.

—Quoi! soupira Nicolas Nerli tout blême, ce dôme, cette chaire, cette cuve, cet hôpital avec tous ses lits, ne pèsent donc pas plus qu'un fêtu de paille, qu'un duvet d'oiseau!

—Vous le voyez, Nicolas, dit l'Archange, et jusqu'ici le poids de vos iniquités l'emporte de beaucoup sur le faix léger de vos bonnes œuvres.

—Je vais donc aller en enfer, dit le Florentin.

Et ses dents claquaient d'épouvante.

—Patience, Nicolas Nerli, reprit le peseur céleste, patience! nous n'avons pas fini. Il nous reste ceci.

Et le bienheureux Michel prit les pains noirs que le riche avait jetés la veille aux pauvres. Il les mit dans le plateau des bonnes œuvres qui descendit soudain, tandis que l'autre remontait, et les deux plateaux restèrent de niveau. Le fléau ne penchait plus ni à droite ni à gauche et l'aiguille marquait l'égalité parfaite des deux poids.

Le banquier n'en croyait pas ses yeux.

Le glorieux Archange lui dit:

—Tu le vois, Nicolas Nerli, tu n'es bon ni pour le ciel ni pour l'enfer. Va! retourne à Florence! multiplie dans

ta ville ces pains que tu as donnés de ta main, la nuit, sans que personne ne te vît; et tu seras sauvé. Car ce n'est pas assez que le ciel s'ouvre au larron qui se repent et à la prostituée qui pleura. La miséricorde de Dieu est infinie: elle sauvera même un riche. Sois celui-là. Multiplie les pains dont tu vois le poids dans mes balances. Va!

Nicolas Nerli se réveilla dans son lit. Il résolut de suivre le conseil de l'Archange et de multiplier le pain des pauvres pour entrer dans le royaume des cieux. 10

Pendant les trois années qu'il passa sur la terre après sa première mort, il fut pitoyable aux malheureux et grand aumônier.

ANATOLE FRANCE

*Le Puits de Sainte Claire*

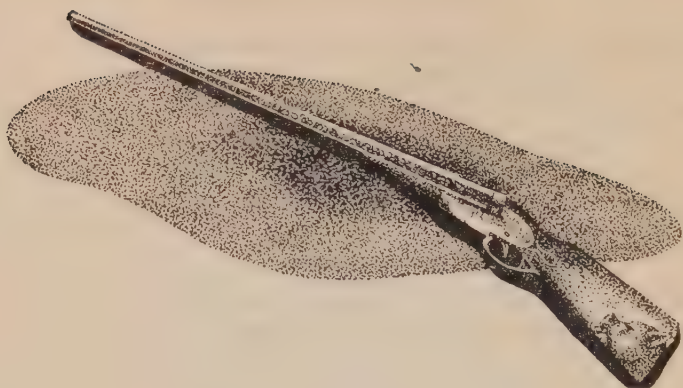
(By permission of Calmann-Lévy, Éditeurs)

## Le Savetier et le financier

- Un savetier chantait du matin jusqu'au soir;  
C'était merveille de le voir,  
Merveille de l'ouïr; il faisait des passages,  
Plus content qu'aucun des sept sages.
- 5 Son voisin, au contraire, étant tout cousu d'or,  
Chantait peu, dormait moins encor;  
C'était un homme de finance.
- Si, sur le point du jour, parfois il sommeillait,  
Le savetier alors en chantant l'éveillait;  
10 Et le financier se plaignait  
Que les soins de la Providence  
N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,  
Comme le manger et le boire.  
En son hôtel il fit venir
- 15 Le chanteur, et lui dit: «Or çà, sire Grégoire,  
Que gagnez-vous par an?» — «Par an, ma foi, monsieur, »  
Dit avec un ton de rieur  
Le gaillard savetier, «ce n'est point ma manière  
De compter de la sorte, et je n'entasse guère
- 20 Un jour sur l'autre: il suffit qu'à la fin  
J'attrape le bout de l'année:  
Chaque jour amène son pain. »
- «Eh bien! que gagnez-vous, dites-moi, par journée?»  
«Tantôt plus, tantôt moins: le mal est que toujours
- 25 (Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),  
Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours  
Qu'il faut chômer; on nous ruine en fêtes;  
L'une fait tort à l'autre; et monsieur le curé  
De quelque nouveau saint charge toujours son prône. »
- 30 Le financier, riant de sa naïveté,  
Lui dit: «Je vous veux mettre aujourd'hui sur le trône.

Prenez ces cent écus: gardez-les avec soin,  
Pour vous en servir au besoin. »  
Le savetier crut voir tout l'argent que la terre  
Avait, depuis plus de cent ans,  
Produit pour l'usage des gens. 5  
Il retourne chez lui: dans sa cave il enserre  
L'argent, et sa joie à la fois.  
Plus de chant; il perdit la voix  
Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.  
Le sommeil quitta son logis; 10  
Il eut pour hôtes les soucis,  
Les soupçons, les alarmes vaines.  
Tout le jour il avait l'œil au guet; et la nuit,  
Si quelque chat faisait du bruit,  
Le chat prenait l'argent. A la fin, le pauvre homme 15  
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus:  
«Rendez-moi, » lui dit-il, «mes chansons et mon somme,  
Et reprenez vos cent écus. »

LA FONTAINE



## *Propos de chasse*

C EPENDANT la pluie tombait toujours.  
Par la petite fenêtre du pavillon de chasse on apercevait à peine, comme au travers d'un fin treillis, la ligne indécise des futaies. Plus près, c'étaient des  
5 labours noyés, des fossés remplis de boue jaune.

Il y eut un moment de silence pendant lequel s'entendit plus distinctement le bruit des gouttes tambourinant sur la toiture et sur les vitres. Mais un fagot jeté en travers de la cheminée éclaira soudain l'étroit  
10 réduit. La gaieté revint; des pipes furent bourrées; et trois chasseurs, tout en regardant, les pieds au feu, le brouillard qui montait de leurs semelles mouillées—trois chasseurs parisiens recommencèrent à improviser des histoires de chasseurs.

15 —... Il m'est arrivé presque aussi fort, affirma le garde lorsque tout le monde eut parlé, oui, presque aussi fort, avec un lièvre. Quel lièvre! Je le vois encore. En le posant tout fumant sur la grande table, Madeleine s'était écriée: «Mon Dieu, qu'il est lourd!» Et quand  
20 mon oncle—le ciel ait son âme—essaya de le découper,

il sentit une résistance sous le couteau. . . . Mais non, mieux vaut m'arrêter là; si je disais la suite vous me prendriez pour un Marseillais.

Des gestes expressifs témoignèrent combien un tel soupçon était loin de la pensée de tous, et le brave Gogu, <sup>5</sup> qui n'est pas Marseillais, le sort l'ayant fait naître à Soisy-sur-Yvette, cala sa chaise, sourit dans sa moustache, et continua:

—Donc, ainsi que j'avais l'honneur de vous en faire le rapport, mon oncle sentit sous le couteau quelque <sup>10</sup> chose qui résistait. Qu'a-t-il donc dans le ventre, cet animal? . . . Il force, le couteau pénètre; et mon lièvre, s'ouvrant les reins cassés, laisse échapper, au milieu de la bonne odeur, une, dix, vingt pièces d'or qui couraient, roulaient, se poursuivaient et se cognaient sur la faïence. <sup>15</sup>

—Étonnant, Gogu, ce que vous nous racontez là!

—Au contraire, rien de plus simple!

J'avais alors douze ans, et ce jour-là j'accompagnais M. le marquis. Brave homme, ce marquis: un peu maniaque, pas mal avare, bref! tout à fait d'ancien régime. <sup>20</sup> Mes parents étaient ses fermiers. Quand j'eus quitté l'école, il m'éleva aux fonctions de page, me faisant porter son carnier, graisser ses bottes, et me payant en vieux habits.

On le disait très riche, quoiqu'il habitât seul une <sup>25</sup> espèce de tour restée debout par miracle au milieu des plâtras du vieux château. Tous les mois, régulièrement, il allait à la ville pour voir son homme d'affaires et toucher ses fonds. Par exemple, personne n'avait jamais vu le marquis rapporter de là ni sac ni bourse. Où diable <sup>30</sup> le marquis fourrait-il son argent?

Un soir, les fonds touchés, nous nous en revenions à travers bois, par le pavé, le marquis devant, moi derrière, lui sur son cheval, moi dans mes sabots, admirant un superbe fusil qu'il gardait constamment en bandoulière. <sup>35</sup>



Déjà vicieux au point de vue des armes et de la chasse, j'aurais donné je ne sais quoi pour manier un peu ce fusil qui avait des dessins en argent sur le canon et une tête de sanglier sculptée sur la crosse. Mais le marquis  
5 ne le quittait jamais: «Il dort avec!» disaient les paysans.

Si seulement j'avais pu entendre le bruit que ce beau fusil faisait en partant! Mais le marquis semblait avoir peur de s'en servir.

Souvent, très souvent même—le pays était alors ex-  
10 traordinairement giboyeux—nous rencontrions un lapin, des perdrix, des cailles. Alors, le marquis épaulait, ajustait... et ne tirait pas. J'avais beau me creuser la cervelle, je ne comprenais rien du tout à la conduite du marquis.

15 D'ordinaire on faisait le voyage, aller et retour, entre le lever et le coucher du soleil. La fois dont il s'agit, le cheval s'étant défermé, nous nous trouvâmes, à la nuit close, juste à moitié chemin de la ville et du château. Les chouettes poussaient leurs cris dans le noir, le vent  
20 faisait gesticuler les branches, et le marquis déclara la route peu sûre.

—Pourtant avec votre fusil?...

—Tais-toi, gamin, on a vu des voleurs qui volent les fusils!

25 Il fut décidé que nous nous arrêterions au *Logis du Vieil Ane Rouge*, chez le frère de ma mère, braconnier de son état, et qui, à ses moments perdus, tenait auberge pour les rouliers égarés.

Vu le délabrement des chambres, il fallut dormir à la  
30 cuisine, sous la cheminée, le marquis dans un fauteuil, moi sur un escabeau.

Un peu passé minuit, mon oncle entra avec sa canardière et, me voyant les yeux ouverts:

—Petit, veux-tu que je t'apprenne comment on tue  
35 un lièvre au gîte?

Si je voulais! Seulement je n'avais pas de fusil et mon oncle n'en possédait pas de rechange.

—Prends celui du marquis, ça le dérouillera. Après, nous le rechargerons, et ni vu ni connu, personne ne s'apercevra de rien!

5

La tentation était trop forte: le marquis ronflait, le fusil brillait, je pris le fusil.

Nous voilà sur la route, au clair de lune; puis dans un taillis, puis sur un plateau garni d'un gazon ras, où se dressaient des pieds de fougères.

10

—Attention, la bête est là.

La bête veillait apparemment; j'entendis des herbes s'agiter, je vis passer l'ombre de deux oreilles, nos coups de fusil partirent à la fois.

—Maladroit! dit mon oncle en ramassant le lièvre, 15 tu seras cause de la mort d'un chêne: ta charge vient d'atteindre en plein ce baliveau.

Humilié, je n'osai rien dire; il me semblait bien pourtant avoir visé droit.

Le fusil rechargé avait repris sa place, et le lièvre 20 tournait en broche quand, sur la pointe de huit heures, M. le marquis se réveilla. Le marquis devint tout joyeux à l'idée de manger du lièvre.

Je croyais tout sauvé lorsqu'on s'assit pour déjeuner.

Malheureusement mon oncle, rendu bavard et familier 25 par la bonne humeur du marquis, ne put s'empêcher de me taquiner à l'apparition du rôti sur la table. Tout en découpant, il recommença ses plaisanteries sur le chêne que j'avais tué. Il raconta mon aventure.

—Comment, sartibois! tu as tiré? . . . Tu as tiré avec 30 mon fusil? disait le marquis devenu tout pâle.

—Tiré et manqué, monsieur le marquis!

—Ah! brigand, révolutionnaire! Mais il y avait vingt-cinq louis, vingt-cinq louis d'or, dans le canon par-dessus la charge!

35

Voilà: le canon du fusil servait au bonhomme de bourse et de cachette pendant ses voyages. En moins d'une seconde je devinai tout. Je m'expliquai la gifle extraordinaire que m'avait donnée le recul. Je me rap-

5 pelai que, le coup partant, une grêle d'or m'avait paru s'éparpiller dans le clair de lune. Et, n'espérant pas le pardon d'un tel crime, je regardais déjà du côté de la porte, résolu à laisser mes remords et ma vie au fond du premier étang que je rencontrerais.

10 La voix de mon oncle me retint, mêlée à un cliquetis de louis d'or dégringolant sur de la faïence.

—C'est donc ça que le lièvre était si dur? Allons, il n'y a pas trop de mal!

Et il ajoutait en riant:

15 —Appelez-moi mazette, monsieur le marquis, c'est lui décidément qui avait touché le lièvre. . . . Cinq cents francs en louis d'or! Un joli coup de fusil: les rois n'en tirent pas souvent de pareils.

Effectivement, vous me croirez si vous voulez, le coup

20 avait presque fait balle, et tous les louis furent retrouvés l'un après l'autre, à mesure que nous mangions, un peu enfumés, mais intacts et en bon état.

—Tous, Gogu, sans exception?

—L'arrière-train en était farci, les côtes, les cuisses,

25 le gras du râble. Deux s'étaient fourrés dans la tête. . . .

—Retrouvés tous les vingt-cinq?

—N'exagérons rien! A dire la vraie vérité, il manqua un louis à l'appel, un seul dont on n'eut jamais de nouvelles et que le marquis retint sur mes gages.

30 Mais assez causé: la pluie cesse; le soleil a l'air de vouloir reparaitre; en attendant que la terre sèche, on pourra toujours tirer quelques lapins à la lisière des taillis.

PAUL ARÈNE

*Contes de Paris et de Provence*

(By permission of Librairie Alphonse Lemerre)



## *Le Cas étrange de M. Bonneval*

C E jour-là, pas plus que les précédents, M. Bonneval n'avait présenté de symptôme inquiétant. Il s'était levé le matin fort gaillard, avait travaillé à son bureau comme à l'ordinaire et venait de se mettre à table avec  
5 appétit. Rien ne faisait prévoir l'infirmité terrible qui le menaçait et dont les premières atteintes se manifestèrent brusquement vers midi et demi, au milieu du repas, de la manière qu'on va voir.

Son fils cadet, Riri, lui ayant demandé : « Dis, papa,  
10 quand donc tu achèteras mon bateau ? » M. Bonneval lui répondit en montrant le plat : « Tu vois bien que ce n'est pas un gâteau, c'est un ragoût de mouton. »

Mme Bonneval regarda son mari avec étonnement. Elle avait parfaitement compris la requête de Riri, dont  
15 la prononciation était nette et la voix perçante.

— Tu as sans doute du coton dans les oreilles ? demanda-t-elle, car M. Bonneval, pendant l'hiver, recourait parfois à cet expédient pour se prémunir contre les rhumes.

Pas de réponse.

Elle répéta sa question. Même silence.

—Georges, est-ce que tu m'entends?

—Papa, maman te parle!

5 L'interpellé, fort occupé dans son assiette, leva tout d'un coup la tête pour observer en riant:

—Ah ça, vous avez donc tous avalé votre langue? Ne parlez pas tous à la fois!

—Mon Dieu, il est sourd! s'écria douloureusement  
10 Mme Bonneval. Georges, réponds, es-tu sourd?

—C'est épouvantable, constata son mari. Vous me parlez et je n'entends pas!

On recommença méthodiquement les expériences. Gertrude, accourue de la cuisine, fit elle-même un essai.  
15 M. Bonneval mettait la main en cornet, secouait le lobe de son oreille, s'enfonçait le petit doigt dans le conduit auditif . . . peine perdue!

Sa femme écrivit alors quelques mots sur un papier. Le malheureux ajusta ses lorgnons et lut: «Il faut con-  
20 sulter un spécialiste.»

—J'irai demain chez le docteur Lanoix, déclara-t-il.

Et il écrivit en dessous: «Rassure-toi, je ne suis pas sourd.»

Tandis que la consternation régnait dans l'immeuble  
25 et que l'on discutait jusque chez la concierge, le cas étrange de M. Bonneval, celui-ci, retiré dans sa chambre, exposait tranquillement à sa femme les motifs secrets d'une conduite aussi extraordinaire. Certes, il n'avait songé d'abord qu'à jouer le rôle d'un Œdipe qui se  
30 serait crevé les oreilles; mais, avec sa prodigieuse fécondité d'imagination, il n'avait pas tardé à entrevoir tout le parti qu'on pouvait tirer de cette infirmité.

—C'est un moyen simple et commode, disait-il, pour couper court aux exigences de Riri, et ce n'est pas,  
35 comme tu pourrais le croire, une fantaisie qui m'a passé



par la tête, mais le premier essai d'une méthode longuement mûrie par la réflexion.

J'ai toujours été frappé par la facilité de l'éducation jusqu'à la deuxième année, c'est-à-dire tant que nous nous contentons de faire de l'élevage. Tous les maux 5 viennent avec la parole. Dès qu'il peut parler, l'enfant devient insupportable: il raisonne, il discute, il ment, il tyrannise. . . .

—Tout le monde ne peut avoir des enfants sourds-muets, fit sagement observer Mme Bonneval. 10

—Non, mais pourquoi cette folie de leur fournir un instrument d'indépendance et de révolte? On entend des parents se plaindre du retard d'un enfant, dans l'impatience où ils sont qu'il sache articuler une plainte ou un refus. Certains, non contents d'enseigner aux 15 marmots leur langue maternelle, y joignent des idiomes étrangers. Ils ont peur que leurs fils manquent de ressources pour exprimer des volontés dont on est résolu d'avance à ne pas tenir compte. Car, enfin, n'est-il pas admis qu'un enfant bien élevé ne doit avoir d'autres 20 volontés que celles de ses parents, lesquels sont les seuls juges de ses besoins et les seuls maîtres de sa conduite? A quoi lui servira donc de pouvoir donner son avis? S'il est conforme aux désirs paternels, c'est inutile, et s'il est contraire, c'est nuisible. Je m'en veux tous les 25 jours d'avoir laissé apprendre le français à Riri et à Toto. Les mots étant nécessaires à la discussion, je soutiens, que sans langage, il n'y aurait point de querelles et que si les chiens pouvaient parler, ils ne resteraient pas longtemps les amis de l'homme. 30

—Qu'y faire? soupira Mme Bonneval, ébranlée par la nouveauté de ces aperçus. Nous avons suivi la coutume, qui est d'apprendre à parler aux enfants. Maintenant, le mal est sans remède!

—C'est à savoir. Considère bien que le don de la 35



parole n'est utilisable et efficace qu'autant qu'on trouve à qui parler. L'homme ne discute pas avec les choses; il les subit. Robinson, dans son île, avait perdu l'usage de l'anglais. . .

5 —Tu ne vas pas débarquer Toto et Riri dans une île déserte.

—Non, mais l'isolement peut être obtenu artificiellement par des procédés extrêmement simples. Tu as vu tout à l'heure que Riri ne s'est pas obstiné contre ma  
10 surdité. C'est un obstacle matériel contre lequel il se reconnaissait impuissant. Tandis que si je lui avais opposé un refus motivé, il aurait gardé l'espoir de me faire changer d'avis.

Suppose que tu deviennes sourde, toi aussi, et que  
15 nous prenions une bonne tchécoslovaque. . .

—Tu veux renvoyer Gertrude?

—Nous lui donnerons un mois de vacances et nous ferons l'intérim avec une femme de ménage alsacienne.

Dans un mois, le pli sera pris; une surdité morale pourra  
20 peu à peu se substituer à l'autre. . . .

Un papa sourd a bien des avantages: on peut jouer à la guerre dans l'appartement, battre le tambour, tirer des amorces et pousser des cris de sauvages sans crainte de le troubler dans son repos ou dans son travail.  
25 Mais quand, par surcroît, on bénéficie d'une maman dure d'oreille, c'est une bénédiction du ciel. Tel était justement le cas des petits Bonneval, depuis que leur père, à son lever, les avait reçus avec cette recommandation: «Ne m'embrassez pas, mes enfants, ça se prend  
30 comme la grippe. Votre maman est devenue sourde par contagion.» Et, en effet, Mme Bonneval n'entendait pas plus qu'un pot.

Les enfants purent donc, ce jour-là, parler à table

tout leur saoul sans être interrompus ni morigénés. C'était aux grandes personnes maintenant de se taire. Quelle revanche des contraintes antérieures! Restait bien, il est vrai, la censure optique, mais la liberté de la parole, c'est déjà la moitié de l'indépendance. Un tel 5 avantage peut bien se payer par l'inconvénient de ne rien pouvoir demander à ses parents.

Encore y a-t-il avec les sourds des accommodements. C'est ainsi que Riri présenta à son père un placet rédigé par Toto en ces termes:

10

—Quan dont que tu achetra mon batau?

Heureusement que M. Bonneval était myope; il feignit de ne pas trouver son lorgnon et s'en tira par une cécité momentanée; incident qui suggéra cette réflexion à Toto:

15

—C'est ça qui serait chic si on avait des parents aveugles.

—Oui, approuva Riri, c'est nous qui leur donnerions à manger!

—Nous nous servirions nous-mêmes. . .

20

—Et je prendrais de la sauce tant que je voudrais!

Les parents n'étaient pas sans éprouver quelque honte à surprendre par fraude le babil de leurs enfants. C'était le scrupule d'un honnête homme réduit par nécessité à écouter aux portes. Mais des révélations 25 inattendues changèrent vite cette gêne en stupeur.

En cinq minutes, ils en apprirent plus sur les fredaines de Toto et de Riri qu'en cinq années d'étroite surveillance. Les coupables se démasquaient eux-mêmes avec la confiance que donne la sécurité.

30

On découvrit ainsi qu'ils se cachaient pour fumer. Qu'ils possédaient une réserve d'allumettes, qu'ils se relevaient la nuit pour voler dans le buffet, qu'ils vidaient leur cuvette par la fenêtre sur les passants, etc., etc. . . ;

on eut aussi l'explication d'un court-circuit mystérieux, d'une explosion de gaz et d'une foule d'autres méfaits dont les auteurs étaient restés jusqu'alors insoupçonnés.

M. Bonneval dut se faire plusieurs fois violence pour  
5 contenir sa colère et Mme Bonneval pour dissimuler son émotion. Elle coupait fébrilement du pain, tandis que lui, par un effort de volonté restait penché sur le civet de lapin et simulait une grande attention dans le choix des morceaux.

10 —Dis donc, Riri, papa a encore pris tout le râble! . . .

—Est-ce que tu crois qu'il va nous laisser de la sauce?

—Maman a bien raison de dire qu'il ne pense qu'à lui! . . .

Une gifle, plus violente d'avoir été longtemps con-  
15 tenue, vint rappeler Toto au respect de ses ascendants et l'avertir en même temps que l'état de son père s'améliorait sensiblement.

—Petit imbécile! Ca t'apprendra à te moquer de ta maman!

20 Toto ne pleura pas: il était foudroyé, comme Ivan Ogareff quand il découvrit le regard vivant de Michel Strogoff.

Mais au bout d'un moment, il balbutia:

—Alors tu entends? . . . Tu es guéri?

25 Mme Bonneval, déliée du vœu de surdité par le geste même de son mari, crut devoir intervenir pour fournir une explication:

—C'est le remède qui opère. Moi aussi, je commence à entendre. . . .

30 C'était l'aveu de la défaite, la faillite de l'expérience, l'écroulement du système; M. Bonneval n'insista pas et trouva plus habile d'enchaîner, comme si rien ne s'était passé:

—Toto, va dire à Gertrude d'apporter le café. Allons,  
35 va vite. . . .

Mais Toto, sans bouger, regarde tranquillement son père et déclare, en se frottant l'oreille :

—Je ne sais pas ce que j'ai, je crois que je deviens complètement sourd!

PIERRE CHAINE

*Les Scrupules de M. Bonneval*

(By permission of Éditions Bernard Grasset)

Le trop d'attention qu'on a pour le danger  
Fait le plus souvent qu'on y tombe.

LA FONTAINE

## *Le ciel est, par-dessus le toit . . .*

Le ciel est, par-dessus le toit  
Si bleu, si calme!  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.

5           La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

10           Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville!

15           —Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse?

PAUL VERLAINE



## Le Secret de maître Cornille

FRANCET MAMAÏ, un vieux joueur de fifre, qui vient de temps en temps faire la veillée chez moi, en buvant du vin cuit, m'a raconté l'autre soir un petit drame de village dont mon moulin a été témoin il y a quelque vingt ans. Le récit du bonhomme m'a touché, 5 et je vais essayer de vous le redire tel que je l'ai entendu.

Imaginez-vous pour un moment, chers lecteurs, que vous êtes assis devant un pot de vin tout parfumé, et que c'est un vieux joueur de fifre qui vous parle.

«Notre pays, mon bon monsieur, n'a pas toujours été 10 un endroit mort et sans refrains comme il est aujourd'hui. Auparavant, il s'y faisait un grand commerce de meunerie, et, dix lieues à la ronde, les gens des *mas* nous apportaient leur blé à moudre... Tout autour du 15 village les collines étaient couvertes de moulins à vent. De droite et de gauche, on ne voyait que des ailes qui viraient au mistral par-dessus les pins, des ribambelles de petits ânes chargés de sacs, montant et dévalant le long des chemins; et toute la semaine c'était plaisir



d'entendre sur la hauteur le bruit des fouets, le craquement de la toile et le *Dia huel* des aides-meuniers. . . Le dimanche nous allions aux moulins, par bandes. Là-haut, les meuniers payaient le muscat. Les meunières  
5 étaient belles comme des reines, avec leurs fichus de dentelles et leurs croix d'or. Moi, j'apportais mon fifre, et jusqu'à la noire nuit on dansait des farandoles. Ces moulins-là, voyez-vous, faisaient la joie et la richesse de notre pays.

10 Malheureusement, des Français de Paris eurent l'idée d'établir une minoterie à vapeur, sur la route de Tarascon. Tout beau, tout nouveau! Les gens prirent l'habitude d'envoyer leurs blés aux minotiers, et les pauvres moulins à vent restèrent sans ouvrage. Pendant quelque  
15 temps ils essayèrent de lutter, mais la vapeur fut la plus forte, et l'un après l'autre, *pécaïre!* ils furent tous obligés de fermer. . . On ne vit plus venir les petits ânes. . . Les belles meunières vendirent leurs croix d'or. . . Plus de muscat! plus de farandole! . . . Le mistral avait beau  
20 souffler, les ailes restaient immobiles. . . Puis, un beau jour, la commune fit jeter toutes ces mesures à bas, et l'on sema à leur place de la vigne et des oliviers.

Pourtant, au milieu de la débâcle, un moulin avait tenu bon et continuait de virer courageusement sur sa  
25 butte, à la barbe des minotiers. C'était le moulin de maître Cornille, celui-là même où nous sommes en train de faire la veillée en ce moment.

Maître Cornille était un vieux meunier, vivant depuis soixante ans dans la farine et enragé pour son état.  
30 L'installation des minoteries l'avait rendu comme fou. Pendant huit jours, on le vit courir par le village, ameutant le monde autour de lui et criant de toutes ses forces qu'on voulait empoisonner la Provence avec la farine des minotiers. «N'allez pas là-bas, disait-il; ces brigands-

là, pour faire le pain, se servent de la vapeur, qui est une invention du diable tandis que moi je travaille avec le mistral et la tramontane, qui sont la respiration du bon Dieu. . . » Et il trouvait comme cela une foule de belles paroles à la louange des moulins à vent, mais 5 personne ne les écoutait.

Alors, de male rage, le vieux s'enferma dans son moulin et vécut tout seul comme une bête farouche. Il ne voulut pas même garder près de lui sa petite-fille Vivette, une enfant de quinze ans, qui, depuis la mort 10 de ses parents, n'avait plus que son *grand* au monde. La pauvre petite fut obligée de gagner sa vie et de se louer un peu partout dans les *mas*, pour la moisson, les magnans ou les olivades. Et pourtant son grand-père avait l'air de bien l'aimer, cette enfant-là. Il lui arrivait 15 souvent de faire ses quatre lieues à pied par le grand soleil pour aller la voir au *mas* où elle travaillait, et quand il était près d'elle, il passait des heures entières à la regarder en pleurant. . .

Dans le pays on pensait que le vieux meunier, en 20 renvoyant Vivette, avait agi par avarice; et cela ne lui faisait pas honneur de laisser sa petite-fille ainsi traîner d'une ferme à l'autre, exposée aux brutalités des *baïles* et à toutes les misères des jeunesses en condition. On trouvait très mal aussi qu'un homme du renom de 25 maître Cornille, et qui, jusque-là, s'était respecté, s'en allât maintenant par les rues comme un vrai bohémien, pieds nus, le bonnet troué. . . Le fait est que le dimanche, lorsque nous le voyions entrer à la messe, nous avions honte pour lui, nous autres les vieux; et Cornille le 30 sentait si bien qu'il n'osait plus venir s'asseoir sur le banc d'œuvre. Toujours il restait au fond de l'église, près du bénitier, avec les pauvres.

Dans la vie de maître Cornille il y avait quelque chose qui n'était pas clair. Depuis longtemps personne au 35

village, ne lui portait plus de blé, et pourtant les ailes de son moulin allaient toujours leur train comme devant. . . Le soir, on rencontrait par les chemins le vieux meunier poussant devant lui son âne chargé de gros sacs  
5 de farine.

—Bonnes vêpres, maître Cornille! lui criaient les paysans; ça va donc toujours, la meunerie?

—Toujours, mes enfants, répondait le vieux d'un air gaillard. Dieu merci, ce n'est pas l'ouvrage qui nous  
10 manque.

Alors, si on lui demandait d'où diable pouvait venir tant d'ouvrage, il se mettait un doigt sur les lèvres et répondait gravement: «*Motus!* je travaille pour l'ex-  
portation. . . » Jamais on n'en put tirer davantage.

15 Quant à mettre le nez dans son moulin, il n'y fallait pas songer. La petite Vivette elle-même n'y entrait pas. . .

Lorsqu'on passait devant, on voyait la porte toujours fermée, les grosses ailes toujours en mouvement, le vieil âne broutant le gazon de la plate-forme, et un grand  
20 chat maigre qui prenait le soleil sur le rebord de la fenêtre et vous regardait d'un air méchant.

Tout cela sentait le mystère et faisait beaucoup jaser le monde. Chacun expliquait à sa façon le secret de maître Cornille, mais le bruit général était qu'il y avait  
25 dans ce moulin-là encore plus de sacs d'écus que de sacs de farine.

A la longue pourtant tout se découvrit; voici comment:

En faisant danser la jeunesse avec mon fifre, je m'aperçus un beau jour que l'aîné de mes garçons et la petite  
30 Vivette s'étaient rendus amoureux l'un de l'autre. Au fond je n'en fus pas fâché, parce qu'après tout le nom de Cornille était en honneur chez nous, et puis ce joli petit passereau de Vivette m'aurait fait plaisir à voir trotter dans ma maison. Seulement, je voulus régler

l'affaire tout de suite, et je montai jusqu'au moulin pour en toucher deux mots au grand-père. . . Ah! le vieux sorcier! il faut voir de quelle manière il me reçut! Impossible de lui faire ouvrir sa porte. Je lui expliquai mes raisons tant bien que mal, à travers le trou de la serrure; et tout le temps que je parlais, il y avait ce coquin de chat maigre qui soufflait comme un diable au-dessus de ma tête. 5

Le vieux ne me donna pas le temps de finir, et me cria fort malhonnêtement de retourner à ma flûte; que, si j'étais pressé de marier mon garçon, je pouvais bien aller chercher des filles à la minoterie. . . Pensez que le sang me montait d'entendre ces mauvaises paroles; mais j'eus tout de même assez de sagesse pour me contenir, et, laissant ce vieux fou à sa meule, je revins annoncer aux enfants ma déconvenue. . . Ces pauvres agneaux ne pouvaient pas y croire; ils me demandèrent comme une grâce de monter tous deux ensemble au moulin, pour parler au grand-père. . . Je n'eus pas le courage de refuser, et prrrt! voilà mes amoureux partis. 10 15 20

Tout juste comme ils arrivaient là-haut, maître Cornille venait de sortir. La porte était fermée à double tour; mais le vieux bonhomme, en partant, avait laissé son échelle dehors, et tout de suite l'idée vint aux enfants d'entrer par la fenêtre, voir un peu ce qu'il y avait dans ce fameux moulin. . . 25

Chose singulière! la chambre de la meule était vide. . . Pas un sac, pas un grain de blé; pas la moindre farine aux murs ni sur les toiles d'araignée. . . On ne sentait pas même cette bonne odeur chaude de froment écrasé qui embaume dans les moulins. . . L'arbre de couche était couvert de poussière, et le grand chat maigre dormait dessus. 30

La pièce du bas avait le même air de misère et d'abandon:—un mauvais lit, quelques guenilles, un morceau 35

de pain sur une marche d'escalier, et puis dans un coin trois ou quatre sacs crevés d'où coulaient des gravats et de la terre blanche.

C'était là le secret de maître Cornille! C'était ce  
5 plâtras qu'il promenait le soir par les routes, pour  
sauver l'honneur du moulin et faire croire qu'on y faisait  
de la farine. . . Pauvre moulin! Pauvre Cornille! Depuis  
longtemps les minotiers leur avaient enlevé leur dernière  
pratique. Les ailes viraient toujours, mais la meule  
10 tournait à vide.

Les enfants revinrent tout en larmes, me conter ce  
qu'ils avaient vu. J'eus le cœur crevé de les entendre. . .  
Sans perdre une minute, je courus chez les voisins, je  
leur dis la chose en deux mots, et nous convînmes qu'il  
15 fallait, sur l'heure, porter au moulin Cornille tout ce  
qu'il y avait de froment dans les maisons. . . Sitôt dit,  
sitôt fait. Tout le village se met en route, et nous arrivons  
là-haut avec une procession d'ânes chargés de blé,—du  
vrai blé, celui-là!

20 Le moulin était grand ouvert. . . Devant la porte,  
maître Cornille, assis sur un sac de plâtre, pleurait, la  
tête dans ses mains. Il venait de s'apercevoir, en rentrant,  
que pendant son absence on avait pénétré chez lui et  
surpris son triste secret.

25 —Pauvre de moi! disait-il. Maintenant, je n'ai plus  
qu'à mourir. . . Le moulin est déshonoré.

Et il sanglotait à fendre l'âme, appelant son moulin  
par toutes sortes de noms, lui parlant comme à une  
personne véritable.

30 A ce moment, les ânes arrivent sur la plate-forme,  
et nous nous mettons tous à crier bien fort comme au  
beau temps des meuniers:

—Ohé! du moulin! . . . Ohé! maître Cornille!

Et voilà les sacs qui s'entassent devant la porte et le  
35 beau grain roux qui se répand par terre, de tous côtés. . .



Maître Cornille ouvrait de grands yeux. Il avait pris du blé dans le creux de sa vieille main et il disait, riant et pleurant à la fois :

—C'est du blé! . . . Seigneur Dieu! . . . Du bon blé! . . . Laissez-moi, que je le regarde.

5

Puis, se tournant vers nous :

—Ah! je savais bien que vous me reviendriez. . . Tous ces minotiers sont des voleurs.

Nous voulions l'emporter en triomphe au village :

—Non, non, mes enfants; il faut avant tout que j'aie 10  
donner à manger à mon moulin. . . Pensez donc! il y a si longtemps qu'il ne s'est rien mis sous la dent!

Et nous avions tous des larmes dans les yeux de voir le pauvre vieux se démener de droite et de gauche, éventrant les sacs, surveillant la meule, tandis que le 15  
grain s'écrasait et que la fine poussière de froment s'envolait au plafond.

C'est une justice à nous rendre : à partir de ce jour-là, jamais nous ne laissâmes le vieux meunier manquer d'ouvrage. Puis, un matin, maître Cornille mourut, et 20  
les ailes de notre dernier moulin cessèrent de virer, pour toujours cette fois. . . Cornille mort, personne ne prit sa suite. Que voulez-vous, monsieur! . . . tout a une fin en ce monde, et il faut croire que le temps des moulins à vent était passé comme celui des coches sur le Rhône, 25  
des parlements et des jaquettes à grandes fleurs.

ALPHONSE DAUDET

*Lettres de mon moulin*





## La Parure

C'ÉTAIT une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée  
5 par un homme riche et distingué; et elle se laissa marier avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée; mais malheureuse comme une déclassée; car les femmes n'ont  
10 point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

15 Elle souffrait sans cesse, se sentant née pour toutes les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses,

dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonées avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : « Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien de meilleur que cela. . . , » elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux galanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailles de gélinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela. Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de chagrin, de regret, de désespoir, et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

—Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte  
5 imprimée qui portait ces mots :

«Le ministre de l'Instruction publique et Mme Georges Ramponneau prient M. et Mme Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.»

10 Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

—Que veux-tu que je fasse de cela ?

—Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle !  
15 J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

20 —Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller là ? Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

—Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi. . . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme  
25 pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

—Qu'as-tu ? qu'as-tu ?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues  
30 humides :

—Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

Il était désolé. Il reprit :

—Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses 5 comptes et songeant aussi à la somme, qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant :

—Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec 10 quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche. 15

Il dit cependant :

—Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et Mme Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cepen- 20 dant. Son mari lui dit un soir :

—Qu'as-tu? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit :

—Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une 25 pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit :

—Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois 30 roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

—Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria :

—Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

5 —Elle poussa un cri de joie.

—C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme Forestier alla vers son armoire à glace, prit un  
10 large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme Loisel :

—Choisis, ma chère.

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait,  
15 ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

—Tu n'as plus rien autre ?

—Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir,  
20 une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains tremblaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

25 —Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

—Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès.  
30 Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.



Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs.

Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie 5 ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enveloppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait:

10

—Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture; et ils se mirent à chercher, criant après 15 les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le 20 jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

25

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou.

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda:

30

—Qu'est-ce que tu as?

Elle se tourna vers lui, affolée:

—J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de Mme Forestier.



Il se dressa, éperdu :

—Quoi! . . . comment! . . . Ce n'est pas possible!

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la  
5 trouvèrent point.

Il demandait :

—Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal?

—Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

—Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions  
10 entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

—Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

—Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

—Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.  
15 —Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

20 Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir  
25 le poussait. *avec promesse* *suspicion*

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effarement devant cet affreux désastre. *frustration*

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâli; il n'avait rien découvert. *brader*

30 —Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute es-  
35 pérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara :

— Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

5

— Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrit.

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

10

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

15

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

20

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois louis par-là. Il fit des billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

25

30

Quand Mme Loisel reporta la parure à Mme Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

— Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

35

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce qu'elle redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle pensé? Qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

5 Mme Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

10 Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son misérable argent.

20 Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit, souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

25 Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

30 Mme Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau, elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait

à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous 5 perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme Forestier, toujours jeune, 10 toujours belle, toujours séduisante.

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

15

—Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia:

—Mais . . . madame! . . . Je ne sais . . . Vous devez 20 vous tromper.

—Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri:

—Oh! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée! . . .

25

—Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue; et bien des misères . . . et cela à cause de toi! . . .

—De moi. . . Comment ça?

—Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

30

—Oui. Eh bien?

—Eh bien, je l'ai perdue.

—Comment! puisque tu me l'as rapportée.

—Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et

voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien. . . . Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme Forestier s'était arrêtée.

5 —Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne?

—Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein ! Elles étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

10 Mme Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

—Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs ! . . .

GUY DE MAUPASSANT



## La Grammaire

### PERSONNAGES

FRANÇOIS CABOUSSAT, ancien négociant  
POITRINAS, président de l'Académie d'Étampes  
MACHUT, vétérinaire  
JEAN, domestique de Caboussat  
BLANCHE, fille de Caboussat

5

*Le lieu de l'action*

La scène se passe à Arpajon, chez Caboussat.

*Un salon de campagne, avec trois baies ouvertes sur un jardin. Portes latérales au premier plan. A gauche, près de la porte, un buffet. A droite, sur le devant de la scène, une table. Au fond, une autre table, sur laquelle se trouvent 10 des tasses.*



## SCÈNE PREMIÈRE

JEAN, puis MACHUT, puis BLANCHE

*Au lever du rideau, Jean range de la vaisselle devant un buffet qui se trouve à gauche, au premier plan.*

JEAN.—L'ennui de la vaisselle quand on l'a rangée, c'est qu'il faut la déranger. (*Un saladier lui échappe des*  
5 *5 mains et se casse.*)

MACHUT, *entrant*.—Paf!

JEAN.—Sacrebleu! le saladier doré!

MACHUT.—Tu travailles bien, toi!

JEAN.—Ah! ce n'est que le vétérinaire!... Vous  
10 m'avez fait peur.

MACHUT.—Qu'est-ce que va dire monsieur Caboussat, ton maître, en voyant cette fabrique de castagnettes?

JEAN, *ramassant les morceaux*.—Il ne la verra pas... j'enterre les morceaux au fond du jardin... j'ai là une  
15 petite fosse... près de l'abricotier... c'est propre et gazonné.

BLANCHE, *entrant par la droite, premier plan*.—Jean! (*Apercevant Machut*). Ah! bonjour, monsieur Machut.

MACHUT, *saluant*.—Mademoiselle...

20 BLANCHE, à Jean.—Tu n'as pas vu le saladier doré?

JEAN, *cachant les morceaux dans son tablier*.—Non, mademoiselle.

BLANCHE.—Je le cherche pour y mettre des fraises.

JEAN.—Il doit être resté dans le buffet de la salle à  
25 manger.

BLANCHE.—Je vais voir... C'est étonnant la quantité de vaisselle qui disparaît...

JEAN.—On ne casse pourtant rien... *Blanche sort par la gauche, premier plan.*

SCÈNE II

JEAN, MACHUT, puis CABOUSSAT

MACHUT.—Ah bien! tu as de l'aplomb, toi!

JEAN.—Dame! si elle savait que son saladier est cassé . . . ça lui ferait de la peine, à cette demoiselle.

MACHUT.—Ah ça! je viens pour la vache. . .

JEAN.—Oh! c'est inutile.

5

MACHUT.—Pourquoi?

JEAN.—Elle est morte. . . Il paraît qu'elle avait avalé un petit morceau de carafe . . . mal enterré.

MACHUT.—Ah! voilà! tu ne creuses pas assez.

JEAN.—C'est vrai . . . mais il fait si chaud depuis un 10 mois!

MACHUT.—Ah ça! c'est aujourd'hui le grand jour! ton maître doit être dans tous ses états.

JEAN.—Pourquoi?

MACHUT.—C'est dans deux heures qu'on va élire le 15 président du comice agricole d'Arpajon.

JEAN.—Croyez-vous que monsieur Caboussat soit renommé?

MACHUT.—Je n'en doute pas; j'ai déjà bu treize verres de vin à son intention.

20

JEAN.—Vrai? Eh bien, ça ne paraît pas.

MACHUT.—Je cabale pour ton maître. C'est juste, j'ai la pratique de la maison.

JEAN.—Il a un concurrent qui est un malin, monsieur Chatfinet, un ancien avoué. . . Depuis un mois il ne fait 25 que causer avec les paysans. . .

MACHUT.—Il fait mieux que ça. Dimanche dernier, il a été à Paris et il en est revenu avec une cinquantaine de petits ballons rouges qui s'enlèvent tout seuls . . . et il les a distribués gratis aux enfants de la classe agricole.

30

JEAN.—Ah! c'est très fort!

MACHUT.—Oui, mais j'ai paré le coup . . . j'ai répandu le bruit que les ballons attireraient la grêle . . . et on les a tous crevés.

5 JEAN.—Quel diplomate que ce père Machut!

MACHUT.—Nous ne voulons pas de Chatfinet. . . A bas Chatfinet! un intrigant . . . qui fait venir d'Étampes son vétérinaire!

JEAN.—Ah! voilà!

10 MACHUT.—Ce qu'il nous faut, c'est monsieur Caboussat . . . un homme sobre . . . et instruit! . . . car on peut dire que c'est un savant, celui-là!

JEAN.—Quant à ça. . . Il reste des heures entières dans son cabinet avec un livre à la main . . . l'œil fixe . . . la  
15 tête immobile . . . comme s'il ne comprenait pas.

MACHUT.—Il réfléchit.

JEAN.—Il creuse . . . (*Apercevant Caboussat.*) Le voici . . . (*Montrant les morceaux du saladier.*) Je vais faire comme lui, je vais creuser. (*Il sort par le pan coupé de*  
20 *gauche.*)

### SCÈNE III

MACHUT, CABOUSSAT

*Caboussat entre par la droite, premier plan, un livre à la main et plongé dans sa lecture.*

25 MACHUT, à part.—Il ne me voit pas . . . il creuse.

CABOUSSAT, lisant et à lui-même.

«*Nota.*—On reconnaît mécaniquement que le participe suivi d'un infinitif est variable quand on peut tourner l'infinitif par le participe présent.» (*Parlé.*) Il faut  
30 tourner l'infinitif par le participe . . . Ah! j'en ai mal à la tête!

MACHUT, à part.—Je parie que c'est du latin . . . ou du grec. (*Il tousse.*) Hum! hum!

CABOUSSAT, *cachant vivement son livre dans sa poche.*—  
Ah! c'est toi, Machut?

MACHUT.—Je vous dérange, monsieur Caboussat?

CABOUSSAT.—Non . . . je lisais. . .

MACHUT.—Ah ça! j'ai à vous parler de votre <sup>5</sup>  
élection . . . ça marche.

CABOUSSAT.—Ah! vraiment? Ma circulaire a été  
goûtée?

MACHUT.—Je vous en réponds! . . . On peut dire  
qu'elle était joliment troussée, votre circulaire! Je <sup>10</sup>  
compte sur une forte majorité.

CABOUSSAT.—Tant mieux!

MACHUT.—Et puis, savez-vous que nommé, pour la  
seconde fois, président du comice agricole d'Arpajon,  
vous pouvez aller loin . . . très loin. <sup>15</sup>

CABOUSSAT.—Où ça?

MACHUT.—Qui sait? . . . Vous êtes déjà du conseil  
municipal. . . Vous deviendrez peut-être notre maire un  
jour!

CABOUSSAT.—Moi? Oh! quelle idée! . . . Je ne suis <sup>20</sup>  
pas ambitieux . . . mais cependant je reconnais que,  
comme maire, je pourrais rendre quelques services à mon  
pays.

MACHUT.—Parbleu! et vous ne vous arrêterez pas là.  
Mais il faut commencer par le commencement . . . être <sup>25</sup>  
d'abord président du comice. . . J'ai vu les principaux  
électeurs . . . ça bouillonne.

CABOUSSAT.—Ah! . . . ça bouillonne . . . pour moi?

MACHUT.—Tout à fait. . . Par exemple, il y a le père  
Madou qui vous en veut. . . <sup>30</sup>

CABOUSSAT.—À moi? . . . Qu'est-ce que je lui ai fait?

MACHUT.—Il vous trouve fier.

CABOUSSAT.—S'il est possible! Je ne le rencontre pas  
sans lui demander des nouvelles de sa femme . . . à la-  
quelle je ne m'intéresse pas du tout. <sup>35</sup>

MACHUT.—Oui . . . vous êtes gentil pour sa femme . . . mais pas pour ses choux. . .

CABOUSSAT.—Comment?

MACHUT.—Il en a fait un arpent pour ses vaches. . .

5 Il prétend que vous êtes passé devant dix fois, et que vous ne lui avez jamais dit: «Ah! voilà de beaux choux!» Comme président du comice, il soutient que c'était votre devoir.

CABOUSSAT.—Ma foi! à te parler franchement, je ne les  
10 ai pas regardés, ses choux.

MACHUT.—Faute! . . . faute! . . . Chatfinet, votre concurrent, a été plus malin, il lui a dit ce matin: «Mon Dieu! les beaux choux!»

CABOUSSAT.—Il a dit cela, l'intrigant?

15 MACHUT.—Vous feriez bien d'aller voir le père Madou, en voisin . . . et de lui toucher un mot de ses choux . . . sans bassesse! Je ne vous conseillerai jamais une bassesse!

CABOUSSAT.—Tout de suite! J'y vais tout de suite! (*Appelant.*) Jean!

20 JEAN, *entrant par le pan coupé de droite.*—Monsieur!

CABOUSSAT, *va à Jean.*—Mon chapeau neuf . . . dépêche-toi! . . . (*Jean sort par la porte latérale, à droite.*)

MACHUT.—Je vais avec vous . . . je vous donnerai la réplique.

25 JEAN, *apportant le chapeau.*—Voilà, monsieur.

CABOUSSAT.—Une idée. . . Je vais lui en demander de la graine, de ses choux.

MACHUT.—Superbe!

*Caboussat et Machut sortent par le fond.*

JEAN, puis POITRINAS, puis BLANCHE

JEAN, *seul.*—Monsieur met son chapeau neuf pour aller chercher de la graine de choux. . . Quelle drôle d'idée!



POITRINAS, *paraît au fond, une valise à la main, par le pan coupé gauche.*—Monsieur Caboussat, s'il vous plaît?

JEAN, *à part.*—Un étranger!

POITRINAS.—Annoncez-lui monsieur Poitrinas, premier 5  
président de l'Académie d'Étampes.

JEAN, *haut.*—Il vient de sortir; mais il ne tardera pas à rentrer.

POITRINAS.—Alors, je vais l'attendre . . . (*Lui donnant sa valise.*) Débarrasse-moi de ma valise. 10

JEAN.—Ah! comme ça, monsieur va rester ici? (*Il va mettre la valise sur une chaise au fond.*)

POITRINAS.—Probablement.

JEAN, *à part.*—Bien! une chambre à faire!

POITRINAS.—J'apporte à mon ami Caboussat une 15  
nouvelle . . . considérable.

JEAN, *curieux.*—Ah! laquelle?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas. . . Comment se porte mademoiselle Blanche, sa fille?

JEAN.—Très bien, je vous remercie. . . 20

POITRINAS.—Je ne T'ai pas beaucoup regardée quand elle est venue cet été à Étampes, cette chère enfant. . . Je venais de recevoir un envoi des plus précieux . . . une caisse de poteries, de vieux clous et autres antiquités gallo-romaines. 25

JEAN.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Mais elle m'a paru jolie et bien élevée.

JEAN.—Oh! je vous en réponds. . . Un peu regardante sur la vaisselle. . .

POITRINAS.—Je vois que je pourrai donner suite à mes 30  
projets. . .

JEAN.—Quels projets?

POITRINAS.—Ça ne te regarde pas. . . Dis-moi, quand on laboure dans ce pays-ci, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN.—Où ça?



POITRINAS.—Derrière la charrue.

JEAN.—Dame! on trouve des vers blancs.

POITRINAS.—Je te parle d'antiquités . . . de fragments gallo-romains.

5 JEAN.—Ah! monsieur, nous ne connaissons pas ça.

POITRINAS.—Je profiterai de mon séjour pour faire faire quelques fouilles. J'ai constaté, sur ma carte des Gaules, la présence d'une voie romaine à Arpajon.

JEAN, étonné.—Oui! . . .

10 POITRINAS.—Vois-tu, moi, je suis doué . . . j'ai du flair . . . je n'ai qu'à regarder un terrain, et je dis tout de suite: «Il y a du romain là-dessous!»

JEAN, abrupt.—Oui . . . (*A part.*) Qu'est-ce que c'est que cet homme-là?

15 BLANCHE, *entrant par le premier plan à droite; à part*.—Impossible de retrouver ce saladier.

JEAN.—Ah! voilà mademoiselle. (*Il remonte au fond, près du buffet.*)

BLANCHE.—Monsieur Poitrinas!

20 POITRINAS, *saluant*.—Mademoiselle. . .

BLANCHE.—Quelle bonne surprise! . . . et que mon père sera heureux de vous voir!

POITRINAS.—Oui . . . je lui apporte une nouvelle . . . considérable!

25 BLANCHE.—Monsieur Edmond, votre fils, n'est pas venu avec vous?

POITRINAS.—Non, dans ce moment-ci il est affligé d'une entorse.

BLANCHE.—Ah! quel dommage!

30 POITRINAS.—C'est un peu ma faute. J'avais pratiqué des fouilles au bout du parc, sans prévenir personne . . . et le soir il est tombé dedans. (*Consolé.*) Mais j'ai trouvé un manche de couteau du troisième siècle.

BLANCHE.—Et c'est pour cela que vous m'avez abîmé  
35 mon danseur?

POITRINAS.—Votre danseur?

BLANCHE.—Mais oui; cet été, à Étampes, monsieur Edmond m'invitait tous les soirs . . . plusieurs fois . . .  
Croyez-vous qu'il guérisse?

POITRINAS.—C'est l'affaire de quelques jours.

BLANCHE.—Il ne boîtera pas?

POITRINAS.—Nullement. . . Ce serait bien dommage, car le voilà bientôt d'âge à se marier.

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Mais vous aussi, je crois. . .

BLANCHE.—Moi? je ne sais pas. . . Papa ne m'en a pas encore parlé. (*A part.*) Est-ce qu'il viendrait demander ma main pour monsieur Edmond?

POITRINAS.—J'aurais une petite question à vous adresser.

BLANCHE, *à part*.—Ah! mon Dieu! voilà que j'ai peur!

POITRINAS.—Quand on bêche dans le jardin, qu'est-ce qu'on trouve?

JEAN, *à part*.—C'est un tic!

BLANCHE.—Dame! . . . on trouve de la terre . . . des pierres. . .

POITRINAS, *vivement*.—Avec des inscriptions?

BLANCHE.—Ah! je ne sais pas.

POITRINAS.—Nous vérifierons cela . . . plus tard.

BLANCHE.—Si vous voulez passer dans votre chambre . . . je vais vous installer.

POITRINAS, *prenant sa valise*.—Volontiers.

BLANCHE.—Vos fenêtres donnent sur le jardin.

POITRINAS.—Tant mieux, j'examinerai la configuration du terrain. (*A part, reniflant.*) Ça sent le romain, ici! (*Il entre à gauche avec Blanche.*)

JEAN.—Et il va coucher ici, cet homme-là! . . . Il me fait peur! (*Ils sortent tous les trois par le premier plan à droite, Jean le dernier.*)

## SCÈNE V.

CABOUSSAT, puis JEAN

CABOUSSAT, *paraît au fond avec un chou sous un bras et une betterave sous l'autre.*—L'affaire du père Madou est arrangée. Je lui ai demandé un de ses choux . . . comme objet d'art. . . Je lui ai dit que je le mettrais dans mon  
5 salon. Il y avait là un voisin, dans son champ de betteraves, qui commençait à faire la grimace. Je ne pouvais faire moins pour lui que pour l'autre. . . C'est un électeur. . . Alors je lui ai demandé aussi une betterave . . . comme objet d'art. . . Il faut savoir prendre les masses.  
10 (*Embarrassé de son chou et de sa betterave.*) C'est très lourd, ces machines-là! (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entrant par le premier plan à droite.*—Monsieur. . .

CABOUSSAT.—Débarrasse-moi de ça . . . tu mettras le chou dans le pot . . . quant à la betterave, tu la feras  
15 cuire; on en fait des ronds, c'est très bon dans la salade.

JEAN, *à part, sortant par le fond.*—Voilà monsieur qui fait son marché maintenant.

CABOUSSAT, *seul.*—Tout en promenant mon chou, j'ai réfléchi à ce que m'a dit Machut. . . Je serais maire, le  
20 premier magistrat d'Arpajon! (*Tristement.*) Mais non! ça ne se peut pas! . . . Je suis riche, considéré, adoré . . . et une chose s'oppose à mes projets . . . la grammaire française! . . . Je ne sais pas . . . (*regardant autour de lui avec inquiétude*) je ne sais pas l'orthographe! Les par-  
25 ticipes surtout, on ne sait par quel bout les prendre . . . tantôt ils s'accordent, tantôt ils ne s'accordent pas . . . quels fichus caractères! Quand je suis embarrassé, je fais un pâté . . . mais ce n'est pas de l'orthographe! Lorsque je parle, ça va très bien . . . ça ne se voit pas . . .  
30 j'évite les liaisons. . . A la campagne, c'est prétentieux . . . et dangereux . . . je dis: «Je suis allé. . .» (*Il prononce*

sans *lier l's avec l'a.*) Ah! dame! de mon temps on ne moisissait pas dans les écoles . . . j'ai appris à écrire en vingt-six leçons, et à lire . . . je ne sais pas comment . . . puis je me suis lancé dans le commerce des bois de charpente . . . je cube, mais je ne rédige pas. . . (*Re-* 5  
*gardant autour de lui*) pas même les discours que je prononce . . . des discours étonnants! . . . Arpajon m'écoute la bouche ouverte . . . comme un imbécile! . . . On me croit savant . . . j'ai une réputation . . . mais grâce à qui? grâce à un ange. . .

10

## SCÈNE VI

CABOUSSAT, BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*

BLANCHE, *paraissant.*—Papa. . .

CABOUSSAT, *à part.*—Le voici! voici l'ange!

15

BLANCHE, *tenant un papier.*—Je te cherchais pour te remettre le discours que tu dois prononcer au comice agricole.

CABOUSSAT.—Si je suis réélu. . . Tu l'as revu?

BLANCHE.—Recopié seulement.

20

CABOUSSAT.—Où . . . comme les autres . . . (*L'em-*  
*brassant.*) Ah! chère petite . . . sans toi! (*Dépliant le*  
*papier.*) Comment trouves-tu le commencement?

BLANCHE.—Très beau!

CABOUSSAT, *lisant.*—«Messieurs et chers collègues, 25  
l'agriculture est la plus noble des professions» . . . (*S'ar-*  
*rêtant.*) Tiens! tu as mis deux s à profession?

BLANCHE.—Sans doute. . .

CABOUSSAT, *l'embrassant.*—Ah! chère petite! . . . (*A*  
*part.*) Moi, j'avais mis un t tout simplement. (*Lisant.*) 30  
«La plus noble des professions.» (*Parlé.*) Avec deux s.  
(*Lisant.*) «J'ose le dire, celui qui n'aime pas la terre,

celui dont le cœur ne bondit pas à la vue d'une charrue, celui-là ne comprend pas la richesse des nations!»... (S'arrêtant.) Tiens, tu as mis un *t* à nations?

BLANCHE.—Toujours.

5 CABOUSSAT, l'embrassant.—Ah! chère petite!... (A part.) Moi, j'avais mis un *s*... tout simplement!... les *t*, les *s*... jamais je ne pourrai retenir ça! (Lisant.) «La richesse des nations»... (Parlé.) Avec un *t*...

BLANCHE.—tout à coup.—Ah! papa, tu ne sais pas?...  
10 Monsieur Poitrinas vient d'arriver.

CABOUSSAT.—Comment! Poitrinas d'Étampes! (A part.) Un vrai savant, lui! (Haut.) Où est-il, ce cher ami? (Poitrinas paraît.)

## SCÈNE VII

15 CABOUSSAT, BLANCHE, POITRINAS

CABOUSSAT, allant vers Poitrinas.—Ah! cher ami! quelle heureuse visite! (Ils se serrent la main.)

POITRINAS, revenant par le premier plan à droite.—Il y a longtemps que je désirais explorer votre canton au  
20 point de vue archéologique. (Blanche remonte à la table, premier plan à droite.)

CABOUSSAT.—Ah! oui, les petits pots cassés! ça vous amuse toujours?

POITRINAS.—Toujours!... Je voulais aussi vous parler  
25 d'une affaire... d'une grande affaire...

BLANCHE, à part.—La demande! (Haut.) Je vous laisse... (A Poitrinas, très aimable.) J'espère, monsieur, que vous passerez quelques jours avec nous?

POITRINAS.—Je n'ose vous le promettre... Cela dépendra de mes fouilles... Si je trouve... je reste.  
30

BLANCHE.—Vous trouverez... espérons-le. (Elle sort par le premier plan à droite.)



## SCÈNE VIII

CABOUSSAT, POITRINAS

CABOUSSAT.—N'est-ce pas qu'elle est gentille, ma petite Blanche?

POITRINAS.—Charmante! et c'est avec bonheur que ... 5  
mais plus tard... Mon ami, je vous apporte une nouvelle... considérable...

CABOUSSAT.—A moi?

POITRINAS.—Vous venez d'être nommé, sur ma recommandation, membre correspondant de l'Académie 10  
d'Étampes.

CABOUSSAT, à part.—Académicien!... Il me fourre  
dans l'Académie!

POITRINAS.—Vous pourrez nous être fort utile.

CABOUSSAT.—Comment? 15

POITRINAS.—Vous surveillerez les fouilles que je vais  
entreprendre dans ce pays; vous relèverez les inscriptions  
latines et vous nous enverrez des rapports.

CABOUSSAT, effrayé.—En latin?

POITRINAS, mystérieusement.—Chut!... Je soupçonne 20  
aux environs d'Arpajon la présence d'un camp de  
César... N'en parlez pas!

CABOUSSAT.—Soyez tranquille!

POITRINAS.—Mais je suis venu encore pour un autre  
motif... Mon fils Edmond a vu cet été mademoiselle 25  
Blanche à Étampes... Il a conçu pour elle un sentiment  
ardent, mais honorable... et je profite de l'occasion de  
mes fouilles pour vous faire une ouverture de mariage.

CABOUSSAT.—Mon Dieu!... je ne dis pas non...  
mais je ne dis pas oui... Il faut que je consulte ma 30  
fille...

POITRINAS.—C'est trop juste... Edmond est un bon  
jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs...



excepté dans son café . . . cent trente mille francs de dot. . .

CABOUSSAT.—C'est à peu près ce que je donne à Blanche.

5 POITRINAS.—Mais avant tout, il faut être franc . . . Edmond a un défaut . . . un défaut qui est presque un vice. . .

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . lequel?

POITRINAS.—Eh bien! sachez . . . non! . . . je ne puis  
10 pas! . . . moi, président de l'Académie d'Étampes. (*Lui tendant une lettre.*) Tenez, lisez. . . Une lettre qu'il m'a adressée il y a huit jours . . . et que je vous soumets avec confusion.

CABOUSSAT.—Vous m'effrayez! . . . voyons. (*Lisant.*)  
15 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu dont dépend le bonheur de toute ma vie. . .»

POITRINAS, *à part*.—Dépend avec un *t* . . . le misérable!

CABOUSSAT, *lisant*.—«J'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé, depuis que je l'ai vue. . .»

20 POITRINAS, *à part*.—Vu . . . sans *e* . . . le régime est avant, animal!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Je ne mange plus, je ne dors plus. . .»

POITRINAS, *à part*.—Dors . . . il écrit ça comme dorer!

25 CABOUSSAT, *lisant*.—«Son image emplit ma vie et trouble mes rêves. . .»

POITRINAS, *à part*.—Rêves . . . *r-a-i* . . . (*Haut.*) C'est atroce, n'est-ce pas?

CABOUSSAT.—Quoi?

30 POITRINAS.—Enfin, je devais vous le dire; maintenant vous le savez.

CABOUSSAT.—Je sais qu'il adore ma fille.

POITRINAS.—Oui, mais contre toutes les règles. . . Voyez, décidez. . . Je vais faire une petite inspection dans

votre jardin . . . il m'a semblé reconnaître un renflement de terrain . . . ça sent le romain . . . A bientôt. (*Il sort par le fond.*)

## SCÈNE IX

CABOUSSAT, puis BLANCHE

5

CABOUSSAT, *mettant la lettre dans sa poche.*—De quel diable de défaut a-t-il voulu me parler? (*Blanche paraît habillée.*) Tiens! tu as fait toilette? . . . tu vas sortir?

BLANCHE, *revenant par le premier plan à droite.*—Oui, je dois, depuis longtemps, une visite à notre voisine, 10 madame de Vercelles. . . C'est une famille très influente et très portée pour ton élection . . . je prendrai la voiture.

CABOUSSAT.—Un mot seulement . . . Blanche, as-tu quelquefois songé à te marier?

BLANCHE, *sournoisement.*—Moi? . . . jamais, papa! 15

CABOUSSAT.—Enfin, s'il se présentait un parti honorable . . . un bon jeune homme . . . affectueux, rangé . . . jamais de liqueurs . . . excepté dans son café. . .

BLANCHE, *à part.*—Monsieur Edmond!

CABOUSSAT.—Éprouverais-tu quelque répugnance? 20

BLANCHE, *vivement.*—Oh! non! . . . c'est-à-dire . . . je ferai tout ce que tu voudras.

CABOUSSAT.—Moi, je désire que tu sois heureuse . . . c'est bien le moins . . . après ce que tu fais pour moi . . .

BLANCHE.—Quoi donc? 25

CABOUSSAT.—Eh bien! . . . (*Regardant autour de lui.*) Mes discours, mes lettres. . .

BLANCHE, *avec embarras.*—Je les recopie.

CABOUSSAT.—Oui . . . c'est convenu . . . nous ne devons pas en parler . . . (*Il l'embrasse au front.*) Va . . . et 30 reviens bien vite. (*Blanche sort par le fond.*)

## SCÈNE X.

CABOUSSAT, puis JEAN, puis POITRINAS

CABOUSSAT, *seul*.—Ah ça! j'ai un invité, il faut que je songe au dîner . . . un académicien, ça doit aimer les  
5 petits plats . . . (*Appelant.*) Jean!

JEAN, *entre par le pan coupé à droite, et traverse*.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que nous avons pour dîner?

JEAN.—Monsieur . . . il y a le chou . . . ensuite la bet-  
10 terave. . .

CABOUSSAT.—Je ne te parle pas de ça, imbécile!

JEAN.—Dame! puisque monsieur fait son marché lui-même . . . monsieur se méfie. . .

POITRINAS, *entrant triomphant par le fond; il porte un*  
15 *fragment de cuisinière plein de terre et une vieille broche rouillée*.—Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé!

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que c'est que ça?

POITRINAS.—Un bouclier romain . . . *scutum* . . . le bouclier long, vous savez. . .

20 CABOUSSAT.—Oui. . .

POITRINAS.—*Clypeus* . . . c'est le bouclier rond. . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—Monsieur, c'est notre vieille cuisinière qui était percée. . .

CABOUSSAT.—Parbleu! je l'ai bien reconnue!

25 POITRINAS, *brandissant la broche*.—Maintenant voici le *gladium* . . . l'épée du centurion . . . pièce extrêmement rare. . .

JEAN, *bas à Caboussat*.—C'est notre broche cassée. . .

CABOUSSAT, *à part*.—Cet homme-là trouverait du  
30 romain dans une allumette chimique! (*Poitrinas est allé déposer les objets dont il a parlé sur la table au fond et revient au milieu.*)

POITRINAS, *enthousiasmé*.—Mon ami, j'ai découvert un tumulus au fond du jardin!

JEAN, *à part, inquiet*.—Comment! au fond du jardin?

POITRINAS.—Je suis en nage . . . c'est la joie . . . et la pioche . . . (*A Jean.*) Tu vas aller me chercher tout de 5  
suite deux sous de blanc d'Espagne . . . tu le passeras  
dans un tamis et tu me l'apporteras dans une terrine.

CABOUSSAT.—Qu'est-ce que vous voulez faire de ça?

POITRINAS.—Je veux nettoyer ces fragments . . .  
j'espère y découvrir quelques inscriptions . . . (*A Jean.*) 10  
Va!

JEAN.—Tout de suite. (*A part.*) Ça, c'est un marchand  
de vieilles ferrailles! (*Il sort.*)

POITRINAS.—A propos, avez-vous parlé à votre fille  
du mariage? 15

CABOUSSAT.—Je lui en ai touché un mot . . . la proposition  
n'a pas déplu.

POITRINAS.—Et le défaut, le lui avez-vous confié?

CABOUSSAT.—Pas encore . . . je cherche un biais.

POITRINAS.—C'est horrible, n'est-ce pas? . . . Je re- 20  
tourne là-bas . . . ça embaume le romain! (*Il sort par le*  
*fond.*)

## SCÈNE XI

CABOUSSAT, *puis* MACHUT

CABOUSSAT, *seul*.—Il commence à m'inquiéter avec ce 25  
défaut . . . qui est presque un vice! . . . je ne serais pour-  
tant pas fâché de le connaître.

MACHUT, *paraissant au fond, très animé et parlant*  
*à la cantonade*.—C'est une calomnie . . . et je le prou-  
verai! 30

CABOUSSAT.—Machut! . . . à qui en as-tu donc?

MACHUT.—C'est monsieur Chatfinet, votre concurrent... qui fait courir sur mon compte un bruit infâme!

CABOUSSAT.—Un bruit... infâme! (*Il ne fait pas sentir la liaison.*)

MACHUT.—Il prétend que j'ai tué votre vache.

CABOUSSAT.—Mais c'est faux... puisqu'elle était morte avant ton arrivée.

MACHUT.—Eh bien, écrivez-moi ça sur un bout de papier, pour que je le confonde, cet animal-là!

CABOUSSAT.—Écrire, moi?... (*A part.*) Et ma fille qui n'est pas là! (*Haut.*) Mon ami, il est des injures auxquelles un homme qui se respecte ne doit répondre que par le silence et le mépris.

MACHUT.—Oui, mais moi, je préfère l'aplatir,... Vite! écrivez-moi un mot...

CABOUSSAT.—Tu n'y penses pas... j'aurais l'air de te donner un certificat.

MACHUT.—Précisément, voilà ce que je veux...

CABOUSSAT.—Non... je ne peux pas... c'est impossible...

MACHUT.—Comment! vous me refusez?... vous refusez de dire la vérité?... moi qui, depuis huit jours, piétine dans les campagnes pour vous ramasser des voix...

CABOUSSAT.—Tu as raison... ce certificat, je te le donnerai.

MACHUT.—Ah!

CABOUSSAT.—Plus tard... demain.

MACHUT.—Tout de suite... Les électeurs sont assemblés, et je veux le faire lire à tout le monde.

CABOUSSAT, *à part.*—A tout le monde!... Et ma fille qui n'est pas là!

MACHUT.—Il s'agit de ma réputation, de mon honneur de vétérinaire... Si je ne démens pas sur-le-champ un

pareil bruit, mon état est perdu; je suis ruiné, obligé de quitter le pays... (*Avec attendrissement.*) Songez que j'ai une femme et cinq enfants.

CABOUSSAT, *faiblissant, à part.*—Le fait est qu'il a cinq enfants... 5

MACHUT, *préparant le papier sur la table.*—Voyons... mettez-vous là... Il vous est si facile de griffonner deux lignes, à vous, un savant. (*Il le fait passer à la table, premier plan.*)

CABOUSSAT, *s'asseyant.*—Deux lignes... seulement? 10

MACHUT.—«Je certifie que ma vache était déjà morte quand le sieur Machut s'est présenté chez moi»... Ce n'est pas long.

CABOUSSAT.—C'est vrai. (*A part.*) Après ça, en m'appliquant et en faisant des pâtés... (*Il se met à la table et écrit.*) «Je certifie»... (*A part.*) f...i...fi...non! je crois qu'il faut un *t* à la fin... Ces diables de *t*... Bah! je vais faire un pâté! (*Il continue à écrire.*) 15

MACHUT.—Ah! nous allons voir un peu le nez que fera monsieur Chatfinet! 20

CABOUSSAT, *se levant et lui remettant le papier.*—Voilà, mon ami... Il y a quelques pâtés par-ci par-là... mais j'ai une mauvaise plume.

MACHUT.—Ça n'y fait rien, avec un pareil papier, je suis tranquille... 25

CABOUSSAT, *à part.*—Oui... mais moi, je ne le suis pas...

## SCÈNE XII

### LES MÊMES, BLANCHE

BLANCHE, *paraissant au fond.*—Me voici de retour.

CABOUSSAT.—Ah! tu arrives bien tard... je viens 30 d'écrire un certificat... moi-même.



BLANCHE, effrayée.—Comment?

MACHUT, montrant le papier.—Le voici; je vais le montrer à tout le monde... (*Il met la lettre dans sa poche de redingote et cherche son chapeau.*)

5 CABOUSSAT, bas à sa fille.—Tu n'étais pas là...

BLANCHE, bas à son père.—A tout prix, il faut ravoir cette lettre!

CABOUSSAT.—Oui, mais comment?

BLANCHE, à part.—Elle est dans la poche de sa redin-  
10 gote...

### SCÈNE XIII

#### LES MÊMES, JEAN

JEAN, entrant avec une terrine pleine de blanc d'Espagne, par le pan coupé gauche.—Voilà le blanc d'Espagne.

15 BLANCHE, à part.—Oh! (*Bas à Jean.*) Jette tout cela sur Machut.

JEAN, étonné.—Hein! plaît-il?

BLANCHE, bas.—Va donc!

JEAN, à part.—Je veux bien, moi! (*Il passe entre*

20 *Machut et Caboussat, et renverse la terrine sur la redingote de Machut.*)

MACHUT.—Ah! sapristi!

BLANCHE, marchant sur Jean.—Maladroit!

CABOUSSAT.—Imbécile!

25 JEAN.—Mais c'est mamzelle qui m'a dit...

BLANCHE.—Moi?

CABOUSSAT.—Tais-toi, animal! butor!

JEAN, se sauvant par la porte de droite.—Je vais chercher une brosse!

30 CABOUSSAT, à Machut.—Vite! ôtez votre redingote!

MACHUT.—Merci! ce n'est pas la peine...

BLANCHE.—Si!

CABOUSSAT, *exaspéré*.—Mais ôtez donc votre redingote! (*Il le dépouille, aidé de sa fille.*)

BLANCHE, *se sauvant avec la redingote*.—Un coup de brosse . . . je reviens. (*Elle sort vivement par le premier plan gauche.*)

## SCÈNE XIV

CABOUSSAT, MACHUT, puis JEAN, puis POITRINAS

MACHUT.—Vraiment, c'est trop d'obligeance! . . . quand je pense que mademoiselle Blanche va broser elle-même. . .

CABOUSSAT.—Oui, nous sommes comme ça. . .

MACHUT, *à part*.—On voit bien que c'est le jour des élections. . .

JEAN, *entrant vivement par la porte de droite*.—Voilà la brosse! (*Il brosse la chemise de Machut, par inadvertance.*)

MACHUT, *le repoussant*.—Aïe! tu me piques avec ta brosse!

POITRINAS, *entrant par le fond, avec des fragments de vaisselle cachés dans un mouchoir*.—Ah! mes enfants! . . . quelle chance! . . . quelle émotion! . . . J'ai mis à jour un tumultus . . . sous l'abricotier.

JEAN, *à part*.—Ma cachette!

POITRINAS, *tirant du mouchoir un morceau de porcelaine dorée*.—Examinez d'abord ceci!

JEAN, *à part*.—Ah! saperlotte! le saladier doré!

CABOUSSAT.—Hein! (*Regardant Jean.*) Mais je reconnais ça!

POITRINAS.—Le chiffre est dessus . . . un F et un C.

CABOUSSAT, *à part*.—François Caboussat.

POITRINAS.—Fabius Cunctator! c'est signé!

CABOUSSAT, *faisant de gros yeux à Jean*.—Qui est-ce qui a cassé ça?

POITRINAS.—Les Romains, parbleu!

JEAN.—C'est les Romains! . . . Ah! il est embêtant, il  
5 déterre tout ce que je casse! (*Il sort par le pan coupé gauche*.)

POITRINAS, *tirant un fragment de vase*.—Voici un autre fragment. . . Savez-vous ce que c'est que ça. . .

MACHUT, *s'approchant*.—Voyons . . . (*Se reculant tout*  
10 *à coup*.) Je connais ça.

CABOUSSAT, *même jeu*.—Moi aussi! . . . (*A part*.) Pourquoi nous apporte-t-il cela ici?

POITRINAS.—Très rare! C'est un lacrymatoire . . . de la décadence.

15 CABOUSSAT.—Ça? . . . (*A part*.) Au fait, à quoi bon le détromper . . . ça lui fait plaisir. . .

POITRINAS.—Quand les Romains perdaient un membre de leur famille, c'est là-dedans qu'ils épanchaient leur douleur. . .

20 MACHUT.—Vraiment? Singulier peuple! (*Poitrinas remonte au fond et range tous ses fragments sur le buffet*.)

JEAN, *revenant par le pan coupé gauche, à Machut*.—Voici votre redingote.

MACHUT, *l'endossant*.—Merci . . . (*Se fouillant*.) Ai-je  
25 bien ma lettre? (*Il la tire*.) Oui, la voilà! . . .

CABOUSSAT, *à part*.—L'écriture de Blanche! . . . Je suis sauvé!

MACHUT.—Je vous quitte . . . je vais aux élections . . . je reviendrai vous en donner des nouvelles. (*Il sort par le*  
30 *fond*.)

CABOUSSAT, *bas à Jean*.—A nous deux maintenant!

JEAN, *craintif*.—Monsieur?

CABOUSSAT.—Ici! ici!

JEAN, *s'approchant*.—Voilà.

CABOUSSAT.—M'expliqueras-tu maintenant comment le saladier doré. . .

JEAN.—Pardon . . . on m'attend pour fendre du bois. (*Il sort vivement par le pan coupé gauche.*)

SCÈNE XV

5

CABOUSSAT, POITRINAS, puis BLANCHE

POITRINAS, *au fond, rangeant sur le buffet.*—Un morceau de verre! . . . du verre!

CABOUSSAT, *à part.*—Bien! ma carafe!

POITRINAS, *descendant.*—Et il y a des ânes qui pré- 10  
tendent que les Romains ne connaissent pas le verre! . . .  
et taillé! Je vais leur décocher un mémoire.

CABOUSSAT.—Et vous ferez bien!

POITRINAS.—Mon ami, je vous dois un des plus beaux  
jours de ma vie . . . et je veux, sans tarder, faire connaître 15  
à mes collègues . . . (*Se reprenant.*) à nos collègues de  
l'Académie d'Étampes ce grand fait archéologique. . .

CABOUSSAT.—C'est une bonne idée.

POITRINAS.—Je vais les prier de nommer une sous-  
commission pour continuer les fouilles dans votre jardin. 20

CABOUSSAT.—Ah! mais non!

POITRINAS.—Au nom de la science! vite! une plume . . .  
de l'encre. (*Il passe à la table, premier plan à droite.*)

CABOUSSAT.—Tenez . . . là! . . . sur mon bureau. (*Il*  
*l'installe à son bureau.*) 25

POITRINAS.—Ah! vous vous servez de plumes d'oie? . . .

CABOUSSAT.—Toujours! (*Avec importance.*) Une habi-  
tude de quarante années!

POITRINAS.—Elle est trop fendue. . . Vous n'auriez pas  
un canif? 30

CABOUSSAT, *lui donnant un canif.*—Si . . . voilà.

POITRINAS, *tout en taillant sa plume*.—Ah! les Romains ne connaissaient pas le verre! (*Poussant un cri*.) Aïe!

CABOUSSAT.—Quoi?

POITRINAS.—Je me suis coupé!

5 CABOUSSAT.—Attendez... dans le tiroir... un chiffon... (*Il lui emmaillotte le doigt*.)

POITRINAS.—Merci... maintenant je vais vous demander un service.

CABOUSSAT.—Lequel?

10 POITRINAS.—C'est de tenir la plume à ma place; je vais dicter.

CABOUSSAT, *à part*.—Diable! (*Haut*.) Mais... c'est que...

POITRINAS.—Quoi?

15 CABOUSSAT.—Écrire à une académie...

POITRINAS.—Puisque vous êtes membre correspondant... c'est pour correspondre...

CABOUSSAT, *va s'asseoir à la table*.—C'est juste! (*A part, s'asseyant au bureau*.) Ils ont tous la rage de me  
20 faire écrire aujourd'hui... et ma fille qui n'est pas là!

POITRINAS.—Y êtes-vous?

CABOUSSAT.—Un moment! (*A part*.) Peut-être qu'avec beaucoup de pâtes...

POITRINAS, *dictant*.—«Messieurs et chers collègues...  
25 l'archéologie vient de s'enrichir...»

CABOUSSAT, *à part*.—Allons, bon! voilà qu'il me flanque des mots difficiles... Archéologie!

POITRINAS.—Vous y êtes?

CABOUSSAT.—Attendez... (*A part*.) Archéologie...  
30 est-ce q-u-é qué? ou k-é? Oh! une idée! (*Il prend le canif et taille sa plume*.)

POITRINAS, *dictant*.—«Vient de s'enrichir, grâce à mes infatigables travaux...»

CABOUSSAT, *poussant un cri*.—Aïe!

35 POITRINAS.—Quoi?



CABOUSSAT.—Je me suis coupé. . . Donnez-moi du chiffon dans le tiroir. (*Poitrinas ouvre le tiroir et y prend un chiffon.*)

POITRINAS.—En voilà. . . Attendez . . . je vais à mon tour . . . (*Il lui emmaillotte le doigt.*)

5

CABOUSSAT, *à part*, *agitant son doigt emmaillotté*.—Ça y est! . . . je suis sauvé!

POITRINAS, *agitant aussi son doigt*.—C'est désolant . . . Enfin, j'écrirai demain.

CABOUSSAT.—Voulez-vous que j'appelle ma fille? Elle 10 *rédige* comme Noël et Chapsal.

POITRINAS, *soupirant*.—Ah! vous êtes un heureux père, vous! Croyez-vous qu'elle consente à accepter mon fils?

CABOUSSAT.—Pourquoi pas?

POITRINAS.—Excusez-moi . . . c'est un petit détail de 15 ménage . . . mais je désirerais avoir une prompte réponse . . . parce qu'il y a, sur le cours, à Étampes, une maison charmante qui sera libre à la Toussaint. . .

CABOUSSAT.—Eh bien?

POITRINAS.—Je la louerais pour le jeune ménage. 26

CABOUSSAT.—Comment! ma fille habiterait Étampes?

POITRINAS.—Sans doute: la femme suit son mari.

CABOUSSAT, *à part*.—Ah! mais non! ça ne me va pas! mon orthographe serait à Étampes et moi à Arpajon! ça ne se peut pas! 25

BLANCHE, *paraissant par la porte, premier plan à gauche*.—Je vous dérange? . . .

POITRINAS.—Je vous laisse, mademoiselle; je viens de prier monsieur votre père de vous faire une communication . . . considérable. . . 30

BLANCHE.—Ah!

POITRINAS.—Et je serais bien heureux de vous la voir agréer.

UNE VOIX, *en dehors*.—Monsieur Poitrinas! monsieur Poitrinas! 35



POITRINAS.—C'est votre jardinier que j'ai chargé d'un nouveau sondage sous le prunier. (*Saluant Blanche.*) Mademoiselle . . . (*Il sort par le fond.*)

## SCÈNE XVI

CABOUSSAT, BLANCHE

5

CABOUSSAT, *à part*.—Décidément ce jeune homme-là ne nous convient pas du tout. . . D'abord, il a un défaut. . . Je ne sais pas lequel . . . mais c'est presque un vice.

10 BLANCHE.—Eh bien, papa . . . et cette communication?

CABOUSSAT.—Voilà ce que c'est . . . une *bêtise* . . . un enfantillage . . . Poitrinas ne s'est-il pas mis dans la tête de te marier à son fils Edmond. . .

BLANCHE.—Ah! vraiment?

15 CABOUSSAT.—Tu ne le connais pas . . . je vais te le dépeindre. . . Ce n'est pas un mauvais sujet . . . mais il est *chauve*, *myope*, petit, *commun* . . . avec un gros ventre. . .

BLANCHE.—Mais, papa. . .

20 CABOUSSAT.—Ce n'est pas pour t'influencer . . . car tu es parfaitement libre. . . De plus, il lui manque trois dents . . . par devant.

BLANCHE.—Oh! par exemple!

CABOUSSAT.—De plus . . . il a un défaut . . . un défaut  
25 énorme . . . qui est presque un vice. . .

BLANCHE, *effrayée*.—Un vice, monsieur Edmond!

CABOUSSAT, *tirant la lettre remise par Poitrinas*.—Attends! je l'ai là, dans ma poche . . . Écoute et frémis! (*A part.*) Elle trouvera peut-être le défaut, elle! (*Lisant.*)

30 «Mon cher papa, il faut que je te fasse un aveu . . . dont dépend le bonheur de toute ma vie . . . j'aime mademoiselle Blanche d'un amour insensé. . .»

BLANCHE, *à part, touchée*.—Ah! qu'il est bon!

CABOUSSAT, *lisant*.—«Depuis que je l'ai vue, je ne mange plus, je ne dors plus. . .»

BLANCHE, *à part*.—Pauvre garçon!

CABOUSSAT.—Le trouves-tu?

5

BLANCHE.—Non!

CABOUSSAT, *à part*.—Alors, c'est plus loin. (*Lisant*.)  
«Son image emplit ma vie. . .» (*Parlé*.) C'est atroce,  
n'est-ce pas?

BLANCHE.—Oh! c'est bien doux, au contraire!

10

CABOUSSAT.—Comment, doux! . . . (*Mettant vivement  
la lettre dans sa poche*.) J'étais sûr que ce mariage ne te  
conviendrait pas!

BLANCHE.—Mais, papa. . .

SCÈNE XVII

15

LES MÊMES, POITRINAS, *revenant par le fond*.

POITRINAS, *paraissant*.—On a abattu un prunier . . .  
mais il n'y avait rien dessous!

CABOUSSAT.—Mon prunier! que diable!

POITRINAS, *à Blanche*.—Eh bien, mademoiselle, quelle  
réponse dois-je porter à mon fils?

BLANCHE.—Mon Dieu, monsieur. . .

CABOUSSAT, *bas à Blanche*.—Laisse-moi répondre . . .  
(*à Poitrinas*.) J'ai le regret, mon cher ami, de vous an-  
noncer qu'il nous est impossible de passer par-dessus le  
défaut. . .

25

POITRINAS.—Je vous comprends. . . Je m'y atten-  
dais. . .

CABOUSSAT, *à sa fille*.—Tu vois. . . Monsieur s'y atten-  
dait. . .

30

POITRINAS.—Mais ne m'ôtez pas tout espoir . . . et

promettez-moi . . . qu'un jour . . . si, par impossible, Edmond parvenait à se faire recevoir bachelier. . .

CABOUSSAT.—Oh! alors! . . .

BLANCHE.—Bachelier?

5 POITRINAS.—Nous nous comprenons. . . Je vais re-fermer ma valise et repartir immédiatement. (*Il remonte.*)

BLANCHE, à Caboussat.—Comment!

POITRINAS, *redescendant*.—J'ai hâte de reporter cette mauvaise nouvelle à mon fils. (*Blanche remonte à la table*  
10 *du premier plan et s'assied.*) Mais j'ai encore une prière à vous adresser. . . Voulez-vous me permettre d'emporter ces fragments d'un autre âge?

CABOUSSAT.—Faites donc! . . . puisque c'est cassé. . .

POITRINAS.—Je m'engage à les déposer au musée  
15 d'Étampes, avec cette inscription: CABOUSSAT DONAVIT.  
(*Il a été prendre les objets sur la table du fond.*)

CABOUSSAT.—Vous êtes bien bon!

POITRINAS, *entrant dans sa chambre*.—Je vais boucler ma valise. (*Il sort par la porte latérale à droite.*)

20

## SCÈNE XVIII

CABOUSSAT, BLANCHE, puis MACHUT, puis JEAN

(*Blanche s'est assise devant le bureau et met ses mains devant ses yeux.*)

CABOUSSAT.—Allons! voilà une affaire terminée! . . .  
25 Es-tu contente? . . . Comment! tu pleures! . . . Qu'as-tu donc?

BLANCHE, *se lève et traverse devant son père*.—Je crois bien! vous calomniez monsieur Edmond! Il n'est pas myope; il est grand, distingué, spirituel. . .

30 CABOUSSAT.—Tu le connais donc?

BLANCHE.—Nous avons dansé ensemble cet été.

CABOUSSAT.—Ah! diable! . . . et . . . et il ne te déplaît pas, ce jeune homme?

BLANCHE, *baissant la tête*.—Pas beaucoup.

CABOUSSAT, *à part*.—Elle l'aime! pauvre petite! . . . 5  
que j'ai fait pleurer!

MACHUT, *entrant, un bouquet à la main, par le fond*.—  
Vous êtes nommé . . . Chatfinet n'a eu qu'une voix . . . la  
sienne . . . (*Caboussat ne répond pas*.) Ça n'a pas l'air de  
vous faire plaisir. . . 10

CABOUSSAT, *préoccupé*.—Si . . . si . . . beaucoup. . .

MACHUT.—A la bonne heure! . . . (*Appelant*.) Jean! . . .  
Je lui ai dit de préparer deux paniers de vin.

CABOUSSAT.—Pour quoi faire?

MACHUT.—Pour arroser la classe agricole . . . c'est 15  
l'usage! . . . (*Appelant*.) Jean! Jean! du liquide!

JEAN, *entrant avec deux paniers de vin par le pan coupé  
à droite*.—Voilà! voilà! (*Bas à Machut*.) J'ai fourré une  
bouteille de bordeaux pour les gens de la maison.

MACHUT, *lui prenant un panier*.—Allons! en route! 20  
(*Il sort avec Jean par le fond*.)

CABOUSSAT, *à part*.—Ma pauvre petite Blanche . . . il  
n'y a pas à hésiter. (*Il s'assoit devant le bureau et prend  
la plume*.)

BLANCHE, *à part, étonnée*.—Comment! il écrit . . . tout 25  
seul! (*Elle s'approche doucement de son père, de façon à  
lire ce qu'il écrit par-dessus son épaule*.)

CABOUSSAT, *écrivant*.—«Arpajonais . . . je donne ma  
démission. . . »

BLANCHE.—Par exemple! (*Elle prend le papier et le 30  
déchire*.)

CABOUSSAT.—Que fais-tu?

BLANCHE, *bas*.—Démission prend deux s!

CABOUSSAT, *se levant*.—J'ai encore mis un t . . . (A

*part.*) Je ne peux pas même donner ma démission sans ma fille! (*On entend la voix de Poitrinas dans la coulisse.*) Lui!

BLANCHE.—Je me retire.

5 CABOUSSAT.—Non . . . reste!

## SCÈNE XIX

## LES MÊMES, POITRINAS

POITRINAS, *avec sa valise et ses objets.*—Mon cher collègue, avant de prendre congé de vous. . .

10 CABOUSSAT, *lui prenant sa valise.*—Mon ami, souvent femme varie. . . Je viens de causer longuement avec ma fille . . . nous avons pesé le pour et le contre . . . et j'ai la satisfaction de vous apprendre qu'elle consent à épouser votre fils Edmond. (*Poitrinas laisse tomber ce qu'il porte*  
15 *sur les pieds de Caboussat.*)

POITRINAS, *à Blanche.*—Ah! mademoiselle! que je suis heureux! Je vais tout de suite louer la petite maison d'Étampes.

BLANCHE.—Quelle maison?

20 CABOUSSAT, *tristement.*—Celle que tu vas habiter avec ton mari.

BLANCHE, *à part.*—Ah! pauvre père! et ses discours! (*Haut, à Poitrinas.*) Monsieur Poitrinas, il y a une condition dont mon père a oublié de vous parler.

25 POITRINAS.—Laquelle, mademoiselle?

BLANCHE.—A aucun prix et sous aucun prétexte, je ne consentirai à quitter Arpajon.

CABOUSSAT, *bas, serrant la main de sa fille.*—Ah! chère petite!

30 POITRINAS.—Je le comprends . . . c'est une ville si riche au point de vue archéologique. . . Ce ne sera pas un

obstacle . . . nous vous demandons seulement de venir passer deux mois par an à Étampes.

BLANCHE, *regardant son père*.—C'est que . . . deux mois. . .

CABOUSSAT, *bas à sa fille*.—Accepte, je m'arrangerai. 5  
(*A part.*) J'ai un moyen, je me couperai . . . (*Haut.*)  
C'est convenu.

POITRINAS, *à Blanche*.—Que vous êtes bonne d'avoir bien voulu passer par-dessus le défaut d'Edmond!

BLANCHE.—Mais quel défaut? 10

POITRINAS, *à Caboussat*.—Comment! vous n'avez donc pas dit?

CABOUSSAT.—Non! . . . le courage m'a manqué . . . dites-le, vous! (*A part.*) Comme ça nous allons le connaître. 15

POITRINAS, *à Blanche*.—Mon fils est un bon jeune homme, affectueux, rangé, jamais de liqueurs, excepté dans son café. . . Mais il n'a jamais pu faire accorder les participes.

CABOUSSAT.—Ce n'est que cela! mais nous ne sommes 20 pas des participes . . . pourvu que nous nous accordions:

BLANCHE.—D'ailleurs il suffira de quelques leçons . . . mon père connaît quelqu'un qui s'en chargera.

CABOUSSAT, *à part*.—Un élève de plus! . . . Elle sera la grammaire de la famille. 25



## Marianne s'en va-t-au moulin

Délicatement

Voix

Piano

*mf*

*76*

*Fine*

Ma - ri - ann' s'en va-t-au mou-lin, Ma - ri - ann' s'en va-

t-au mou-lin, C'est pour y fair' mou- dre son grain; C'est

pour y fair' mou-dre son grain; A

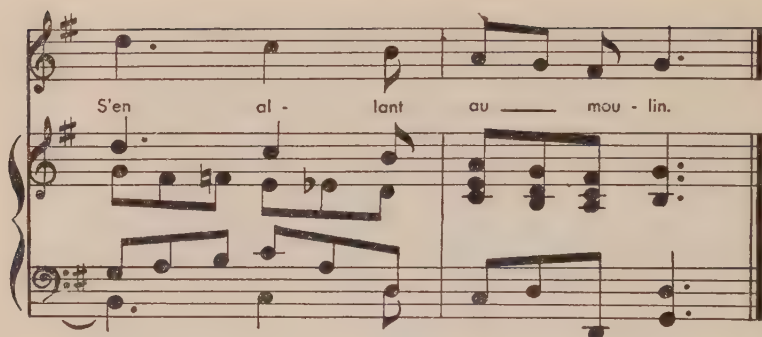
The first system of the musical score is written for voice and piano. The voice part is on a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are "pour y fair' mou-dre son grain; A". The piano accompaniment consists of three staves: a right-hand treble staff, a left-hand bass staff, and a grand staff (treble and bass) for the piano. The music is in a 2/4 time signature. The first measure of the voice part contains a whole note, followed by a half note, and then a quarter note. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a more active bass line in the left hand.

che - val sur son â - - ne, Ma p'tit' mam-zell' Ma -

The second system of the musical score continues the melody. The voice part has the lyrics "che - val sur son â - - ne, Ma p'tit' mam-zell' Ma -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic patterns, featuring a mix of eighth and sixteenth notes. The key signature remains one sharp, and the time signature is 2/4.

rian - - ne, A che - val sur son â - ne Ca - tin, \_\_\_\_\_

The third system of the musical score concludes the phrase. The voice part has the lyrics "rian - - ne, A che - val sur son â - ne Ca - tin, \_\_\_\_\_". The piano accompaniment continues with the same rhythmic patterns, ending with a final chord. The key signature remains one sharp, and the time signature is 2/4.



Le meunier, qui la voit venir, *bis*  
 S'empresse aussitôt de lui dire: *bis*  
 Attachez-donc votre âne,  
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
 Attachez-donc votre âne Catin,  
 Par derrièr' le moulin.

Pendant que le moulin marchait, *bis*  
 Le loup tout à l'entour rôdait. *bis*  
 Le loup a mangé l'âne,  
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
 Le loup a mangé l'âne Catin,  
 Par derrièr' le moulin.

Mariann' se mit à pleurer. *bis*  
 Cent écus d'or lui a donnés *bis*  
 Pour acheter un âne,  
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
 Pour acheter un âne, Catin,  
 En r'venant du moulin.

Son père qui la voit venir *bis*  
 Ne put s'empêcher de lui dire: *bis*  
 Qu'avez-vous fait d'votre âne,  
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
 Qu'avez-vous fait d'votre âne Catin,  
 En allant au moulin?

C'est aujourd'hui la Saint-Michel,  
*bis*  
 Que tous les ân's changent de poil.  
*bis*  
 J'vous ramèn' le même âne,  
 Ma p'tit' mamzell' Marianne,  
 J'vous ramèn' le même âne, Catin,  
 Qui m'porta au moulin.

## C'est l'aviron qui nous mène

March tempo

Voix

M'en re - ve -

Piano

nant de la jo - lie Ro - chel - le,

M'en re - ve - nant de la jo - lie Ro - chel - le,

J'ai ren-con- tré \_\_\_\_\_ trois jo - lies de-moi- sel - les,

C'est l'a-vi - ron qui nous mè-ne, qui nous mè - ne,

C'est l'a-vi - ron qui nous mène en haut. \_\_\_\_\_ haut. \_\_\_\_\_

J'ai point choisi, mais j'ai pris la plus belle; *bis*  
J'l'y fis monter derrièr' moi, sur ma selle.  
C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,  
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

J'y fis cent lieues sans parler avec elle; *bis*  
Au bout des cent lieues, ell' me d'mandit à boire.  
C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,  
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée auprès d'une fontaine; *bis*  
Quand ell' fut là, ell' ne voulut point boire.  
C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,  
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

Je l'ai menée au logis de son père; *bis*  
Quand ell' fut là, ell' buvait à pleins verres;  
C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,  
C'est l'aviron qui nous mène en haut.

A la santé de son père et sa mère; *bis*  
A la santé d'celui que son cœur aime.  
C'est l'aviron qui nous mène, qui nous mène,  
C'est l'aviron qui nous mène en haut.



# Gai lon la, gai le rosier

Gaïement

Voix

♩ = 96

Piano

Fine

Par der-rièr' chez ma tan - te Lui ya t-un

bois jo - li, ——— Le ros - si - gnot y

The musical score is written for voice and piano. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 3/8. The tempo is marked '♩ = 96'. The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line with a whole rest and the piano accompaniment. The second system contains the first line of lyrics: 'Par der-rièr' chez ma tan - te Lui ya t-un'. The third system contains the second line of lyrics: 'bois jo - li, ——— Le ros - si - gnot y'. The piano part features a rhythmic accompaniment with chords and single notes. The word 'Fine' is written at the end of the first system.

chan - te Et le jour et la nuit.

Gai lon la, ——— gai .le ro - sier ———

Du jo - li mois de mai: ———

Le rossignol y chante  
Et le jour et la nuit.  
Il chante pour ces belles  
Qui n'ont pas de mari.  
Gai lon la, gai le rosier  
Du joli mois de mai.

Il ne chant' pas pour moi,  
Car j'en ai-t-un joli,  
Il n'est point dans la danse,  
Il est bien loin d'ici.  
Gai lon la, gai le rosier  
Du joli mois de mai.

Il est dans la Hollande;  
Les Hollandais l'ont pris.  
—Que donneriez-vous, belle,  
Qui l'amèn'rait ici?  
Gai lon la, gai le rosier  
Du joli mois de mai.

Je donnerais Versailles,  
Paris et Saint-Denis,  
Et la claire fontaine  
De mon jardin joli.  
Gai lon la, gai le rosier  
Du joli mois de mai.

## Il est né le divin enfant

Moderato

Voix

Piano

*mf* *f*

*mf*

Il est né, le di -

vin En - fant: Jou - ez, haut-bois, ré - son - nez, mu - set - tes,

This musical score is for a song in G major (one sharp) and 2/4 time. It features a vocal line and a piano accompaniment. The piano part begins with a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The vocal line enters in the second measure. The score is divided into three systems. The first system shows the vocal line with a whole rest and the piano accompaniment. The second system shows the vocal line with a half note and the piano accompaniment. The third system shows the vocal line with a half note and the piano accompaniment. The piano accompaniment includes various dynamics such as *mf* and *f*, and includes a crescendo and decrescendo marking. The vocal line includes lyrics in French: 'Il est né, le di - vin En - fant: Jou - ez, haut-bois, ré - son - nez, mu - set - tes,'.

Fine

Il est né, le di - vin En - fant: Chan-tons tous son a - vè - ne - ment!

Fine

*p*

1. De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous le pro-met-taient les pro-phè-tes,

De - puis plus de qua - tre mille ans, Nous at - ten-dions cet heu-reux temps,

2. Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!  
Ah! que ses grâces sont parfaites!  
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!  
Qu'il est doux ce divin Enfant!  
*Chœur*—Il est né, *etc.*
3. Une étable est son logement,  
Un peu de paille est sa couchette,  
Une étable est son logement,  
Pour un Dieu quel abaissement!  
*Chœur*—Il est né, *etc.*
4. Il veut nos cœurs, il les attend,  
Il veut en faire la conquête;  
Il veut nos cœurs, il les attend:  
Qu'ils soient à lui dès ce moment.  
*Chœur*—Il est né, *etc.*
5. Partez, ô rois de l'Orient!  
Venez vous unir à nos fêtes;  
Partez, ô rois de l'Orient!  
Venez adorer cet Enfant.  
*Chœur*—Il est né, *etc.*
6. O Jésus, ô Roi tout-puissant!  
Tout petit enfant que vous êtes,  
O Jésus, ô Roi tout-puissant!  
Régnez sur nous entièrement.  
*Chœur*—Il est né, *etc.*



# Les anges dans nos campagnes

*Maestoso*

Voix

Piano

Les an - ges dans nos cam - pa-gnes Ont en-ton-né l'hym-

ne des cieux, Et l'é - cho de nos mon - ta - gnes

Re - dit ce chant mé - lo - di - eux: Glo -

The musical score is written for voice and piano. The voice part is in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, with a key signature of one flat. The tempo is marked 'Maestoso'. The lyrics are in French and are placed below the voice staff. The score is divided into three systems. The first system contains the first line of the song. The second system contains the second line. The third system contains the third line and ends with a double bar line. The piano part features a steady eighth-note accompaniment in the right hand and a more active bass line in the left hand.

First system of musical notation. The vocal line (treble clef) begins with a melodic phrase. The piano accompaniment (grand staff) provides harmonic support. The lyrics are: - - - - - ri - a, in ex - cel - sis De - o!

Second system of musical notation. The vocal line continues with a melodic phrase. The piano accompaniment continues with harmonic support. The lyrics are: Glo - - - - -

Third system of musical notation. The vocal line concludes with a melodic phrase. The piano accompaniment concludes with harmonic support. The lyrics are: - - ri - a in ex cel sis De - - - o! \_\_\_\_\_

Bergers, pour qui cette fête?  
Quel est l'objet de tous ces chants?  
Quel vainqueur, quelle conquête  
Mérite ces cris triomphants?

*Gloria, etc.*

Ils annoncent la naissance  
Du libérateur d'Israël,  
Et pleins de reconnaissance  
Chantent en ce jour solennel:

*Gloria, etc.*

Cherchons tous l'heureux village  
Qui l'a vu naître sous ses toits;  
Offrons-lui le tendre hommage  
Et de nos cœurs et de nos voix.

*Gloria, etc.*

Dans l'humilité profonde  
Où vous paraissez à nos yeux,  
Pour vous louer, Roi du monde,  
Nous redirons ce chant joyeux:

*Gloria, etc.*

Toujours charmé du mystère  
Qu'opère ici-bas votre amour,  
Notre bonheur sur la terre  
Sera de chanter chaque jour:

*Gloria, etc.*

*Dans cette étable**Moderato*

Voix

Piano

Dans cette é - - ta - - ble, Que

Jé - sus est char - mant, Qu'il est ai - ma - ble Dans

son a - bais - se - ment. Que d'at - traits à la

fois! — Non, les pa-lais des rois — N'ont

The first system of the musical score consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a half note 'fois!', followed by a short rest, then the words 'Non, les pa-lais des rois' are set to a series of eighth and quarter notes, ending with 'N'ont' on a half note. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and a treble line with chords and single notes, including a key signature change to one sharp (F#) in the middle of the system.

rien de com - pa - ra - ble Aux beau - tés

The second system continues the musical piece. The vocal line has 'rien de com - pa - ra - ble' followed by a short rest, then 'Aux beau - tés' on a half note. The piano accompaniment continues with similar textures, featuring a half note in the treble at the end of the system. The word 'rinf.' is written above the vocal staff and below the piano treble staff.

que je vois Dans cette é - ta - ble.

The third system concludes the piece. The vocal line has 'que je vois Dans cette é - ta - ble.' on a half note. The piano accompaniment features a half note in the treble at the end of the system. The word 'dolce' is written above the vocal staff and below the piano treble staff.

Que sa puissance  
Paraît bien en ce jour,  
Malgré l'enfance  
De ce Dieu plein d'amour!  
L'esclave racheté  
Et tout l'enfer dompté  
Font voir qu'à sa naissance  
Rien n'est si redouté  
Que sa puissance.

Heureux mystère!  
Jésus souffrant pour nous,  
D'un Dieu sévère  
Apaise le courroux.  
Pour sauver le pécheur,  
Il naît dans la douleur,  
Et sa bonté de père  
Eclipse sa grandeur.  
Heureux mystère!





## EXERCISES

## Termes et expressions à employer dans les définitions :

1. Grelotter *veut dire* (ou *signifie*) trembler de froid.
2. Cependant *est le synonyme de* toutefois.
3. Paresseux *est le contraire de* diligent.
4. Le renard est un animal *qui ressemble au* chien.
5. Le brigandage *est l'action de* voler à main armée.
6. Un couteau est *un instrument qui sert à* (ou *dont on se sert pour*, ou *qu'on emploie pour*) couper.
7. Le marché est *un lieu public où l'on vend* certaines marchandises.
8. Un râteau est *un instrument d'agriculture avec lequel on ramasse* du foin, etc.
9. Un verre est *un vase à* boire.
10. Une charrette est *une voiture à* deux roues *pour* transporter le foin, etc.

## Autres mots utiles :

*apparatus*, un appareil; *building*, un bâtiment, un édifice; *clothing* (an article of), un vêtement; *drink*, une boisson; *feeling*, un sentiment; *food*, un aliment; *furniture* (a piece of), un meuble; *group*, un groupe; *implement*, un instrument; *kind*, une espèce; *liquid*, un liquide; *machine*, une machine; *metal*, un métal; *object*, un objet; *part*, une partie; *person*, une personne; *place*, un endroit, un lieu; *plant*, une plante; *quality*, une qualité; *receptacle*, un vase, un récipient; *sound*, un son; *substance*, une substance; *tool*, un outil; *utensil*, un ustensile; *vegetable*, un légume; *vehicle*, une voiture; *vessel*, un vase; *weapon*, une arme.

# Exercises

## Le Fer à cheval—I

(Pages 1-4)

### A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Où les deux Canadiens français passaient-ils l'hiver?
2. Pourquoi Alphonse était-il si jubilant d'avoir perdu cinq dollars?
3. En plus des miroirs cassés, quels porte-malheur craignait-il?
4. Pourquoi le raconteur aimait-il mieux l'hiver de la Louisiane que celui de Québec ou de Chicago?
5. Quel travail faisait Alphonse?
6. Où était son appartement?
7. Qu'est-ce qui le séparait des bureaux de la maison?
8. Comment Alphonse et son ami pouvaient-ils toujours voir ce qui se passait du côté de la façade?
9. Quelles fêtes approchaient?
10. Quelle tâche difficile le domestique avait-il à faire un matin?
11. Comment l'ami s'expliquait-il la mauvaise humeur d'Alphonse pendant les jours suivant cet incident?
12. Quelle était la vraie explication de son humeur morose?
13. Qui soupçonnait-il?
14. Pourquoi Alphonse avait-il eu tant d'argent dans son porte-monnaie?
15. Où avait-il laissé son porte-monnaie?
16. A quoi attribuait-il sa malchance?
17. Quel objet devait détourner la mauvaise chance?
18. Où avait-il placé cet objet?
19. Où allait Alphonse plus tard?
20. Pourquoi voulait-il manger des croquignoles ce soir-là?

### B. 1. Complétez chacune des explications ci-dessous en remplaçant le tiret par un des adjectifs suivants:

affairé, aimable, fataliste, glacial, inquiet, loyal, méridional, morose, préoccupé, taciturne

- (i) ——— signifie digne d'être aimé. (ii) ——— signifie fidèle et dévoué. (iii) Une personne ——— croit que tout est déterminé d'avance. (iv) Un homme ——— est un homme qui a, ou qui semble avoir, beaucoup à faire. (v) Un climat ——— est un climat propre aux pays du sud. (vi) ——— veut dire

extrêmement froid. (vii) ——— est le contraire de gai. (viii) ——— signifie absorbé. (ix) Un homme ——— est un homme qui n'a pas l'esprit tranquille. (x) Une personne ——— est une personne qui parle peu.

2. *Comment s'appellent les habitants des villes ou des pays suivants?*

Montréal, la Louisiane, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, Marseille, Lyon, la Pologne, le Portugal, le Japon

### 3. Prononciation. [i]

*Divisez les mots suivants en syllabes et prononcez chaque syllabe distinctement:*

matinale, accidentellement, disponibilité, inadmissible, innocent, minuit, disparu, conviction, solitaire, illuminé

## C. Révision de grammaire—pronoms personnels compléments.

*Traduisez en français:*

1. Look at him! There he is, dancing on the sidewalk.
2. Why do you avoid black cats? Are you afraid of them?
3. When she breaks a mirror she expects that some misfortune will happen to her.
4. Have you ever broken one? I have broken many.
5. Come into our apartment. John and I share it.
6. Wait for me here if you wish, but don't wait for me in the street.
7. He showed them the furnished rooms behind the store. Alphonse and his companion lived there.
8. When you take off your vest don't leave it on the back of the chair.
9. Let us protect ourselves against the cold.
10. There is the money that I drew from the bank. Give it to him.

## Le Fer à cheval—II

(Pages 5-11)

### A. Répondez en français aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qui a éveillé l'ami d'Alphonse?
2. Qu'est-ce qui causait de la terreur depuis quelques semaines aux habitants de la Nouvelle-Orléans?
3. Quels moyens les cambrioleurs em-

ployaient-ils pour ouvrir les coffres de sûreté? 4. Qu'est-ce que le raconteur a vu en regardant du côté des bureaux? 5. Qu'a-t-il pu voir en s'agenouillant sur son lit? 6. Qu'a-t-il entendu? 7. Pourquoi lui serait-il impossible de s'échapper de sa chambre si les voleurs venaient de son côté? 8. A quelle arme a-t-il pensé tout à coup? 9. Où allait-il attendre les voleurs? 10. Comment s'est manifestée la peur folle du raconteur? 11. Comment espérait-il être délivré du danger? 12. Qu'est-ce qui a mis fin à cet espoir? 13. Qu'a-t-il décidé de faire pour se sauver? 14. Comment a-t-il mis en exécution ce plan hardi? 15. Qui étaient les supposés voleurs? 16. Pourquoi les agents de police étaient-ils entrés dans l'appartement? 17. Qu'est-ce qui a empêché le fer à cheval de blesser l'homme qu'il a frappé? 18. Que faisaient les trois hommes quand Alphonse est rentré? 19. Qu'est-ce que les quatre hommes ont commencé à faire ensuite? 20. Comment Pat est-il arrivé au haut de la pile de barils? 21. Quel objet inattendu y a-t-il trouvé? 22. Pourquoi Alphonse est-il devenu triste en regardant le porte-monnaie? 23. A quoi a-t-il attribué sa bonne chance? 24. Comment le porte-monnaie était-il arrivé de la poche du gilet sur la pile de barils? 25. Comment Alphonse a-t-il récompensé John au nouvel an?

**B. 1. Traduisez en français les noms suivants, en imitant le modèle donné:**

(i) MODÈLE: horse-shoe = *fer à cheval*

coffee-cup, tea-spoon, tooth-brush, hair-pin, note (letter)-paper, wine-glass, hand-bag, broom-handle

(ii) MODÈLE: bed-room = *chambre à coucher*

dining-room, type-writer (writing-machine), sewing-machine, writing-table, laundry-iron (*repasser* = to iron), playing-cards

(iii) MODÈLE: purse = *porte-monnaie*

pen-holder, coat-rack, cigarette-case, key-ring, lucky-charm, portfolio

**2. Nommez toutes les parties du corps humain qui sont mentionnées aux pages 6-7.**



## 3. Prononciation. [e], [ɛ]

Arrangez les mots ci-dessous en deux colonnes, en mettant dans l'une tous les mots qui contiennent le son [e], et dans l'autre tous ceux qui contiennent le son [ɛ]:

alerte, atteignait, balai, bouteille, caisse, jetai, lumière, pied, pénétrez, poignet, premier, nez, réfugié, sergent, suprême, soudaine

## C. Révision—pronoms accentués ou disjoints.

Traduisez les phrases suivantes:

1. I read the account of it in the newspapers myself. 2. The burglars were walking straight toward him. 3. They were looking around them to the right and to the left. 4. He and I were more terrified than she. 5. One is always more timid abroad than at home. 6. Did he light the gas himself? 7. "I know nothing about it", I remarked. "Nor do I", said she. 8. Who climbed up on the barrels? — They did. 9. Is it he who always leaves the door open? 10. As for them, they will never forget that Christmas Eve.

## D. Arrangez les mots suivants en paires selon le sens, et composez une phrase avec chaque paire:

argent, boire, bougie, bouteille, caisse, clef, échelle, étrennes, fenêtre, feu, jour de l'an, lumière, monter, poêle, serrure, vitre

## Le Travail—I

(Pages 12-17, 1. 30)

A. ✂ Qu'est-ce qu'une Seigneurie? une concession? une paroisse? un rang? 2. Combien d'années les Letiec ont-ils déjà passées dans leur ferme? 3. Quel âge ont-ils? 4. Quel travail ont-ils dû faire avant de pouvoir cultiver la terre? ✂ Comment les enfants Letiec ont-ils fait plaisir à leurs parents? 6. Qu'est devenu le fils aîné? 7. Que sont devenus les autres enfants?

8. Quel rêve Anselme a-t-il fait autrefois? 9. Qu'est-ce qu'un rentier? 10. Qu'est-ce qui a toujours paru si agréable à Anselme dans la vie d'un rentier? 11. Comment Catherine regarde-t-elle l'ambition de son mari? 12. D'où Anselme et Catherine obtiendront-ils l'argent nécessaire pour vivre en rentiers? 13. Où habiteront-ils? 14. Comment passeront-ils la journée et que feront-ils le soir? 15. Quelle objection Catherine a-t-elle à faire au projet d'Anselme? 16. Quels arguments emploie-t-il pour convaincre sa femme? 17. Que décident-ils de faire enfin? 18. Quelle raison le notaire a-t-il de croire que le père Bellefeuille achètera la propriété d'Anselme? 19. En quoi consiste le «roulant»? 20. Qu'est-ce qu'Anselme et Catherine gardent pour la maisonnette du village? 21. Comment annonce-t-on la vente? 22. Quel est le résultat de la vente? 23. Que fait Catherine de l'argent? 24. Quelle perspective réjouit Anselme? 25. Comment les deux paysans passent-ils la soirée? 26. Pourquoi Catherine est-elle triste en pensant à la vieille charrue? 27. Quels arguments y a-t-il pour et contre la vente de la vache? 28. Quelles qualités la Grise possède-t-elle? 29. Quelles indications y a-t-il qu'Anselme n'est pas tout à fait satisfait? 30. Quelle pensée le console?

B. 1. Définissez les adjectifs dans les expressions qui suivent (voir l'exercice B. 1, page 129):

(i) des paysans *industrieux* (ii) la forêt *prochaine* (iii) la tâche *incessante* (iv) un travail *dur* (v) un parti *avantageux* (vi) le fils *aîné* (vii) la lutte *opiniâtre* (viii) la tâche *quotidienne* (ix) une somme *suffisante* (x) le toit *paternel*

2. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

(i) Sois bon pour cet animal. (ii) Ce monsieur a acheté notre troupeau. (iii) Son fils s'est établi sur cette terre. (iv) C'est un prix avantageux. (v) Quel mauvais jour j'ai passé! (vi) Je commence à me faire vieux. (vii) «Tu dois te reposer»,

lui dit-il. (viii) Votre voisin est venu emprunter mon cheval gris.

3. *Écrivez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants:*

(i) amer (ii) long (iii) juste (iv) pareil (v) paternel (vi) sérieux (vii) premier (viii) incessant (ix) mauvais (x) meilleur.

4. *Mettez le verbe entre parenthèses au passé indéfini:*

(i) Catherine (compter) les écus, puis elle les (serrer) dans l'armoire. (ii) Après cela elle (s'asseoir) sur le perron. (iii) Anselme aime les champs qu'il (labourer). (iv) Quelle belle maisonnette ils (choisir)! (v) Ils (se rappeler) les premières années à la ferme. (vi) La vache et la jument (partir). (vii) Le fermier a besoin des instruments qu'il (vendre). (viii) Ils (se coucher) de bonne heure mais ils ne (dormir) pas.

5. **Prononciation.** [a], [ɑ]

*Prononcez les mots suivants en donnant à chaque syllabe toute sa valeur:*

[a] matinée, alluma, armoire, remarqua, regarda, partager, réaliser, débarrasser, travailla, Canadien

[ɑ] pas, passer, grasse, grâce, tâche, hâler, âme, opiniâtre, relâche, râteau

### C. Révision—présent du subjonctif.

1. *Étudiez le présent du subjonctif des verbes se reposer, s'établir, vendre, avoir, être, faire, aller, venir, voir.*

2. *En imitant la tournure suivante, traduisez les phrases en dessous:*

(EXEMPLE: Veux-tu que je te dise? = *Do you want me to tell you?*)

(i) She wants you to rest after supper. (ii) The father wants his eldest son to settle in the neighbourhood. (iii) Does she not want her husband to sell the farm? (iv) I don't wish you to be hungry. (v) The notary wishes you to be at his place at half past ten. (vi) Our neighbours want us to play a game of checkers with them this evening. (vii) Catherine wants them

to go to mass with her to-morrow morning. (viii) Anselme wants his wife to come and sit on the porch. (ix) Do you wish her to be afraid of you? (x) I want you to see if everything is in order.

### *Le Travail—II*

(Pages 17, 1. 31-22)

A. 1. A quelle heure Anselme s'est-il réveillé le lendemain matin? 2. Pourquoi ne s'est-il pas levé? 3. Pourquoi ne pouvait-il pas se rendormir? 4. Quelle pensée le troublait? 5. Pourquoi Catherine ne s'était-elle pas levée en se réveillant? 6. Où Anselme est-il allé après s'être levé? 7. Quels sons venaient des autres fermes? 8. Quel aspect triste avait le poulailler chez Letiec? 9. Pourquoi Anselme ne voulait-il pas entrer dans l'étable? 10. Pour quel travail avait-il besoin d'une fourche ou d'un râteau? 11. Où est-il allé pour jeter un coup d'œil sur son domaine? 12. Pour quelles raisons cette terre lui était-elle si chère? 13. Quelle pensée le rendait si triste? 14. Où Anselme est-il allé après le déjeuner? 15. Pourquoi Catherine a-t-elle souri? 16. Que sont allés chercher les deux époux? 17. De quelle manière les deux bêtes ont-elles marqué leur contentement d'être revenues? 18. Comment Catherine s'est-elle excusée d'avoir ramené la vache? 19. Pour quel travail Anselme prétendait-il avoir besoin de la Grise? 20. De quel instrument aurait-il besoin aussi? 21. Mentionnez quelques travaux pour lesquels les deux paysans ont dû emprunter des outils et des instruments. 22. Quelles indications y a-t-il qu'ils n'étaient pas heureux? 23. Au bout de quinze jours que pensait Anselme de la vie de rentiers? 24. Comment Catherine a-t-elle montré qu'elle partageait son opinion? 25. Comment serait-il encore possible de revenir sur leur décision de se faire rentiers? 26. A quelle vérité les Letiec n'avaient-ils pas pensé? 27. Qu'est-ce qu'ils se sont reproché? 28. Comment sait-on

qu'Anselme était toujours vigoureux? 29. Qu'est-ce qu'Anselme a annoncé au notaire le lendemain? 30. Quelle raison a-t-il donnée de sa décision?

**B. 1. Arrangez les mots suivants en groupes selon le sens. Chaque groupe doit contenir un verbe et deux autres mots.**

(EXEMPLE: éclairer, la lumière, le soleil.)

éclairer, engranger, étudier, chanter, hennir, labourer, traire, travailler, vivre

le blé, la charrue, le cheval, le coq, dur, l'écurie, l'étable, les gerbes, la lumière, le perchoir, le prêtre, le rentier, le revenu, le séminaire, le soleil, la tâche, la terre, la vache

2. Définissez les mots suivants en vous servant des mots homme, meuble, bâtiment, voiture, instrument:

(EXEMPLE: Une armoire est un meuble où l'on serre les vêtements etc.)

un notaire, un rentier, un paysan, une armoire, un lit, une grange, un poulailler, une charrette, un râteau, une fourche, une étable

3. Remplacez les tirets par la forme convenable des verbes laisser, partir, quitter, selon le sens:

(i) En grandissant, les enfants ——— le toit paternel.

(ii) Tristement, le paysan vit ——— la vache. (iii) Avant de ——— mon domaine, je vais labourer ce champ. (iv) Où as-tu ——— ta pipe? (v) Il y a longtemps que nos amis ——— d'ici. (vi) Si elle est fatiguée, ——— -la dormir. (vii) ——— -tu déjà pour l'école? (viii) J'avais ——— l'argent sur la table. (ix) Il a ——— sa femme et ses enfants pour toujours. (x) Nous ——— de chez nous à quatre heures.

#### 4. Prononciation. [ɔ], [o]

Prononcez: [ɔ] domaine, notaire, économie, auraient, ordinaire, mobilier, saura, produit, récolter, sommeil

[o] clôture, tantôt, arroser, paupières, closes, épaules, pauvreté, cause, beauté, précaution



**C. Révision—l'imparfait, le passé indéfini, le plus-que-parfait.**

*Traduisez les phrases suivantes:*

1. Anselme consulted a notary whom he knew well. 2. The latter (*celui-ci*) found a buyer who wanted only the land. 3. Anselme sold all the cattle and implements to his neighbours. 4. Soon he regretted his action and began to be bored. 5. One morning he went to see the friend who had bought the mare. 6. A few hours later he returned, leading her by the bridle. 7. During his absence Catherine had gone to get the cow. 8. Each day he and his wife would borrow a tool or an implement. 9. While he ploughed, his wife looked after the cow and the hens. 10. Nez-Blanc seemed very happy to be back.

**D. Sujet de composition:** Le paysan canadien-français—son travail et ses plaisirs.

### *La Dernière Classe*

(Pages 23-28)

**A.** 1. Où et quand se passe l'action de ce récit? 2. Qui raconte l'histoire? 3. Quel sujet de grammaire allait-on discuter ce jour-là? 4. Pourquoi le petit garçon avait-il peur d'être grondé? 5. Qu'aurait-il préféré faire? Pourquoi? 6. Pourquoi Franz était-il inquiet en voyant du monde devant le grillage aux affiches? 7. Que lui a dit le forgeron? (*Employez le discours indirect dans votre réponse.*) 8. Décrivez le commencement de la classe un jour ordinaire, et ce jour-là. 9. Qu'est-ce que Franz a remarqué d'extraordinaire en jetant un regard autour de la salle de classe? Mentionnez le professeur, les élèves, et les visiteurs. 10. Ce devait être leur dernière leçon de français. Pourquoi? 11. Qu'est-ce que le petit Franz avait fait au lieu d'étudier? 12. Pourquoi les vieux du village étaient-ils venus à l'école? 13. Comment la récitation de Franz a-t-elle réussi? 14. En quoi les parents et le maître d'école étaient-ils coupables?



15. Qu'est-ce que M. Hamel leur a dit de la langue française?  
 16. Pourquoi Franz a-t-il trouvé la leçon si facile ce matin-là?  
 (Deux raisons.) 17. A quoi les exemples pour la leçon d'écriture  
 étaient-ils attachés? 18. A quoi ressemblaient-ils? 19. Que  
 faisaient (i) les grands (ii) les petits pendant la leçon d'écriture?  
 20. Depuis combien d'années M. Hamel enseignait-il dans cette  
 école. 21. Quels changements s'étaient opérés pendant ce  
 temps? 22. Où demeuraient M. Hamel et sa sœur? 23. Que  
 faisait le vieux Hauser pendant la leçon de lecture? 24. Qu'a-  
 t-on entendu à midi? 25. Décrivez la fin de la classe.

**B. 1. Trouvez dans le texte (pages 23-26, l. 5), l'équivalent de:**

(i) réprimander (ii) questionner (iii) le bord (iv) la maison où  
 se trouvent les bureaux de la municipalité (v) un avis exposé  
 dans un endroit public (vi) le bruit (vii) le meuble sur lequel  
 écrivent les élèves (viii) une grande peur (ix) ordinairement  
 (x) causer une violente émotion (xi) une manière (12) le pays où  
 l'on est né

**2. Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent  
 aux verbes suivants:**

(i) courir (ii) afficher (iii) commencer (iv) taper (v) distribuer  
 (vi) punir (vii) servir (viii) exercer (ix) devoir (x) parler

**3. Quel est le contraire de:**

(i) tôt (ii) (parler) haut (iii) ennuyeux (iv) lourd (v) oublier  
 (vi) le malheur (vii) le plus (viii) neuf (ix) pareil (x) au-dessus?

**4. Trouvez dans l'histoire dix verbes qui expriment ce que font  
 le professeur et les élèves en classe, e.g., enseigner, apprendre.**

**5. Faites une liste de tous les mots dans cette histoire qui expri-  
 ments des sons, e.g., siffler.**

**6. Prononciation. [u], [y]**

*Prononcez les mots qui suivent:*

[u] course, lourd, toujours, ouverte, bouleverser

[y] tu, jusque, surprit, pupitre, écriture

[u], [y] vous, vu; boue, bu; roue, rue; dessous, dessus; voulurent,  
 courussent

[i], [y] vis, vu; fis, fus; pire, pure; il eut, minute, illumine, inutile

**C. Traduisez en français:**

Little Franz was late for school. In passing the town-hall he noticed some people standing in front of the notice-board. However, he did not stop, as he did not wish to waste any time.

On arriving at school Franz was surprised to see that his teacher was wearing his fine Sunday clothes. There were also some old people from the village sitting at the back of the classroom. While he was wondering about all this, Mr. Hamel, the teacher, got up. He explained that the order had come from Berlin to teach only German in the schools of Alsace and Lorraine. This would be their last French lesson.

**D. Sujet de composition:** La journée d'un petit écolier alsacien.

*Le Montagnard exilé*

(Pages 29-30)

**A. 1.** A qui le montagnard parle-t-il? De quoi parle-t-il?  
**2.** De quelles personnes et de quelles choses se souvient-il en particulier? **3.** Qu'est-ce qu'une chaumière? la Dore? un Maure? l'airain? l'hirondelle? **4.** Pourquoi les mots *effleurer*, *agile*, *mobile* (strophe 4) sont-ils bien choisis? **5.** Quel est l'effet produit par la longueur et la sonorité des voyelles et par la répétition des rimes?

*La Conversion du soldat Brommit*

(Pages 31-37)

**A. 1.** Qui étaient Brommit et Aurelle? **2.** De quoi parlait Brommit lorsqu'il venait réveiller Aurelle chaque matin? **3.** Comment les soldats se groupaient-ils pour aller à l'église? **4.** Quelle partie du *Church Parade* Brommit détestait-il? **5.** En quoi la



2. Remplacez le tiret par la forme convenable du pronom relatif:

(i) — me rendait fou, c'étaient les nettoyages le dimanche matin. (ii) Le colonel a écouté tout — j'avais à dire. (iii) Il m'a demandé à — je croyais. (iv) Voilà une religion — me convenait. (v) La religion à — je pensais, n'était pas bien connue. (vi) Les sermons — le chapelain prononçait étaient terribles. (vii) Les choses à — nous devions renoncer étaient peu importantes. (viii) Qui surveillait le détachement à — vous apparteniez? (ix) L'église — il prêchait n'était pas loin. (x) L'homme à — Brommit parle est l'interprète.

3. Prononciation. [ø], [œ]

Prononcez:

(i) [ø] bleu, ceux, œufs, creuse, furieux, furieuse, vigoureux, vigoureuse

(ii) [œ] cœur, seul, œuf, jeune, neuf heures, douceur, malheur, d'ailleurs

(iii) pire, père, par, port, pour, pur, peur;  
si, ses, sa, seau, sous, su, ceux

C. Traduisez le paragraphe suivant en français:

Sergeant Brommit was a good soldier but he detested Church Parade. Since there were no Wesleyans in his regiment there would be no Church Parade. Brommit therefore decided to change his religion. Unfortunately Slippery Bill, the old colonel, knew his job too well. He told the Wesleyan minister to inform him if Brommit missed a Sunday service or a Friday evening lecture. For a month Brommit endured the long sermons. However, when the Reverend Mr. Short reproached him about his girl, he decided not to go to his church any more. He told Slippery Bill that he had a new religion of his own. From that day on, Brommit, who hated fatigue duty, washed the stairways of the barracks while the other soldiers were at church.

**D.** *Écrivez trois phrases de votre invention sur chacune des idées qui suivent :*

1. dimanche matin
2. passer pour un idiot
3. les corvées
4. c'était un vieux singe
5. Je vois au mur une pancarte.

### *Après la Bataille*

(Page 38)

- A.** 1. Lisez la notice biographique sur Hugo. 2. Qui était le père du poète? 3. Dans quels pays avait-il été en garnison? 4. Entre quelles armées la bataille dont il est question dans le poème a-t-elle eu lieu? 5. Qui avait gagné la bataille? 6. Que nous dit le poète au sujet de son père? 7. Qui accompagnait le père? 8. Décrivez le champ de bataille. 9. En quel état était l'Espagnol blessé? 10. Que demandait-il? 11. Qu'allait-on lui offrir? 12. Qu'est-ce que l'Espagnol avait l'intention de faire? 13. Qu'a fait le père du poète au lieu de le punir? 14. Quelle qualité morale Hugo veut-il illustrer par ce poème?

### *Les Pains noirs*

(Pages 39-43)

- A.** 1. Comment Nicolas Nerli passait-il ses jours? 2. Qu'apprend-on de son caractère? 3. Pourquoi son palais était-il muni de grilles et de chaînes? 4. De quoi avait-il orné l'intérieur de son palais? 5. Où pouvait-on voir ses bonnes œuvres représentées? 6. Où avait-on mis son portrait? Pourquoi? 7. Quelles autres figures voyait-on dans le tableau? 8. Selon l'auteur, comment gagne-t-on l'estime des magistrats? 9. Comment Nicolas Nerli a-t-il reçu les mendiants qui l'attendaient un soir d'hiver? 10. Que voulaient-ils? 11. Pourquoi ont-ils refusé de partir? 12. Comment se fait-il que Nicolas leur ait jeté des pains? 13. Qu'est-ce qui est arrivé à Nicolas pendant la nuit? 14. Qui lui est apparu? 15. Que mettait-il dans un des plateaux de ses balances? 16. Pourquoi Nicolas est-il devenu si soucieux?



17. Énumérez les bonnes œuvres que Nicolas a dit au saint de mettre dans l'autre plateau. 18. Qu'est-ce que Nicolas a remarqué avec inquiétude? 19. Qu'a-t-il demandé à saint Michel? (*Mettez votre réponse au discours indirect.*) 20. Qu'est-ce que saint Michel voulait donner à entendre à propos des balances des lombards de Paris et des changeurs de Venise? 21. Qu'est-ce qui pesait plus lourd, les bonnes œuvres ou les iniquités de Nicolas Nerli? 22. Pourquoi ses dents claquaient-elles? 23. Qu'est-ce qui a fait descendre le plateau léger au même niveau que l'autre? 24. Comment Nicolas pourrait-il encore échapper à l'enfer? 25. Quelle leçon doit-on tirer de cette légende?

**B. 1. Définissez les mots qui suivent:**

(i) un palais, une citadelle, un hôpital, une église, une écurie  
(ii) un banquier, un ouvrier, un mendiant, un prophète, un saint

**2. Remplacez le tiret par le mot convenable:**

(i) Nicolas Nerli vivait ——— Florence ——— Italie. (ii) Il était ——— banquier et possédait ——— grands biens. (iii) Il prêtait ——— or même ——— plus riches ——— pays. (iv) Aux mendiants qui lui demandèrent ——— pain ——— criant ——— une voix plaintive, il voulait jeter ——— pierres. (v) Il vit saint Michel, ——— balances ——— la main, qui mettait ——— un côté les bonnes œuvres et ——— l'autre ses iniquités.

**3. Prononciation.** [ə]

*Divisez en syllabes et prononcez:*

demi, celui, denier, premier, pesait, comprenez, représenter, faisant, faisiez, reconnaissance, bachelier, gouvernement

**C. Révision—pronom relatif.**

*Traduisez en français:*

1. The basket which the servant carried on his head contained brown loaves. 2. Nicholas threw them to the beggars who were shouting before the palace door. 3. He wondered what



Saint Michael was weighing in his scales. 4. He was very anxious when he saw what was making one basin of the scales go down. 5. We know that he had acquired everything that he had by cunning. 6. He asked Saint Michael what he had put on the other side. 7. Where were the good works by which he hoped to enter heaven? 8. Saint Michael had perhaps forgotten the hospital of which Nicholas was so proud. 9. He had remembered the widows whose jewels Nicholas was keeping in pawn. 10. At last the basin in which the good saint had placed the brown loaves went down.

### *Le Savetier et le financier*

(Pages 44-45)

A. 1. Quel travail fait un savetier? 2. Comment sait-on que le savetier était heureux? 3. Qui était son voisin? 4. Qu'est-ce qui nous montre que celui-ci n'était pas heureux? 5. Qu'aurait-il voulu acheter? 6. Qui a-t-il envoyé chercher? 7. Combien le savetier gagnait-il par an? par jour? 8. Quelle rémunération trouvait-il suffisante? 9. Pourquoi n'aimait-il pas les jours de fête? 10. Combien d'argent lui a donné le financier? 11. Qu'a-t-il fait de l'argent? 12. Quel changement s'est opéré en lui? 13. Quels détails montrent qu'il était inquiet et le jour et la nuit? 14. Pourquoi est-il allé trouver le financier? 15. Quelle leçon peut-on tirer de cette fable?

### *Propos de chasse*

(Pages 46-50)

A. 1. Où se trouvaient les chasseurs? 2. Pourquoi y étaient-ils? 3. Comment passaient-ils leur temps? 4. Qui racontait l'histoire du lièvre? 5. Qu'avait remarqué Madeleine en posant le lièvre sur la table? 6. A quel trait caractéristique des Marseillais

Gogu fait-il allusion? 7. Qu'est-ce qui est arrivé lorsque l'oncle a découpé le lièvre? 8. Quel travail le jeune Gogu faisait-il pour le marquis? 9. Décrivez l'habitation du marquis. 10. Que dit Gogu du caractère et des habitudes du marquis? 11. Pourquoi se demandait-on où le marquis gardait son argent? 12. Où était-on allé le jour de cette aventure? 13. Expliquez pourquoi Gogu avait envie de manier le fusil du marquis. 14. Que trouvait-il d'extraordinaire dans la conduite du marquis? 15. Pourquoi n'est-on pas rentré au château ce soir-là? 16. Où a-t-on passé la nuit? 17. Qu'est-ce que l'oncle de Gogu a proposé? 18. Pourquoi ont-ils pris le fusil du marquis? 19. De quoi l'oncle a-t-il accusé Gogu? 20. Quelle remarque indiscrete l'oncle a-t-il faite au petit déjeuner? 21. Pourquoi le marquis était-il si fâché d'apprendre que Gogu s'était servi de son fusil? 22. De quoi Gogu s'est-il souvenu en apprenant le secret du marquis? 23. Comment a-t-on su que c'était Gogu et non pas son oncle qui avait tué le lièvre? 24. Combien de louis a-t-on retrouvés?

**B. 1.** *Cherchez dans le conte, Propos de Chasse, tous les mots qui se rapportent au fusil et à son usage. Trouvez-en au moins dix.*

**2.** *Donnez le contraire des mots suivants:*

(i) le silence (ii) étroit (iii) mouillé (iv) avare (v) le coucher (du soleil) (vi) tais-toi (vii) se réveiller (viii) bavard (ix) extraordinaire (x) gras

**3.** *Mettez les questions qui suivent au discours indirect après «Il m'a demandé»:*

EXEMPLE: As-tu perdu ton porte-monnaie?

Il m'a demandé si j'avais perdu mon porte-monnaie.

(i) Où est mon fusil? (ii) Qui l'a pris? (iii) Veux-tu m'accompagner à la chasse? (iv) Quand la pluie cessera-t-elle? (v) Qu'as-tu fait de mes bottes? (vi) Qu'y a-t-il dans ce sac? (vii) Allez-vous nous préparer notre déjeuner? (viii) Quand le rôti sera-t-il prêt? (ix) Que mangera-t-on? (x) Qu'est-ce qui a réveillé le marquis?

## 4. Prononciation. [j]

Prononcez:

(i) [j] ciel, lièvre, Parisien, milieu, maniaque, paya, humilié, fonction, apparition, tentation

(ii) [ij] brillant, pavillon, éparpiller

[aj] travail, taillis, gaillard

[ej] pareil, réveil, soleil, oreilles, treillis, Marseillais

[uj] mouillé, brouillard, dérouillera

[œj] feuille, recueil, fauteuil

C. 1. *Remarquez l'emploi des temps dans l'exemple ci-dessous (proposition principale, conditionnel; proposition subordonnée, imparfait):*

(EXEMPLE: Si je *disais* la suite, vous me *prendriez* pour un Marseillais.)

2. *Traduisez en français:*

(i) If it were not raining the hunters would shoot rabbits.  
 (ii) If the marquis were going to town Gogu would go with him.  
 (iii) If Gogu knew that the marquis carried his money in his rifle he would understand his master's conduct. (iv) They would stop at the inn if the castle were too far away. (v) You (*tu*) would not hit the oak if you aimed straight. (vi) If you were not so talkative he would know nothing about the adventure. (vii) You could carve the rabbit more easily if you took a better knife. (viii) We should have to leave at sunrise if we wished to be back the same evening.

D. *Sujet de composition:* Racontez une histoire de chasse ou une histoire de pêche.

### Le Cas étrange de M. Bonneval

(Pages 51-57)

A. 1. Quels signes de bonne santé étaient évidents chez M. Bonneval ce matin-là? 2. Quel symptôme inquiétant a-t-on

remarqué à table vers midi et demi? 3. Comment Mme Bonneval s'est-elle expliqué la surdité de son mari? 4. Quels efforts M. Bonneval a-t-il faits pour essayer d'entendre? 5. Quel message a-t-il écrit pour rassurer sa femme? 6. Quel effet la nouvelle de son infirmité a-t-elle eu sur ses voisins? 7. Pourquoi faisait-il croire qu'il était sourd? 8. Selon M. Bonneval, à quel moment les enfants deviennent-ils insupportables? 9. Quel usage les enfants font-ils du don de la parole? 10. Quelle habitude M. Bonneval blâme-t-il chez certains parents? 11. Pourquoi n'est-il pas nécessaire qu'un enfant bien élevé exprime ses opinions? 12. Qu'est-ce qu'on éviterait si l'on n'avait pas appris à parler à ses enfants? 13. Quand a-t-on seulement besoin du don de la parole? 14. Comment M. Bonneval a-t-il expliqué le fait que Riri n'avait pas persisté dans sa demande? 15. Comment s'est-il proposé d'isoler ses enfants? 16. Quels avantages Toto et Riri ont-ils tirés de la surdité de leurs parents? 17. Comment le père a-t-il expliqué la surdité soudaine de la mère? 18. Comment s'est-il tiré d'affaire quand Riri lui a demandé le bateau par écrit? 19. Quels avantages y aurait-il à avoir des parents aveugles? 20. Qu'est-ce qui gênait les parents tout d'abord? 21. Quelles révélations ont-ils eues sur la conduite de leurs enfants? 22. Comment M. et Mme Bonneval ont-ils dissimulé leur émotion? 23. Quelle remarque de Toto a poussé M. Bonneval à lui donner une gifle? 24. Comment Mme Bonneval a-t-elle expliqué leur guérison subite? 25. Toto était-il dupe de la surdité prétendue de ses parents? Justifiez votre réponse.

**B. 1. Définissez les adjectifs ci-dessous, ou employez-les dans des phrases qui en feront ressortir le sens:**

(i) aveugle (ii) sourd-muet (iii) étrange (iv) étranger (v) insupportable (vi) inattendu (vii) épouvantable (viii) habile (ix) cadet (x) impuissant

**2. Écrivez les verbes qui correspondent aux noms suivants:**  
(i) parole (ii) atteinte (iii) essai (iv) conduite (v) exigence

(vi) réflexion (vii) discussion (viii) don (ix) espoir (x) plainte (xi) surveillance (xii) volonté (xiii) faillite (xiv) suggestion (xv) aveu

3. (a) *Mettez les phrases qui suivent à l'interrogatif, à l'aide des mots entre parenthèses:*

(i) (*quand*) Tu achèteras mon bateau. (ii) (*pour quelle raison*) Les parents se sont tus. (iii) (*où*) Nous allons nous asseoir. (iv) (*comment*) Vous vous en êtes aperçus. (v) (*pourquoi*) L'expérience n'a pas réussi.

(b) *Composez des questions en employant les pronoms interrogatifs avec les autres mots donnés:*

(i) qui . . . devenir sourd (ii) que . . . discuter (iii) qu'est-ce qui . . . suggérer l'idée (iv) qu'est-ce que . . . l'expérience . . . prouver (v) de quoi . . . faire . . . un ragoût (vi) auquel . . . les petits Bonneval . . . donner une gifle (vii) lesquelles . . . les révélations . . . choquer les parents (viii) lequel . . . les garçons . . . demander un bateau

#### 4. Prononciation. [w], [ʁ]

*Prononcez:*

[w] ouest, jouer, réjouir, lous, avoua;

voix, histoire, étroit, joigne, moitié, voyager, employer

[ʁ] bruit, celui, suite, conduite, continuons, muet, minuit, tua

C. *Étudiez le vocabulaire ci-dessous, puis traduisez en français le passage qui le suit:*

cadet, contenir sa colère, couper court à, une éducation, ennuyer, une exigence, une expérience, faire semblant de, la gifle, insupportable, le méfait, par conséquent, la plainte, la querelle, raconter un méfait, la requête, soutenir, la théorie

Mr. Bonneval had strange theories on bringing up children. He maintained that children became unbearable as soon as they could speak. If they were not taught (*on*) to speak, there would be no complaints, no quarrels, no embarrassing requests.

To put an end to the unreasonable demands of his younger son, Mr. Bonneval decided that he and his wife would pretend



to be deaf. If Riri were not able to make his parents understand he would stop annoying them.

Because they thought their parents were deaf the children said what they liked. Consequently the Bonnevals heard them tell about many of their misdeeds. When Toto accused his father of thinking only of himself, Mr. Bonneval could contain his anger no longer. He gave Toto a box on the ear and that was the end of the experiment.

### *Le Ciel est, par-dessus le toit*

(Page 58)

A. 1. Lisez la notice biographique sur Verlaine. 2. Où était le poète quand il a écrit ces vers? 3. Que voit-il de la fenêtre? 4. Pourquoi le ciel lui semble-t-il si bleu? 5. Qu'entend-il? 6. Quels mots dans les deux premières strophes créent une impression de paix et de tranquillité? 7. Quelle pensée est évoquée par ce que le poète voit et entend? 8. Quel reproche se fait-il? 9. Quel effet est produit dans les strophes 1, 2, 4, par la répétition du même mot?

### *Le Secret de maître Cornille*

(Pages 59-65)

A. 1. Qui avait raconté cette histoire à Daudet? 2. Quel commerce prospérait autrefois en Provence? 3. Qu'est-ce qui faisait marcher les moulins? 4. Comment transportait-on le blé aux moulins? 5. Quels bruits entendait-on les jours de semaine? 6. Comment s'amusait-on le dimanche? 7. Qu'est-ce qui a remplacé le moulin à vent? 8. Qu'a-t-on cultivé plus tard sur l'emplacement des moulins? 9. Expliquez pourquoi maître Cornille refusait d'abandonner son moulin. 10. De quoi accusait-il les minotiers? 11. Comment Vivette a-t-elle dû gagner sa vie? 12. Quelles raisons avait-on de croire que maître Cornille aimait toujours Vivette? 13. De quelle façon s'habil-



lait-il maintenant? 14. Pourquoi ne s'asseyait-il plus à sa place ordinaire à l'église? 15. En quoi les villageois trouvaient-ils sa conduite mystérieuse? 16. Comment maître Cornille expliquait-il le fait qu'il était toujours occupé? 17. Que voyait-on en passant devant le moulin? 18. Quelle était l'opinion générale sur le mystère du moulin? 19. Pour quelle raison le joueur de fifre est-il allé un jour voir maître Cornille? 20. Pourquoi se sentait-il mal à l'aise pendant sa visite? 21. Quelle réponse a-t-il reçue? 22. Comment Vivette et son amoureux ont-ils réussi à entrer dans le moulin? 23. Quelle découverte surprenante ont-ils faite dans la chambre de la meule? 24. Qu'ont-ils vu dans la pièce du bas? 25. Quel était le secret de maître Cornille? 26. Pourquoi voulait-il faire croire qu'il faisait toujours de la farine dans son moulin? 27. Qu'est-ce que les villageois ont décidé, en apprenant le secret du meunier? 28. Que faisait maître Cornille quand ils sont arrivés au moulin? 29. Quelle scène joyeuse a bientôt réjoui le cœur du vieux meunier? 30. Comment sait-on qu'il était très ému? 31. Qu'est-ce qui montre qu'il regardait son moulin comme une personne? 32. Quand les ailes du moulin ont-elles cessé de virer pour toujours? 33. Citez d'autres cas où les inventions modernes ont remplacé les vieux procédés.

**B. 1. (a) Comment appelle-t-on:**

(i) celui qui joue (ii) celui qui a vu ou entendu quelque chose (iii) celui qui exploite un moulin (iv) celui qui a l'habitude de voler (v) celui qui vole à main armée (vi) celui qui mène une vie vagabonde (vii) celui qui passe pour avoir des relations avec le diable (viii) celui qui est malhonnête (ix) celui qui lit (x) celui qui habite un village?

(b) *Apprenez les définitions que vous venez d'écrire.*

**2. A quoi sert:**

(i) un moulin (ii) une aile (iii) un fouet (iv) la dentelle (v) la vapeur (vi) la farine (vii) une échelle (viii) une serrure?

## 3. Mettez tous les mots possibles au pluriel:

(a) (i) Il vient chez moi. (ii) Je vais essayer de te le redire.  
 (iii) Lui, il agit par avarice. (iv) Un chat maigre dort dessus.  
 (v) Je vois le vieil âne chargé d'un gros sac.

(b) (i) Il fut obligé de fermer son moulin. (ii) Il vécut tout seul.  
 (iii) J'y convins. (iv) Cet enfant revint en larmes. (v) Je courus chez mon voisin.

## 4. Prononciation. [ã]

Divisez en syllabes et soulignez les lettres qui se prononcent [ã]:

abandon, annoncer, demandait, démener, emporter, farandole, lambeaux, parlement, prenait, ribambelle, sanglotait, tramontane

## C. Traduisez les phrases anglaises de chaque groupe, après avoir étudié l'exemple qui les précède:

1. EXEMPLE: de temps en temps = *from time to time*

(i) from day to day (ii) from door to door (iii) from tree to tree  
 (iv) from father to son

2. EXEMPLE: un moulin à vent = *a wind-mill*

(i) a steam-boat (ii) a water-mill (iii) an oil lamp (iv) a flour sack

3. EXEMPLE: Nous le voyons entrer = *We see him coming in.*

(i) We see the miller passing by. (ii) I saw him running through the village.  
 (iii) He hears his grand-daughter singing. (iv) I watched them dancing.

4. EXEMPLE: Vous êtes assis devant un pot de vin = *You are sitting before a jug of wine.*

(i) The old man was sitting in front of the mill. (ii) The cat was lying in the sun.  
 (iii) I was leaning against the pine-tree. (iv) They were bending over their work.

5. EXEMPLE: Les collines étaient couvertes de moulins à vent = *The hills were covered with wind-mills.*

(i) The floor was covered with flour. (ii) The donkeys were laden with sacks.  
 (iii) These sacks were filled with flour. (iv) The table was decorated with flowers.

6. EXEMPLE: Le mistral avait beau souffler = *The mistral blew in vain.*

(i) He waited in vain for wheat. (ii) They knocked at his door in vain. (iii) It was useless for us to protest. (iv) In spite of my calling, he did not answer.

D. *Sujet de composition:* La Provence: situation, climat (vents, etc.); paysage (arbres, mas); culture (oliviers, vignes, magnans); la farandole

### La Parure—I

(Pages 66-70, l. 28)

A. 1. Qui est-ce que la jeune fille aurait voulu épouser? 2. Pourquoi cela ne lui était-il pas possible? 3. Quelles qualités les filles du peuple peuvent-elles posséder au même degré que les grandes dames? 4. Dans la maison qu'imagine Mme Loisel, qu'est-ce qui fait contraste avec: (i) la petite Bretonne (ii) la misère des murs (iii) l'usure des sièges (iv) la laideur des étoffes (v) le pot-au-feu (vi) la nappe de trois jours (vii) le mari enchanté du simple dîner? 5. Énumérez plusieurs autres choses qu'on trouverait seulement chez les riches. 6. Pourquoi Mme Loisel ne voulait-elle pas aller voir son ancienne camarade de couvent? 7. Qu'est-ce que son mari lui a apporté un soir? 8. Pourquoi croyait-il que sa femme en serait très contente? 9. Pourquoi a-t-elle pleuré? 10. De combien d'argent aurait-elle besoin? 11. Quel sacrifice son mari allait-il faire pour donner cette somme à sa femme? 12. Pourquoi Mathilde n'était-elle toujours pas satisfaite? 13. Selon M. Loisel, qu'est-ce que Mathilde pourrait mettre au lieu d'un bijou? 14. Quelle suggestion de M. Loisel a plu à sa femme? 15. Quelle parure a-t-elle choisie entre tous les bijoux de son amie?

B. 1. *Donnez les noms qui correspondent aux adjectifs suivants:*

(i) charmant (ii) simple (iii) beau (iv) gracieux (v) fin

(vi) élégant (vii) égal (viii) délicat (ix) pauvre (x) laid (xi) chaud  
(xii) glorieux (xiii) anxieux (xiv) économe (xv) inquiet

2. *Donnez le contraire des mots suivants:*

(i) le chagrin (ii) le désespoir (iii) la laideur (iv) égal (v) large  
(vi) lourd (vii) humide (viii) prêter (ix) plaire (x) se taire

3. *Remplacez le tiret par la préposition convenable:*

(i) Mathilde souffrait ——— la pauvreté de ses meubles qui  
étaient couverts ——— étoffes laides. (ii) Elle songeait ———  
belles toilettes de son amie qui était toujours vêtue ——— soie.  
(iii) ——— obtenant l'invitation au bal, M. Loisel espérait faire  
plaisir ——— sa femme. 4. Elle se mit ——— pleurer ———  
chagrin parce qu'elle n'avait rien ——— joli ——— mettre.  
(v) ——— cette saison les robes coûtaient cher. (vi) Les fleurs  
devaient lui servir ——— parure. (vii) Elle a tâché ———  
emprunter un collier ——— Mme Forestier. (viii) Elle n'avait  
pas pensé ——— faire cela.

4. **Prononciation.** [ɛ̃]

*Dans les mots qui suivent soulignez les lettres qui ont le son [ɛ̃]:*  
ancien, certainement, convaincu, distingué, imprimé, im-  
modéré, inestimable, intime, moyen, satin, simple, vénitienne

**C. Revision—préposition + infinitif; en + participe présent.**

*Traduisez en français:*

1. Instead of marrying a rich man, Mathilde had married a clerk. 2. While eating beef stew she thought of dainty dishes. 3. After visiting her rich friend she wept for days. 4. Her husband had had great difficulty in obtaining (*à + infin.*) an invitation to the ball. 5. She did not wish to go without buying a new dress. 6. After reflecting a few minutes her husband gave her four hundred francs. 7. By choosing something simple she was able to get one for that sum. 8. Before accepting the invitation she tried on her new dress. 9. On seeing herself in the mirror she decided to borrow a necklace. 10. Before leaving with her treasure she threw her arms about her friend's neck.

**D.** Employez chacune des locutions qui suivent dans une phrase qui en fera ressortir le sens:

1. en face de 2. au lieu de 3. au milieu de 4. autour de 5. à cause de 6. jusqu'à

## La Parure—II

(Pages 70, 1. 28-76)

**A.** 1. Comment sait-on que Mme Loisel a eu un grand succès au bal? 2. Que faisait son mari pendant qu'elle s'amusaient? 3. Pourquoi Mathilde ne voulait-elle pas attendre un fiacre? 4. Quelle sorte de voiture ont-ils trouvée enfin? 5. Rentrés chez eux, à quoi M. et Mme Loisel ont-ils pensé? 6. Quand Mathilde a-t-elle remarqué que la parure avait disparu? 7. Où les Loisel l'ont-ils cherchée tout d'abord? 8. Pourquoi croyaient-ils que la rivière de diamants serait peut-être dans le fiacre? 9. Qu'a fait M. Loisel jusqu'à sept heures? 10. Qu'a fait Mathilde en attendant? 11. Quels efforts son mari a-t-il faits pendant la journée pour trouver le collier? 12. Quelle explication les Loisel ont-ils donnée à Mme Forestier? 13. Où les Loisel sont-ils allés tout d'abord chercher une parure? 14. Quelle parure ont-ils décidé d'acheter? Pourquoi? 15. Si le franc valait 20 cents à cette époque, combien valait la parure en dollars? 16. Quelle somme M. Loisel a-t-il dû emprunter? 17. Où a-t-il obtenu cet argent? 18. Comment Mme Forestier a-t-elle reçu Mathilde quand celle-ci lui a rendu la parure? 19. Comment Mme Loisel a-t-elle dû changer sa manière de vivre? 20. Quels gros travaux faisait-elle maintenant elle-même? 21. Comment son mari gagnait-il de l'argent supplémentaire? 22. Combien de temps leur a-t-il fallu pour restituer tout l'argent emprunté? 23. Qu'est devenue la jeune femme qui avait été si jolie et si charmante? 24. Quand Mathilde a-t-elle avoué à son amie la perte du collier? 25. Pourquoi les sacrifices des Loisel n'auraient-ils pas été nécessaires?



**B. 1.** Qu'est-ce qu'un commis? un collègue? un mari? un joaillier? un usurier? une bonne? un fruitier? un épicier? un boucher? une bourgeoise?

2. Remplacez le tiret par le pronom démonstratif qui convient:

(i) ——— sont les employés du ministère. (ii) Si tu n'aimes pas cette robe-ci, mets ———. (iii) ——— m'ennuie de n'avoir pas de bijoux. (iv) Va voir ton amie, ——— qui a épousé l'homme riche. (v) Tu la connais assez bien pour ———. (vi) Son salon était plus beau que ——— de Mme Loisel. (vii) J'aime cette parure-ci mieux que ——— qui sont dans le coffret. (viii) ——— est le joaillier qui a vendu le collier. (ix) ——— qui empruntent aux usuriers se ruinent. (x) Payons ces billets-ci, ——— doivent attendre jusqu'au mois prochain.

3. **Prononciation.** [ɔ̃], [œ]

Dans la première liste soulignez les mots qui contiennent le son [ɔ̃].

Dans la deuxième, soulignez ceux qui contiennent le son [œ]:

(i) Bretonne, consulta, commerçant, compromis, économe, personne, savonna, son nom

(ii) aucun, emprunterait, humble, humiliant, lundi, parfum, parfumé

**C. Traduisez en français:**

In order to save money the Loiseles rented an attic. Madame Loisel, who had been so fond of luxury, dressed like a woman of the working-class. She did the heavy house-work herself. For ten years she and her husband worked hard to pay back the money they had borrowed.

One Sunday, when she was walking in the Champs-Élysées, she saw her old friend, Madame Forestier. She decided to explain what had happened. Madame Forestier told her that all her sacrifices had been in vain. The lost necklace had been worth only five hundred francs.

**D. Sujet de composition:** Le bal au ministère (l'invitation, les préparatifs de Mme Loisel, son succès, le départ)



## La Grammaire

## SCÈNES I, II

(Pages 77-80)

**A. 1.** Dessinez le plan de la scène, puis faites-en une description orale. **2.** Qui est Jean? Que fait-il? **3.** Pourquoi Machut dit-il ironiquement à Jean: «Tu travailles bien, toi!»? **4.** Pourquoi Caboussat et Blanche ne savent-ils pas ce que devient la vaisselle cassée? **5.** De quoi la vache de Caboussat est-elle morte? **6.** A quel poste M. Caboussat espère-t-il être nommé? **7.** Comment Chatfinet a-t-il essayé de s'acquérir la faveur des électeurs? (*deux manières*) **8.** Qu'a fait Machut pour parer le coup? **9.** Pourquoi Machut n'aime-t-il pas Chatfinet? **10.** Quelle opinion a-t-on de M. Caboussat?

**B. 1.** *Trouvez dans les deux premières scènes les mots qui signifient:*

(i) la pièce où l'on reçoit les visiteurs (ii) mettre en pièces (iii) l'homme qui soigne les animaux domestiques (iv) relever ce qui est à terre (v) cependant (vi) une sorte de bouteille (vii) choisir en votant (viii) un rival (ix) un homme qui habite la campagne (x) un homme très instruit

**2.** *A l'aide du suffixe -ier, formez:*

(i) le nom de l'arbre ou de la plante qui produit: les abricots, les pommes, les roses, les fraises, les bananes

(ii) le nom du récipient à salade, à encre, à sucre, à poivre.

**3. Prononciation.**

*Divisez en syllabes, et prononcez distinctement chaque syllabe:*

vétérinaire, castagnettes, abricotier, demoiselle, concurrent, cinquantaine, distribué, crevé, intrigant, immobile

**C. Traduisez en français:**

1. Where are the glasses? John has arranged them on the sideboard. 2. The servant buried the dishes which he had

broken. 3. The salad-bowl slipped from his hands when Blanche came in. 4. It broke and he hid the pieces in his apron. 5. Mr. Caboussat's rival came back from Paris with about fifty red balloons for the children of the electors.

D. *Composez des phrases, en employant les locutions qui suivent:*

1. au lever du rideau 2. au premier plan 3. à gauche
4. faire peur à 5. faire chaud

### SCÈNE III

(Pages 80-82)

A. 1. Expliquez les deux sens du verbe *creuser* dans les phrases suivantes: (i) Jean dit: «Je creuse.» (ii) Machut dit de Caboussat: «Il creuse.» 2. Qu'étudie Caboussat? 3. Qu'est-ce que Machut croit que Caboussat étudie? 4. Pourquoi Caboussat cache-t-il son livre? 5. Quelle raison Machut a-t-il de croire que Caboussat sera élu? 6. Que deviendra Caboussat peut-être un jour? 7. Comment croit-il s'être acquis la faveur du père Madou? 8. Pourquoi le père Madou préfère-t-il Chatfinet à Caboussat? 9. Comment Caboussat va-t-il essayer de réparer sa faute? 10. Qu'est-ce que Caboussat va mettre pour faire sa visite au père Madou?

B. 1. *Trouvez dans la troisième scène les mots ou les locutions qui signifient:*

(i) le devant de la scène (ii) il est absorbé dans ce qu'il lit (iii) on peut *remplacer* l'infinitif (iv) la lettre que j'ai adressée aux électeurs a été appréciée (v) elle était *bien préparée* (vi) *élu* président (vii) on est très enthousiaste (viii) Madou est fâché contre vous (ix) il affirme (x) rusé (xi) une action indigne (xii) une réponse

2. *Écrivez la forme féminine des adjectifs suivants:*

- (i) ambitieux (ii) gentil (iii) inutile (iv) malin (v) neuf

(vi) ancien (vii) entier (viii) latéral (ix) franc (x) fier

3. *Mettez au pluriel:*

(i) mon chapeau neuf (ii) un petit morceau (iii) ce monsieur ambitieux (iv) l'œil fixe (v) un beau chou (vi) le conseil municipal (vii) un mal de tête (viii) la faute principale (ix) une heure entière (x) quelle idée superbe.

3. *Prononciation.*

*Divisez en syllabes, et soulignez les voyelles nasalisées:*

reconnaît, mécaniquement, municipal, deviendrez, ambitieux, principaux, rencontre, intrigant, graine, comice

C. *Traduisez en français:*

When Machut arrived at Caboussat's to look after the cow, it was already dead. It had swallowed a piece of glass which John had not buried properly. Machut also wished to speak to Caboussat about his election. He told him that the leading electors would vote for him but that old Madou had a grudge against him.

Madou had a field of cabbages of which he was very proud. Caboussat had passed this field ten times without admiring these magnificent vegetables. On hearing this, Caboussat put on his new hat and left at once. He was going to ask old Madou for some of his cabbage seed.

## SCÈNE IV

(Pages 82-85)

A. 1. Quel visiteur inattendu arrive chez M. Caboussat? 2. Pourquoi M. Poitrinas ne connaît-il pas très bien Blanche? 3. Quelle opinion s'est-elle faite de Blanche? 4. Quel défaut a-t-elle, selon Jean? 5. Que va faire M. Poitrinas pendant sa visite chez M. Caboussat? 6. Qu'espère-t-il trouver à Arpajon? Pourquoi? 7. Que cherche Blanche? Pourquoi ne le retrouvera-t-elle pas? 8. Quel accident est arrivé au fils de M. Poitrinas? 9. Comment Blanche s'explique-t-elle la visite de M. Poitrinas? 10. Quelle question extraordinaire Poitrinas pose-t-il pour la deuxième

fois? 11. Pourquoi Poitrinas est-il content que ses fenêtres donnent sur le jardin? 12. Pour quelle raison Jean a-t-il peur de Poitrinas?

**B. 1. Donnez le synonyme ou l'explication des expressions suivantes (pages 82-84 l. 8):**

(i) quelle *drôle d'idée*! (ii) Il *ne tardera pas* à rentrer (iii) *débarrasse-moi de* ma valise (iv) ça ne te regarde pas (v) Comment *se porte* mademoiselle Blanche? (vi) la caisse (vii) *labourer* la terre (viii) la charrue (ix) le séjour (x) faire des *fouilles* (xi) constater (xii) une voie

#### 4. Prononciation.

*Soulignez les consonnes qui ne se prononcent pas:*

monsieur, réponds, faute, lourd, premier, fier (*adj.*), aplomb, chaud, état, diplomate, compter, tout à fait, longtemps, gratis, ronds

**C. Traduisez en français les phrases qui suivent, en imitant les exemples donnés:**

1. EXEMPLE: Quelle bonne surprise! = *What a pleasant surprise!*

(i) What a handsome dancing partner! (ii) What a bad sprain! (iii) What a pity! (iv) What a long handle! (v) What an interesting piece of news!

2. EXEMPLE: Que mon père sera heureux! = *How happy my father will be!*

(i) How surprised Blanche is to see Edmond's father! (ii) How well-bred his daughter is! (iii) How precious this case of pottery is! (iv) How glad Poitrinas is that his windows overlook the garden! (v) How well Edmond dances!

### SCÈNES V, VI, VII

(Pages 86-88)

**A. 1.** Qu'est-ce que Caboussat a rapporté de sa visite chez le père Madou? **2.** Comment s'est-il procuré ces légumes? **3.** Qu'a-

t-il demandé à Jean d'en faire? 4. Quel était l'obstacle qui s'opposait à sa carrière politique? 5. Quelle règle de grammaire trouvait-il particulièrement difficile? 6. Comment cachait-il ses fautes d'orthographe? 7. Qu'appelle-t-on liaison? Pourquoi Caboussat évitait-il les liaisons? 8. Quelle instruction avait-il reçue? 9. Qui rédigeait les discours savants qu'il prononçait? 10. Quelle est la différence entre *revoir* et *recopier* un discours? 11. Quelles fautes d'orthographe Caboussat avait-il faites dans le premier paragraphe de son discours? 12. De quoi dépendrait la longueur de la visite de Poitrinas?

B. 1. *Remplacez le tiret par une des prépositions données, s'il y a lieu:*

à, de, autour de, grâce à, quant à, par, sans

(i) Caboussat a appris ——— lire. (ii) Il ne sait pas ——— écrire. (iii) ——— ses discours, c'est Blanche qui les rédige. (iv) C'est ——— sa fille qu'il a la réputation de bien parler. (v) ——— Blanche il ferait des fautes d'orthographe. (vi) Son succès dépend ——— elle. (vii) Qu'est-ce qui s'oppose ——— son élection? (viii) Regardez ——— vous. (ix) Deux hommes entrent ——— la porte de derrière. (x) Poitrinas désire ——— explorer la région. (xi) Réfléchissez ——— ce que je dis. (xii) Je demanderai ——— Jean ——— faire cuire les légumes.

2. *Mettez les verbes aux temps indiqués:*

(i) présent de l'indicatif (sujet, *nous*):

annoncer, arranger, réfléchir

(ii) présent de l'indicatif (sujet, *il*):

appeler, promener, espérer

(iii) imparfait de l'indicatif (sujet, *ils*):

commencer, rédiger, bondir

(iv) futur (sujet, *vous*):

appeler, promener, espérer

(v) passé défini (sujet, *il*):

lancer, moisir, dépendre

**2. Prononciation.**

*Lisez les phrases suivantes à haute voix, en faisant attention à la liaison:*

(i) Sous un bras, Caboussat porte un énorme chou. (ii) Il est important qu'il parle aux électeurs. (iii) Il les appelle ses chers amis. (iv) Quand il est embarrassé il fait un pâté. (v) J'y suis allé à neuf heures. (vi) Vous êtes très aimable. (vii) Nos affaires ne sont pas encore arrangées.

**C. 1. Traduisez en employant la forme réfléchie des verbes:**

(i) That is often seen. (ii) The apricot-tree is (*se trouver*) at the back of the garden. (iii) That may be. (iv) The final letter is not pronounced. (v) The liaison is made here. (vi) The door opens. (vii) The salad-bowl breaks. (viii) These participles agree with the subject. (ix) They embrace. (x) The carriage stops.

**2. Traduisez en français:**

Caboussat had not spent much time at school but he had become rich in the lumber business. Now he hoped to be elected President of the Arpajon Agricultural Society and become mayor some day. He had to make a great many speeches. They were amazing speeches, thanks to his daughter who wrote them (*rédiger*). When he spoke, his mistakes in spelling didn't show, but when he wrote, he had a great deal of difficulty, especially with participles. Whenever he did not know if they agreed he made a blot. By this means he had saved his reputation many times. He was respected and beloved but he would never be mayor because French grammar stood in the way of his plans.

**D. Sujet de composition:** Les ruses des politiciens. (Parlez de Caboussat et de Chatfinet en particulier ou des politiciens en général.)



## SCÈNES VIII, IX

(Pages 89-91)

**A.** 1. Quelle nouvelle Poitrinas a-t-il annoncée à Caboussat? 2. Quels services Caboussat pourrait-il rendre comme académicien? 3. Quel secret Poitrinas a-t-il confié à son ami? 4. Quel était le deuxième motif de la visite de Poitrinas? 5. Pour quelles raisons Edmond serait-il un bon parti pour Blanche? 6. Pourquoi Caboussat ne pouvait-il pas découvrir le défaut d'Edmond? 7. Qu'est-ce qui faisait croire à Poitrinas qu'il y avait des antiquités romaines dans le jardin de Caboussat? 8. Pour quelle raison Blanche va-t-elle chez madame de Vercelles? 9. Qu'apprend-on du caractère de Blanche dans cette conversation avec son père? 10. Que désire Caboussat avant tout pour sa fille?

**B.** 1. *Trouvez dans le texte les mots ou les locutions qui signifient:*

(i) Il me fait entrer à l'Académie (ii) copier les inscriptions (iii) un jeune homme sérieux (iv) le bien qu'une femme apporte en mariage (v) une confession (vi) le contraire de *franchement* (vii) si un jeune homme comme il faut demandait ta main

2. *Donnez le synonyme ou l'explication des termes suivants:*

(i) le motif (ii) faire des fouilles (iii) vous m'effrayez (iv) le régime (*gramm.*) (v) insensé (vi) faire toilette (vii) la voisine (viii) songer

3. *Donnez l'antonyme des mots suivants:*

(i) le bonheur (ii) utile (iii) juste (iv) un défaut (v) un vice (vi) la vie (vii) l'amour (viii) heureuse (ix) honorable (x) paraître

4. **Prononciation.** [s], [z]

*Soulignez les lettres qui se prononcent [s], et entourez d'un cercle celles qui se prononcent [z]. Prononcez chaque mot distinctement.*

creuser, valise, précisément, vaisselle, liaison, prétentieux,

négociant, académicien, moisissait, lisant, gratis, aux environs, profession, nation, réputation

**C. 1.** *Étudiez le présent du subjonctif des verbes suivants:*

revoir, avoir, entreprendre, apprendre, être, revenir, profiter, envoyer, faire

**2.** *En imitant les exemples donnés, traduisez en français les phrases qui les suivent:*

(a) **EXEMPLE:** Il faut que je te fasse un aveu = *I must make a confession to you.*

(i) Blanche has to revise her father's speeches. (ii) Your daughter must have a considerable dowry. (iii) Poitrinas must undertake these important excavations himself. (iv) The best candidate must be elected. (v) You must come back immediately.

(b) **EXEMPLE:** Je désire que tu sois heureuse = *I want you to be happy.*

(i) He wishes us to take advantage of this opportunity. (ii) I want you to send them a report. (iii) Edmond wishes his father to make a proposal of marriage. (iv) Poitrinas wants his son to learn the rule. (v) Above all we want them to be useful.

## SCÈNES X, XI

(Pages 92-95)

**A. 1.** De quoi Caboussat et Jean parlent-ils au commencement de la scène X? **2.** Quelles paroles célèbres Poitrinas imite-t-il en disant: «Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé.»? **3.** Quels objets Poitrinas a-t-il déterrés? **4.** Pour quelles antiquités les prend-il? **5.** Pourquoi Jean est-il inquiet en écoutant la conversation entre Caboussat et Poitrinas? **6.** Qu'est-ce que Caboussat envoie chercher par Jean? **7.** Pourquoi Caboussat n'a-t-il pas encore parlé à Blanche du défaut d'Edmond? **8.** Comment Chatfinet a-t-il calomnié Machut? **9.** Quel service Machut

demande-t-il à Caboussat? 10. Pourquoi Caboussat ne veut-il pas faire tout de suite ce que demande Machut? 11. Pour quelles raisons Machut ne veut-il pas attendre? 12. Comment Caboussat se tire-t-il d'affaire?

**B. 1. Trouvez dans les scènes X et XI les expressions qui signifient:**

(Scène X) (i) la nourriture fine (ii) il n'a pas de confiance (iii) un ustensile dans lequel on fait rôtir la viande (iv) un bâton de fer pour rôtir la viande (v) une armure qu'on tient devant le corps pour se protéger (vi) un instrument qui sert à creuser (vii) de vieux objets de fer (viii) un moyen indirect

(Scène XI) (ix) je serais content de. . . (x) en dehors de la scène (xi) une fausse accusation (xii) Contre qui es-tu fâché? (xiii) Il raconte à mon sujet des mensonges effroyables (xiv) un petit morceau de papier (xv) il y a des insultes. . . (xvi) le contraire de *l'estime* (xvii) contredire (xviii) immédiatement (xix) écrire sans soin (xx) une tache d'encre

**2. Écrivez, en indiquant le genre, les noms qui correspondent aux verbes suivants:**

(i) inviter (ii) dîner (iii) allumer (iv) inscrire (v) marier (vi) proposer (vii) calomnier (viii) concourir (ix) lier (x) mépriser (xi) certifier (xii) piétiner (xiii) élire (xiv) attendrir (xv) faire

**3. Prononciation. [ɲ]**

*Prononcez les mots qui suivent:*

campagne, Espagne, castagnette, ligne, indigne, signer, enseigner, répugnance

**C. Traduisez en français:**

Poitrinas was certain that he would find some Roman relics in Caboussat's garden. "It smells Roman here," he kept repeating. Imagine Caboussat's astonishment when his old friend came in carrying a few rusty objects which he put down on the dining-room table.

"What's that?" he asked, very much surprised. He had recognized an old Dutch oven which had been thrown away.

"That's a Roman shield," stated Poitrinas.

By cleaning the fragments which he had dug up, he hoped to find some Latin inscriptions. Therefore he sent John to get two cents' worth of whiting.

## SCÈNES XII, XIII, XIV

(Pages 95-99)

**A. 1.** Qu'a fait Machut de la lettre que Caboussat avait écrite?  
**2.** Quelle idée Blanche a-t-elle pour ravoir la lettre? **3.** Sous quel prétexte prend-elle la redingote de Machut? **4.** Comment Machut s'explique-t-il l'obligeance de Blanche? **5.** Quelle découverte importante Poitrinas croit-il avoir faite? **6.** Quels fragments de vaisselle a-t-il trouvés? **7.** Quelle coutume des Romains explique-t-il aux autres? **8.** Pourquoi Caboussat ne détrompe-t-il pas son ami? **9.** Pourquoi Caboussat est-il rassuré en revoyant la lettre de Machut? **10.** Pour quelle raison Jean sort-il si brusquement?

**B. 1. Donnez le contraire de:**

(i) tout le monde (ii) bas (iii) plein (iv) maladroit (v) ôter (vi) par inadvertance (vii) dessus (viii) déterrer (ix) se reculer (x) la douleur

**2. Écrivez à toutes les personnes:**

(i) Me voici de retour. (ii) Ça me fait plaisir. (iii) Je viens d'écrire un certificat moi-même. (iv) Je veux bien, moi. (v) Je me tais.

**3. Prononciation.**

Dans les mots ci-dessous, indiquez les sons représentés par les symboles suivants:

(i) [g] (ii) [ʒ] (iii) [k] (iv) [s]

accepter, antiquité, archéologique, Arpajon, distingué, guérisse, négliger, obligeance, second, soupçonner

**C. Traduisez en français:**

1. At all costs Blanche wishes to get back the letter which her father has just written. 2. Machut has put the certificate in his frock-coat pocket. 3. When she tells John to throw the whiting over Machut, he says in amazement: "I beg your pardon?" 4. "Do take off your coat, Mr. Machut. Blanche will give it a little brushing." 5. Who discovered his hiding-place? What did he find in it? 6. John used to hide everything he broke in a trench under an apricot-tree. 7. "Do you know what this is?" asked Poitrinas, taking pieces of broken dishes from a handkerchief. 8. "It pleases him to think he has found something Roman," said Caboussat to himself.

SCÈNES XV, XVI

(Pages 99-103)

**A.** 1. Quel grand fait archéologique Poitrinas croit-il avoir établi? 2. Que va-t-il demander à ses collègues de l'Académie? 3. Pourquoi a-t-il besoin d'un canif? 4. Quel service demande-t-il à Caboussat? Pourquoi? 5. Quelle est la difficulté orthographique qui se présente à Caboussat? 6. Que fait-il cette fois pour se tirer d'affaire? 7. Pour quelle raison Poitrinas considère-t-il que Caboussat est un heureux père? 8. Pourquoi veut-il savoir tout de suite si Blanche acceptera la main d'Edmond? 9. Quel inconvénient y a-t-il pour Caboussat? 10. Quel portrait Caboussat fait-il d'Edmond? 11. Comment se fait-il que Blanche ne puisse pas découvrir le défaut d'Edmond en écoutant la lecture de sa lettre? 12. Quelle impression la lettre d'Edmond fait-elle sur Blanche?

**B.** 1. *Trouvez dans la scène XV les mots ou les locutions qui signifient:*

(i) tout de suite (ii) un petit couteau de poche (iii) un vieux

morceau d'étoffe (iv) envelopper dans un chiffon (v) Êtes-vous prêt? (vi) la promenade publique (vii) prendre une maison pour un terme, en payant (viii) les jeunes mariés (ix) cela ne me plaît pas (x) c'est impossible (xi) accepter (xii) Je lui ai demandé de faire de nouvelles excavations.

2. (*Scène XVI*) *Exprimez en d'autres termes:*

(i) Il ne nous convient pas (ii) une bêtise (iii) dépeindre (iv) chauve (v) myope (vi) effrayé (vii) frémir (viii) un aveu (ix) insensé (x) sûr

3. *Remplacez le tiret par la forme convenable de l'article partitif:*

(i) Poitrinas trouve ——— vaisselle cassée et ——— vieux clous. (ii) Il croit avoir trouvé ——— antiquités romaines. (iii) On offre ——— vin et distribue ——— petits ballons rouges avant l'élection. (iv) Est-ce ——— latin que Caboussat étudie? (v) Il n'y a pas ——— nouvelles. (vi) Caboussat demande à son voisin ——— graine de ses choux. (vii) Il apporte ——— papier et ——— encre. (viii) Il n'y avait pas ——— verre à cette époque. (ix) Ne faites pas trop ——— liaisons. (x) Je prendrai une tasse ——— café. Je ne prends jamais ——— liqueurs.

4. *Prononcez distinctement:*

un, une, aucun, aucune, commun, commune, romain, romaine, certain, certaine, moyen, moyenne, faim, femme, le nom, il nomme, bon, bonne, une bonne personne

C. *Traduisez en français:*

Edmond Poitrinas wanted to marry Blanche whom he had met the preceding summer. They had danced together every evening. Edmond was affectionate, steady and quite rich. Nevertheless he had a failing which his father considered almost a vice.

When Poitrinas spoke to Caboussat about a house in Étampes that he wanted to rent for the young couple, the latter decided that Edmond would not suit his daughter at all. How would he be able to make speeches if Blanche were not there to write



them? Not knowing that she was acquainted with young Poitrinas, he told her that Edmond wasn't a bad fellow but that he was bald and short-sighted. Besides, three of his front teeth were missing.

**D.** *Composez des phrases qui feront ressortir la différence de sens entre les mots et les expressions qui suivent:*

1. depuis que—puisque    2. marier—se marier    3. servir—servir à—se servir de    4. sûr—sur    5. en dehors—hors de  
6. parce que—à cause de

## SCÈNES XVII, XVIII, XIX

(Pages 103-107)

**A.** 1. Qu'est-ce que Poitrinas espérait trouver sous le prunier? 2. Quelle réponse fait Caboussat à la demande de Poitrinas? 3. A quelle condition Blanche acceptera-t-elle plus tard peut-être, la main d'Edmond? 4. Qu'est-ce que Poitrinas veut faire des objets qu'il a déterrés? 5. Pourquoi Blanche pleure-t-elle? 6. Où a-t-elle fait la connaissance d'Edmond? 7. Quelle nouvelle Machut annonce-t-il? 8. Comment va-t-on célébrer le succès de Caboussat? 9. Quelle boisson spéciale Jean a-t-il ajoutée pour les gens de la maison? 10. Quelle résolution Caboussat prend-il, en voyant la tristesse de sa fille? 11. Qu'est-ce que Caboussat annonce à Poitrinas? 12. A quelle condition Blanche consentira-t-elle à épouser Edmond? 13. Comment Poitrinas s'explique-t-il que Blanche ne désire pas quitter Arpajon? 14. Comment Caboussat s'arrangera-t-il pendant l'absence de sa fille? 15. Quel est le défaut d'Edmond? 16. Comment pourra-t-il peut-être corriger ce défaut? 17. Qu'est-ce qui est plus important dans un ménage que l'accord des participes?

**B.** 1. *Exprimez en d'autres termes:*

(Scène XVIII) (i) vous calomniez M. Edmond (ii) il ne te

déplaît pas (iii) avoir l'air de (iv) à la bonne heure (v) c'est l'usage (vi) dans la coulisse (*Scène XIX*) (vii) prendre congé de (viii) causer (ix) il suffira de quelques leçons (x) se charger de

2. *Écrivez les participes passés des verbes suivants:*

abattre, apprendre, s'asseoir, connaître, consentir, déplaire, devoir, écrire, élire, pouvoir, recevoir, remettre, revenir, suffire, voir

3. *Mettez les verbes au passé indéfini, en faisant bien attention à l'accord des participes:*

- (i) Les enfants **se** sauvent quand ils voient la vache.
- (ii) Blanche s'achète un chapeau neuf et va voir la voisine.
- (iii) M. Caboussat écrit une lettre qu'il remet à Machut.
- (iv) Quelle nouvelle apprennent-ils quand ils reviennent de la ville?
- (v) Nous lui rendons le service qu'elle nous demande.

4. **Prononciation.**

(a) *Indiquez les consonnes muettes:*

à part, habiter, gentil, doigt, prompte, d'abord, dot, entier, embarras, franc, parc, tout le monde, pied, pot, puisque

(b) *Lisez à haute voix en supprimant les «e» muets:*

- (i) tout l(e) monde (ii) tout d(e) suite (iii) c'est conv(e)nu
- (iv) mad(e)moiselle (v) au point d(e) vue (vi) je m(e) coup(e)rai
- (vii) tout c(e) qu'il dit (viii) Que f(e)rai-j(e)? (ix) Je viens d(e) causer avec lui. (x) Nous n(e) sommes pas des participes.

**C. Au sujet de chacune des citations suivantes dites (a) qui parle (b) dans quelles circonstances:**

- (i) Vous deviendrez peut-être notre maire un jour.
- (ii) Une chose s'oppose à mes projets—la grammaire française.
- (iii) Ça sent le romain.
- (iv) Elle est un peu regardante sur la vaisselle.
- (v) Je suis venu, j'ai fouillé, j'ai trouvé.
- (vi) Il est embêtant. Il déterre tout ce que je casse.
- (vii) Il prétend que j'ai tué votre vache.
- (viii) Un bon jeune homme... affectueux... rangé.
- (ix) Jette tout cela sur Machut.
- (x) Démission prend deux s.
- (xi) J'ai un moyen, je me couperai.

**D. *Sujet de composition:***

1. Étude du caractère d'un des personnages de la pièce.
2. De l'importance d'une bonne instruction dans la vie. (Vous pouvez prendre Caboussat comme exemple.)

## VOCABULARY AND NOTES



# Vocabulary and Notes

## A

- à to, at, in; **à nous deux!** let's have a go at it! **à nous trois** among the three of us
- un **abaissement** a basement, humbling
- abaisser** to lower; **s'abaisser** to go down
- un **abandon** desertion, neglect, destitution
- abandonner** to abandon, leave, desert
- abattre** (*like battre*) to knock down, fell, cut down; **s'abattre** to crash down; **abattre de la besogne** to get through a lot of work
- abattu**, -e dejected
- un **abécédaire** spelling-book, primer
- abîmer** to spoil, damage, injure
- abonder** to abound
- un **abord** approach; **d'abord** first, at first; **tout d'abord** at first
- un **abricotier** apricot-tree
- abrutir** to astound
- une **absence** absence
- absorbé**, -e absorbed
- un **académicien** academician, member of an academy
- une **académie** academy, society (of letters, science or art)
- accepter** to accept
- un **accès** access, approach: **don-**
- ner accès à** to lead to
- accidentellement** accidentally
- acheter** to buy
- un **acheteur** purchaser, buyer
- un **accommodement** arrangement, ways and means
- accompagner** to accompany
- accomplir** to accomplish, complete
- un **accord** agreement
- accorder** to reconcile, grant; **faire accorder** to make agree; **s'accorder** to agree
- accoter** (*Can.*) to equal, hold one's own against
- accourir** (*like courir*) to run up, hasten up
- accoutumé**, -e accustomed; **comme à l'accoutumée** as usual
- une **accumulation** accumulation
- une **accusation** accusation
- accuser** to accuse
- un **achèvement** completion
- achever** to finish, end, conclude
- acquérir** (**acquérant**, **acquis**, **j'acquiers**, **j'acquis**, **j'acquerrai**, **que j'acquière**) to acquire
- une **action** action
- une **activité** activity
- une **adhésion** adhesion, adherence
- un **adjectif** adjective
- admettre** (*like mettre*) to admit



- admirable** admirable  
**admirablement** admirably  
 une **admiration** admiration  
**admirer** to admire  
**adorer** to adore  
 une **adresse** address, skill  
**adresser** to address, to ask (questions)  
 un **adverbe** adverb  
 une **affaire** affair, matter, thing;  
     **les affaires** business; **avoir affaire à** to have to do with  
**affairé, -e** busy, bustling  
**affectueux, -euse** affectionate  
 une **affiche** placard, poster, bill, notice  
**afficher** to post  
**affirmer** to affirm, assert, state  
**affligé, -e** afflicted, suffering  
**affolé, -e** panic-stricken  
**affreux, -euse** frightful  
**affronter** to face, confront, brave  
**afin de** in order to, to  
 un **âge** age  
**agenouiller: s'agenouiller** to kneel  
**agile** agile, nimble  
**agir** to act; **s'agir de** to be a question of, be at stake  
**agiter** to agitate, move, stir, wave, excite, shake; **s'agiter** to stir, move; **agité, -e** excited  
 un **agneau, -x** lamb  
 un **agnostique** agnostic  
**agrandir** to enlarge, extend, increase  
**agréable** agreeable, pleasant  
**agréer** to accept  
**agricole** agricultural  
**agriculture f.** agriculture  
 une **aide** help, assistance; **à l'aide de** with the help of  
 un **aide-meunier** miller's helper  
**aider** to aid, assist, help  
**aïe! ouch! oh!**  
 une **aiguille** needle, pointer  
 une **aile** wing  
**ailleurs** elsewhere; **d'ailleurs** moreover, besides  
**aimable** amiable, agreeable, pleasant, kind, nice  
**aimer** to like, love  
**aîné, -e** elder, eldest  
**ainsi** thus, so; **ainsi que** as well as, as also  
 un **air** air, look, tune; **avoir l'air** to look, seem  
**airain m.** bronze, brass; (*fig.*) bells  
**aise f.** ease, comfort, convenience; **être bien aise** to be glad; **se sentir mal à l'aise** to feel uncomfortable  
**aisé, -e** easy, comfortable  
**ajouter** to add  
**ajuster** to adjust, aim at  
 une **alarme** alarme; **donner l'alarme** to sound the alarm  
**alerte** alert, quick, active  
 une **alerte** alert, alarm  
**Alexandre** *Alexander the Great of Macedon (356 to 323 B.C.), the famous conqueror*  
**allemand, -e** German  
**aller (allant, allé, je vais, j'allai, j'irai, que j'aile)** to go; **s'en aller** to go away; **allons bon!** well now! **va donc!** do as I tell you; **ça va bien** that's all right; **ça ne me va pas** that doesn't suit

me  
**aller** *m.* going, outward journey; **pis aller** last resort;  
**au pis aller** if the worst comes to the worst; **voyage, aller et retour** journey there and back  
**allumer** to light  
une **allumette** match; **allumette chimique** phosphorus match  
une **allusion** allusion  
**alors** then, so  
une **alouette** lark  
**Alsace** *f. Alsace, a province of France, ceded to Germany in 1871, restored to France in 1918*  
**alsacien, -ienne** Alsatian  
**ambitieux, -ieuse** ambitious  
une **ambition** ambition  
une **âme** soul, spirit, heart  
**améliorer** to ameliorate, improve; **s'améliorer** to get better, improve  
une **amende** fine  
**amener** to bring, take  
**ameuter** to stir up, excite  
un **ami, une amie** friend  
une **amorce** fuse, percussion cap  
un **amour** love, passion  
**amoureux, -euse** in love; un **amoureux** lover  
**amuser** to amuse; **s'amuser** to enjoy oneself, have a good time  
un **an** year; **le jour de l'an** New Year's Day  
**ancien, -ienne** former, old, ancient  
un **âne** ass, donkey, fool  
un **ange** angel

**Angélus** [āzely: s] *m.* Angelus (-bell)  
**anglais, -e** English  
**Angleterre** *f.* England  
une **angoisse** anguish, distress, agony  
un **animal, -aux** animal, fool, blockhead  
**animer** to animate; **s'animer** to become excited  
une **année** year  
une **annonce** announcement, notice, advertisement  
**annoncer** to announce  
**antérieur, -e** previous  
une **antichambre** antechamber  
une **antiquité** antiquity  
un **antonyme** antonym  
**anxieux, -ieuse** anxious, uneasy  
**apaiser** to appease, pacify  
**apercevoir** (**apercevant, aperçu, j'aperçois, j'aperçus, j'apercevrai, que j'aperçoive**) to perceive, notice; **s'apercevoir(de)** to realize, notice, become aware of  
un **aperçu** glimpse, insight, view  
**aplatir** to flatten, silence  
un **aplomb** balance, (self-) assurance, cheek, nerve  
une **apoplexie** apoplexy  
**apparaître** (*like paraître*) to appear  
**apparemment** apparently  
une **apparence** appearance  
une **apparition** apparition, appearance  
un **appartement** apartment, flat  
**appas** *m. pl.* charms, attraction

- un **appel** call, roll-call, summons;  
**manquer à l'appel** to be absent  
**appeler** to call, name; **s'appeler** to be named, be called  
 un **appétit** appetite  
**appliquer** to apply; **s'appliquer** to apply oneself, work hard  
**apporter** to bring  
**apprécier** to appreciate  
**apprendre** (*like prendre*) to learn, teach  
 un **apprenti** apprentice  
**approcher** to approach, draw up, move *or* bring near;  
**s'approcher (de)** to approach  
**approuver** to approve  
**appuyer** to support, lean, rest, press  
**après** after, afterwards;  
**après ça** after all; **d'après** from, according to  
 une **araignée** spider  
 un **arbre** tree; **arbre de couche** driving-shaft  
 un **archange** [arkā:ʒ] archangel  
**archéologique** [arkeoloʒik] archaeological  
**ardent, -e** ardent, burning  
**Arène, Paul** (1843-1896), *French writer, native of Provence. He was a member of the group which tried to revive Provençal, and some of his works are written in this language. Propos de chasse is taken from Contes de Paris et de Provence.*  
**argent** *m.* silver, money  
**argenterie** *f.* silverware  
 un **argument** argument  
 une **arme** arm, weapon  
 une **armée** army  
**armer (de)** to arm (with)  
 une **armoire** wardrobe, cupboard  
 une **armure** armour  
**Arpajon** *small town in the department of Seine-et-Oise*  
 un **Arpajonais** *a citizen of Arpajon*  
 un **arpent** acre; **faire un arpent** to plant an acre  
**arranger** to arrange, settle;  
**s'arranger** to manage, get along  
**arrêter** to stop; **s'arrêter** to stop  
**arrière** back, behind; **en arrière** behind, backward  
**arrière-train** *m.* hind-quarters  
 une **arrivée** arrival  
**arriver** to arrive, happen;  
**arriver (à faire quelque chose)** to manage  
 un **arrondissement** district  
**arroser** to water (plants), sprinkle  
 un **art** art  
 un **article** article  
**articuler** to articulate, pronounce distinctly  
**artificiellement** artificially  
 un **artiste** artist, player, performer  
 un **ascendant** ancestor, parent  
 un **aspect** aspect, appearance  
 un **assaut** assault, onset  
**assembler** to assemble, gather  
**asseoir** (*asseyant, assis, j'assieds, j'assis, j'assiérai, que j'asseye*) to seat; **s'asseoir** to sit down, be seated,

- seat oneself  
**assez** enough, sufficiently,  
 rather, quite  
 une **assiette** plate  
**assis** (*past part. of asseoir*)  
 seated, sitting  
**assister** (à) to attend, be  
 present (at)  
**assommer** to knock senseless,  
 stun, to overpower  
**assoupir** to make drowsy  
 une **assurance** assurance, confi-  
 dence  
**assurer** to assure; **s'assurer** to  
 make sure of  
 un **astiquage** (action of) polishing  
**atroce** atrocious, awful  
 un **attaché** attaché  
**attacher** to attach, fasten, tie  
 up  
**attaquer** to attack, assault,  
 take hold of; **s'attaquer à**  
 to attack  
**atteindre** (*atteignant, at-*  
*teint, j'atteins, j'attei-*  
*gnis*) to attain, reach, come  
 to  
 une **atteinte** reach, attack  
**attendre** to wait (for), await,  
 expect; **s'attendre à** to ex-  
 pect; **en attendant que**  
 until; **en attendant** in the  
 meantime  
 un **attendrissement** feeling, emo-  
 tion  
 une **attente** wait  
**attentif, -ive** attentive  
**attention f.** attention; **faire**  
**attention** to pay attention  
**atterré, -e** utterly crushed,  
 horror-stricken  
**attirer** to attract, draw, draw  
 toward oneself  
 une **attitude** attitude  
 un **attrait** attraction, charm  
**attraper** to catch  
**attribuer** to attribute  
 une **auberge** inn  
**aucun, -e** any, no, none; **ne ...**  
**aucun** no, not any, none  
**aucunement** in any way;  
**ne . . . aucunement** in no  
 way, not at all, by no means  
 une **audace** audacity, daring  
**audacieux, -ieuse** audacious  
**au-dessus (de)** above, over,  
 beyond  
**auditif, -ive** auditory  
**aujourd'hui** to-day  
 un **aumônier** distributor of alms  
**auparavant** before, previously  
**auprès** near by; **auprès de**  
 near, by, close to  
**aussi** also, too, likewise, as, so  
**aussitôt** at once, immediately  
**autant** as much, as many;  
**d'autant plus que** espe-  
 cially as; **autant que** as  
 much (many) as  
 un **auteur** author  
 une **autorisation** authorization,  
 authority, permission  
**autour de** about, around  
**autre** other; **rien autre**  
 nothing else; **nous autres**  
**les vieux** we older people;  
**autre chose** something else;  
**ni l'un ni l'autre** neither;  
**pour nous autres** for us  
 (folk)  
**autrefois** formerly, in former  
 times  
**aval** to swallow  
 une **avance** advance; **à l'avance**

in advance; **d'avance** before-hand  
**avant** before; **avant de** + *inf.* before; **avant tout** first of all  
**avant que** before  
 un **avantage** advantage  
**avantageux**, -euse ad van-tageous  
**avare** miserly; un **avare** miser  
 une **avarice** avarice, stinginess  
**avec** with  
 un **avènement** coming, advent  
 un **avenir** future; à **l'avenir** in future  
 une **aventure** adventure  
**avertir** to warn  
 un **aveu**, -x avowal, confession  
**aveugle** blind  
 un **aviron** oar  
 un **avis** opinion, notice; **m'est avis que** methinks, it occurs to me  
**aviser** to inform; **aviser** (à) consider (how to); **s'aviser** (de) to think of, dare, presume to  
**avisoire** *m.* (*Can.*) good advice  
**avoir** (**ayant**, **eu**, **j'ai**, **j'eus**, **j'aurai**, **que j'aie**) to have; **il y a** there is (are); **il y a dix jours** ten days ago; **j'ai à vous parler** I have something to say to you; **qu'as-tu?** what is the matter with you? **avoir peur** to be afraid; **avoir honte** to be ashamed; **avoir envie de** to feel like; **avoir l'air de** to appear to; **avoir beau tourner** to turn in vain; **en avoir à** to have a grudge against

un **avoué** solicitor  
**avouer** to avow, confess

## B

le **babil** prattle  
 le **bachelier** bachelor; **se faire recevoir bachelier** to get the degree of bachelor  
**bah!** bah! nonsense! pooh!  
 la **baie**, bay, bay-window  
**baigner** to bathe  
 le **baïle** (*or vaïle*) *Provençal* for **valet de ferme** farm-hand  
**baiser** to kiss  
**baïsser** to lower, cast down; **se baïsser** to stoop  
 le **bal** ball, dance  
 le **balai** broom  
 la **balance** balance, scales  
**balancer** to balance, swing, sway; **se balancer** to swing, sway  
**balbutier** to stammer  
 le **baliveau**, -x sapling  
 la **balle** ball, bullet, shot; **faire balle** to strike home  
 le **ballon** balloon  
 le **banc** bench, seat; **banc d'œuvre** churchwarden's pew  
 la **bande** band, troop, gang  
 le **bandit** bandit  
 la **bandoulière** shoulder-strap; **en bandoulière** slung over the shoulder  
 la **banque** bank  
 le **banquier** banker  
 le **baptême** [bate:m] baptism  
 la **barbe** beard; à **la barbe de** in the face of  
 le **baril** barrel, keg



- la **barrure** (*Can.*) partition between stalls, stall  
**bas, basse** low, in a low tone, in a whisper  
**bas** *adv.* low; **là-bas** down there, yonder  
le **bas** bottom; la **pièce du bas** lower room; **se jeter à bas du lit** to jump out of bed; **à bas Chatfinet!** down with Chatfinet!  
la **bassesse** baseness, servility, contemptible action  
la **bataille** battle  
le **bateau**, -x boat  
le **bâtiment** building; les **bâtiments** (*Can.*) barn and sheds; **il s'en fut vers les bâtiments** he went off to the barn  
**bâtir** to build  
le **bâton** stick, cane, (*in writing*) stroke  
la **batterie** (*Can.*) threshing-floor, barn-floor  
**battre** (**battant, battu, je bats, je battis**) to beat, strike; **se battre** to fight  
**bavard**, -e talkative  
**beau, bel, belle, beaux, belles** beautiful, fine, handsome; la **belle** fair one, beauty  
**beaucoup** much, many, very much, a great deal  
la **beauté** beauty  
**bêcher** to dig  
**bégayer** to stammer  
la **bénédiction** blessing  
**bénéficier (de)** to profit (by)  
le **bénitier** holy-water basin *or* font  
**bercer** to rock  
le **berger** shepherd; la **bergère** shepherdess  
**bésicles** *f. pl.* spectacles  
la **besogne** task, work, labour, piece of work  
le **besoin** need, necessity; **au besoin** if necessary  
le **bétail** cattle  
**bête** stupid, foolish  
la **bête** beast, animal, creature  
la **bêtise** stupidity, folly, silliness  
la **betterave** beet  
le **biais** slope, expedient, round-about way  
le **bibelot** curio, knick-knack  
**bien** well, very, much, very much, many, nice, attractive; **être bien** to be comfortable  
le **bien** good, property, possession; les **biens** property, goods  
le **bienfait** benefit, kindness, blessing  
**bienheureux, -euse** blessed  
**bientôt** soon; **à bientôt** good-bye for a little while  
le **bigot** religious bigot  
le **bijou**, -x jewel  
le **bijoutier** jeweller  
le **billet** note, ticket, promissory note, bill  
**biographique** biographic(al)  
la **bise** north wind  
**blâmer** to blame, find fault with  
**blanc, blanche** white  
le **blanc**, white; **blanc d'Espagne** whiting  
le **blanc-bec** *fam.* green-horn



le blé wheat, grain  
 blême pallid  
 blessé, -e wounded; le blessé  
 wounded person  
 bleu, -e blue  
 le bœuf [bœf] les bœufs [bø] ox  
 le bohémien, la bohémienne  
 gypsy  
 boire (buvant, bu, je bois,  
 je bus, je boirai, que je  
 boive) to drink; à boire! a  
 drink!; le manger et le  
 boire food and drink  
 le bois wood, woods; bois de  
 charpente timber  
 la boisson drink  
 la boîte box  
 boiter to limp  
 bon, bonne good, kind; à quoi  
 bon? what is the use (of)  
 faire si bon to be so  
 pleasant; être bon pour to  
 be kind to  
 bondir to happen, leap  
 le bonheur happiness, good luck  
 (or fortune)  
 le bonhomme old fellow, simple  
 fellow, good-natured man  
 le boniment showman's speech,  
 humbug, smooth talk  
 bonjour *m.* good-day, good-  
 morning  
 la bonne maid, servant  
 le bonnet cap  
 la bonté kindness, benevolence  
 le bord edge, border, rim; mangé  
 aux bords dog-eared  
 le bordeaux Bordeaux wine  
 la botte boot, bundle (of hay)  
 la bouche mouth  
 le boucher butcher  
 boucher to stop, close up; se

boucher les oreilles to stop  
 one's ears  
 boucler to buckle, fasten  
 le bouclier shield, buckler  
 la boue mud  
 bouger to budge, stir, move  
 la bougie candle  
 bouillonner to bubble, boil  
 up; ça bouillonne there is  
 great enthusiasm  
 bouleverser to upset  
 le bouquet bouquet  
 le bourbon Bourbon whisky  
 bourgeois, -e middle class  
 (citizen)  
 la bourrasque squall, gust of  
 wind  
 bourrer to stuff, fill  
 la bourse purse, bag  
 le bout end, tip, bit; à bout at  
 an end, exhausted; au bout  
 de at the end of, after  
 la bouteille bottle  
 la boutique shop  
 le bouton button, handle, knob  
 le bracelet bracelet  
 le braconnier poacher  
 la branche branch  
 brandir to brandish, swing  
 le bras arm  
 le brasier fire of live coals  
 brave (*after the noun*) brave,  
 courageous; (*before the noun*)  
 good, decent, honest  
 la bravoure bravery, valour  
 bref, brève brief, short; *adv.*  
 briefly, in a word  
 breton, -onne Breton; la  
 Bretonne Breton girl (*or*  
 woman)  
 la bride bridle  
 le brigand brigand, bandit, rascal

le **brigandage** brigandage, highway robbery  
**brillant**, -e brilliant  
**briller** to shine, sparkle  
la **brindille** sprig, twig, wisp (of hay)  
**briser** to break, shatter  
**britannique** British  
la **broche** spit  
**broder** to embroider  
le **bronze** bronze  
la **brosse** brush; **un coup de brosse** a little brushing  
**brosser** to brush  
le **brouhaha** uproar, hubbub  
le **brouillard** fog, mist  
**brouter** to browse, crop  
le **bruit** noise, rumour  
**brûler** to burn  
**brusquement** suddenly, roughly, abruptly  
la **brutalité** brutality  
le **buffet** sideboard  
la **buffleterie** leather, equipment  
le **bureau** office, desk  
le **butin** booty  
le **butor** dolt, blockhead  
la **butte** knoll, mound, rise

C

**ça** (*contraction of cela*) that  
**ça** here; **ah ça** now then! by the way  
**cabaler** to plot, intrigue  
le **cabinet** office, study, Cabinet (*gov.*)  
**cacher** to hide  
la **cachette** hiding-place  
**cadet**, -ette younger, junior  
le **café** coffee  
la **cage** cage, coop  
la **caille** quail

la **caisse** case, box, cash-box, till, safe  
**caler** to steady, set firmly  
**calme** calm, still, quiet; le **calme** stillness  
la **calomnie** calumny, slander  
**calomnier** to slander  
le **calorifère** heating apparatus  
la **calotte** skull-cap  
**camarade** *m. or f.* companion, friend, chum  
le **cambricoleur** housebreaker, burglar  
le **camp** camp  
la **campagne** country, field, country-side, campaign  
la **canardière** duck-gun  
le **canif** penknife  
la **canne** stick, cane  
le **canon** cannon, rifle-barrel  
le **canton** canton, district  
la **cantonade** wing (*on the stage*)  
**capitonner** to upholster, pad;  
**capitonné avec des tentures** heavily hung with tapestries  
**car** for  
le **caractère** character  
la **carafe** water-bottle, decanter  
**caramba!** (*mild Spanish oath*)  
 Confound it!  
le **carême** Lent  
le **carnier** game-bag  
le **carreau** square, window-pane  
la **carrière** career  
la **carte** card, map  
le **cas** case, instance, circumstance; **en tout cas** in any case, however  
la **caserne** barracks  
**caserner** to quarter (troops in barracks)

- casser to break; **se casser** to break  
 la **casserole** saucepan  
 la **castagnette** castanet  
 la **caste** caste, exclusive social position  
**catholique** Catholic  
 la **catin** (*obs.*—*abbreviation of Catherine*) Katy, farm-wench  
 la **cause** cause; **à cause de** because of  
**causer** to cause, to chat, talk  
 la **causerie** talk, chat  
**causeur**, **-euse** talkative, chatty; le **causeur** talker, conversationalist  
 la **cave** cellar  
**ce, cet, cette, ces** *adj.* this, that, these, those  
**ce** *pron.* he, she, it, they, this, that, these, those; **ce qui**, **ce que** which, what; **c'est que** the fact is  
**ceci** this  
 la **cécité** blindness  
**cela** that  
**céleste** celestial, heavenly  
**celui** (**-ci -là**), **celle, ceux, celles**, this (that) one, the one, he, she, they, these, those  
 la **cendre** ash(es)  
 la **censure** censure, blame  
**cent** (one) hundred  
**central**, **-e** (**-aux**) central  
 le **centre** centre  
 le **centurion** centurion  
**cependant** yet, still, nevertheless, however  
 le **cercle** circle  
**certain**, **-e** certain  
**certainement** certainly  
**certaines** most certainly  
 le **certificat** certificate  
**certifier** to certify  
 la **cervelle** brain(s); **se creuser**  
 la **cervelle** to rack one's brains  
**César** Caesar  
**cesse** *f.* cease, ceasing; **sans cesse** without ceasing, constantly  
**cesser** to cease, stop  
**chacun**, **-e** each, each one, every one  
 le **chagrin** grief, disappointment  
**Chaine, Pierre** (1882- ), *French writer, born in the department of Ain and educated in Paris. He is known especially as a writer of short stories and plays. Le Cas étrange de M. Bonneval in which M. Bonneval makes one of his numerous experiments in bringing up his two "problem" children, is an episode from Les Scrupules de M. Bonneval.*  
 la **chaîne** chain  
 la **chair** flesh  
 la **chaire** teacher's desk (*on a platform*), pulpit  
 la **chaise** chair  
 la **chaleur** heat  
 le **chambranle** jamb, frame (*of door or window*)  
 la **chambre** room, chamber, bedroom; **faire une chambre** to do (*or put in order*) a room; **chambre à coucher** bedroom  
 le **champ** field; **sur-le-champ** at once

**les Champs-Élysées** [sāzelize]  
avenue in Paris leading from  
the Place de la Concorde to  
the Arc de Triomphe

**la chance** chance, (good) luck  
**chanceler** to stagger, totter  
**changeant**, -e changeable,  
variable, fickle

**le changement** change  
**changer** to change; **changer**  
de to change

**le changeur** money-changer

**la chanson** song

**le chant** singing, song, chant  
**chanter** to sing, crow

**le chanteur**, **la chanteuse**  
singer

**le chapeau**, -x hat

**le chapelain** chaplain

**le chapelet** rosary, chaplet,  
string (of diamonds)

**Chapsal** French grammarian  
**chaque** each, every

**la charge** load, burden, charge  
**charger** to load, charge, com-  
mission, entrust; **se charger**  
de to look after

**charmant**, -e charming

**le charme** charm, spell  
**charmer** to charm

**la charpente** frame(work); **bois**  
de charpente timber

**la charrette** cart

**le charroyage** (Can.) hauling

**la charrue** plough

**la chasse** chase, hunting

**le chasseur** hunter

**le chat** cat

**le château**, -x castle, mansion

**Chateaubriand**, **François-**  
**René**, vicomte de (1768-  
1848), French author, born

in Saint-Malo. His naturally  
poetic temperament was in-  
fluenced greatly by the melan-  
choly landscape of his native  
Brittany and the vastness and  
solemnity of the near-by  
ocean. In 1791 he visited  
America, travelling from the  
coastal cities to Niagara and  
Ohio. The primitive gran-  
deur of the American forests  
impressed him deeply. As  
an émigré noble he lived in  
England. In 1806 he visited  
the Near East. Under the  
Restoration he was ambas-  
sador to Berlin and London  
and minister of foreign af-  
fairs, but withdrew from poli-  
tics after the revolution of  
1830. At his request he was  
buried near Saint-Malo on  
the lonely rock of Grand Bé,  
facing the sea. Chateau-  
briand's chief work is *Le*  
*Génie du Christianisme*. The  
most outstanding qualities of  
his work are his fertility of  
imagination, the power and  
beauty of his descriptions  
and the harmony and rhythm  
of his style. He exerted a  
great influence on the de-  
velopment of French litera-  
ture in the nineteenth century  
and especially on the poets  
of the Romantic school.

**chaud**, -e hot, warm; **faire**  
**chaud** to be warm

**la chaumière** (thatched) cottage  
**chauve** bald

**le chemin** road, way

la **cheminée** chimney, fireplace  
 la **chemise** shirt  
 le **chêne** oak  
 le **chèque** cheque  
     **cher, chère** dear, expensive  
     **chercher** to look for, seek, search, go for, fetch, (go and) get, try; **aller chercher** to go for, fetch, go and get; **venir chercher** to come for  
     **chéri, -e** darling, dear  
 le **chérubin** cherubim  
 le **cheval, -aux** horse; **à cheval** on horseback, astride  
 la **chevelure** head of hair, hair  
 le **cheveu, -x** hair  
 le **chevron** rafter, chevron, long-service stripe  
     **chez** to (at, in) the house (home, office, shop, etc.) of  
     **chic** smart  
 le **chien** dog; **un mal de chien** a great deal of trouble  
 le **chiffon** rag  
 le **chiffre** figure, number, monogram  
     **chimique** chemical  
 le **chœur** chorus, choir (of singers), chancel  
     **choisir** to choose  
 le **choix** choice  
      **chômer** to be out of work  
 la **chose** thing; **quelque chose** *m.* something; **tout chose** queer, out of sorts  
 le **chou, -x** cabbage  
 la **chouette** screech-owl  
     **chrétien, -ienne** Christian  
     **chuchoter** to whisper  
     **chut!** [ʃ:t] hush! or sh!  
     **-ci** abbreviation of **ici** used after a noun or pronoun to

*indicate what is nearer in place or time, as: à cette heure-ci* at this hour  
     **ci-dessous** below  
     **ci-dessus** above  
 le **ciel, les cieux** sky, heaven  
     **cinq** five  
 la **cinquantaine** about fifty  
     **cinquième** fifth  
 la **circonstance** circumstance, occasion  
 la **circulaire** circular  
 la **citadelle** citadel  
 la **citation** quotation  
 le **citoyen, la citoyenne** citizen  
 le **civet** stew  
     **clair, -e** clear; **le clair de lune** moonlight  
     **clamer** to shout  
     **claquer** to crack, to clap, to chatter (*of teeth*); **claquant des dents** with teeth chattering  
 la **clarté** clarity, light  
 la **classe** class, school-room; **faire la classe** to teach  
 le **classement** classification  
 la **clef** [kle] key  
     **clic!** click  
 le **climat** climate, region; **sous un climat méridional** in a southern climate  
 le **cliquetis** rattling, jingling  
 la **cloche** bell  
 la **cloison** partition, wall  
     **clos, -e** closed; **à la nuit close** after dark  
 la **clôture** enclosure, fence  
 le **clou** nail  
 le **coche** coach, barge; passenger-boat (towed by horses)  
 le **cocher** cabman, driver



- le **cœur** heart; **en avoir le cœur net** to get to the bottom of it, know the rights of it  
 le **coffre** chest, coffer; **coffre de sûreté** safe  
 le **coffre-fort** safe, strong-box  
 le **coffret** small box; **coffret à bijoux** jewel-case  
**cogner** to knock  
 la **coiffe** head-dress, cap  
 le **coin** corner  
 la **colère** anger  
 le **collègue** colleague  
 le **collier** necklace  
 la **colline** hill  
 le **colonel** colonel  
 la **colonne** column  
**combien** how much, how many  
 le **comice** meeting; **comice agricole** agricultural meeting *or* society  
 la **commandature** headquarters (*military*)  
**commander** to command, order  
**comme** as, like, as if, how; **comme ça** so then; **comme qui dirait** as you might say  
 le **commencement** commencement, beginning  
**commencer** (à) to begin  
**comment** how, what, indeed! why!  
 le **commerçant** merchant  
 le **commerce** commerce, business  
**commercial, -e, -iaux** commercial  
 le **commis** clerk  
 la **commission** commission  
**commode** convenient  
**commun, -e** common, vulgar  
 la **commune** commune (*smallest territorial division in France*)  
 la **communication** communication  
**communiquer** to communicate  
 la **compagnie** company  
**comparable** comparable  
 le **compatriote** compatriot, fellow-countryman  
 le **complément** complement, object (*gram.*)  
**complet, -ète** complete, full  
**complètement** completely  
**compléter** to complete  
**comporter** to allow (of), call for, require, include  
**composer** to compose  
 la **composition** composition  
**comprendre** (*like prendre*) to understand  
**compromettre** (*like mettre*) to compromise  
 le **compte** [kō:t] count, number, account; **sur mon compte** concerning me; **se rendre compte de** to realize, understand; **tout compte fait** taking everything into account  
**compter** [kōte] to count, reckon, calculate  
 le **comptoir** [kōtwa:r] counter  
 le **concert** concert, chorus  
 la **concession** concession  
**concevoir** (*like recevoir*) to conceive  
**concierge** *m. and f.* door-keeper, caretaker  
**conclure** (*concluant, conclu, je conclus, je conclus*)



- to conclude  
 le **concurrent** competitor, rival, opponent  
**condamner** [kōdane] to condemn  
 la **condition** condition; **faire condition que** to stipulate that; **en condition** in service  
**conduire** (**conduisant, conduit, je conduis, je conduisis**) to conduct, lead, take, manage, drive  
 le **conduit** passage  
 la **conduite** conduct  
 le **cône** cone  
 la **conférence** conference, lecture  
 la **confession** confession  
 la **confiance** confidence, faith  
**confier** to confide, entrust  
 la **configuration** configuration, outline, shape  
**confondre** to confound  
**conforme** (**à**) conformable (to), consistent (with), in accordance (with)  
 la **confusion** confusion  
 le **congé** leave, holiday; **donner congé** to give a holiday  
 la **congrégation** congregation  
**conjur** to plot, conspire, to conjure up, to avert, ward off (*ill luck*)  
**connaître** (**connaissant, connu, je connais, je connus**) to know, be acquainted (with), to understand; **il s'y connaissait** he was an expert  
**connu, -e** (*p.p. of connaître*) known  
 la **conquête** conquest  
 la **conscience** conscience  
 le **conseil** counsel, (piece of) advice, council  
**conseiller** to counsel, advise  
**consentir** (*like sentir*) to consent  
**conséquent: par conséquent** consequently, so, therefore  
**considérable** considerable, important  
**considérer** to consider, respect  
**consister** (**en**) to consist of  
**consoler** to console, comfort  
 la **consonne** consonant  
**constamment** constantly  
**constater** to establish, verify, ascertain, note  
 la **consternation** consternation, dismay  
**consulter** to consult  
 la **contagion** contagion  
 le **conte** story, tale  
**contempler** to contemplate, gaze at  
**contenir** (*like tenir*) to contain; **se contenir** to restrain oneself  
**content, -e** contented, satisfied, glad  
 le **contentement** contentment, satisfaction  
**contenter** to content; **se contenter de** to be satisfied with  
**conter** to relate, tell  
**continuel, -elle** continual, constant  
**continuer** to continue  
 la **contrainte** constraint  
 le **contraire** contrary, opposite; **au contraire** on the con-

- trary  
 le **contraste** contrast  
**contre** against  
 le **contre-coup** rebound, after-effects  
**contredire** (*like dire except 2nd pl. pres. indic. and impv. — contredisez*) to contradict; **contredire à** to oppose  
**contribuer** to contribute  
**convaincre** (**convainquant**, **convaincu**, **je convaincs**, **je convainquis**) to convince  
**convenable** suitable, proper  
**convenir** (*like venir*) to agree, suit  
 la **conversion** conversion  
**convertir** to convert  
 la **conviction** conviction  
 la **copie** copy, transcript  
**copier** to copy  
 le **coq** cock, rooster  
**coquet**, **-ette** coquettish, smart, dainty  
 le **coquin** rogue, rascal, knave  
 la **corbeille** basket  
 la **corde** rope, cord, line  
 le **cornet**, small horn, trumpet;  
**mettre la main en cornet** to cup the hand behind the ear  
 le **corps** body  
**correct**, **-e** correct, (all) right  
**correspondant**, **-e** corresponding  
**correspondre** to correspond  
**corriger** to correct  
 la **corvée** forced *or* statute labour, fatigue (task *or* duty)  
 la **côte** rib  
 le **côté** side, direction; **à côté de** beside; **de mon côté** in my direction, for my part; **du côté de** in the direction of  
 le **coton** cotton  
 le **cou** neck  
 le **coucher** setting; **coucher du soleil** sunset  
**coucher** to put (go) to bed, sleep; **se coucher** to go to bed, lie down, set (*of sun*)  
**coudre** (**cousant**, **cousu**, **je couds**, **je cousis**) to sew;  
**être tout cousu d'or** to have one's pockets well lined with gold  
**couler** to flow, run, run off  
 la **couleur** colour  
 la **coulisse**: **dans les coulisses** in the wings (*of the theatre*), behind the scenes  
 le **coup** knock, blow, stroke, shot, **tout à coup** suddenly; **tout d'un coup** all at once; **coup d'œil** view, glance; **du premier coup** at the first blow, right away  
**coupable** guilty  
 le **coupé** coupé  
**couper** to cut; **se couper** to cut oneself; **couper à quelque chose** to avoid doing something  
 la **cour** court, yard, courtyard  
 le **courage** courage  
**courageusement** courageously  
 le **courant** current; **être au courant de** to know all about  
**courber** to bend  
**courir** (**courant**, **couru**, **je cours**, **je courus**, **je cour-**

**rai, que je coure** to run;  
**faire courir le bruit** to  
 circulate the rumour; **s'en**  
**courir** to run, hasten  
 le **courroux** anger, wrath  
 le **cours** course, promenade,  
 avenue, boulevard  
 la **course** run, running, path,  
 way, course; **prendre sa**  
**course** to start running  
**court,-e** short; le **court-**  
**circuit** short-circuit  
 la **courvée** *Can. (= corvée)* bee  
*(gathering of neighbours for*  
*combined work or amuse-*  
*ment e.g. barn-raising)*  
 le **couteau, -x** knife  
**coûter** to cost  
 la **coutume** custom, habit; **de**  
**coutume** usual, usually  
 le **couvent** convent  
 la **couverture** covering, blanket  
**couvrir** (*like ouvrir*) to cover  
 la **craie** chalk  
**craindre** (**craignant, craint,**  
**je crains, je craignis**) to  
 fear  
 la **crainte** fear  
**craintif, -ive** timid, fearful  
 le **craquement** cracking  
 la **création** creation  
**créer** to create  
 le **Créole** Creole  
**creuser** to dig, hollow (out);  
**se creuser la cervelle** to  
 rack one's brains  
 le **creux** hollow  
 le **crève-cœur** heart-break  
**crever** to burst, break  
 le **cri** cry, shout, call  
**crier** to cry, cry out, shout  
 le **crime** crime

**croire** (**croyant, cru, je crois,**  
**je crus**) to believe, think  
 la **croix** cross  
 la **croquignole** fancy biscuit;  
*(Can.)* cake, fried in fat  
 la **crosse** butt (*of a gun*)  
**crovable** credible, believable  
 la **croissance** belief  
**croyant, -e** believing; le **croy-**  
**ant** believer, les **croissants**  
 the faithful  
 la **crudité** rawness, crudeness  
**cuber** to cube, find the cubical  
 contents  
**cuire** (**cuisant, cuit, je cuis,**  
**je cuisis**) to cook; **faire**  
**cuire** to cook; **vin cuit**  
 grape-juice (thickened to a  
 syrup)  
 la **cuisine** kitchen  
 la **cuisinière** cook, Dutch oven  
 la **cuisse** thigh  
 le **cuivre** copper, brass  
 la **culotte** breeches  
**cultiver** to cultivate, till  
 le **curé** parish-priest, **monsieur**  
**le Curé** Father  
**curieux, -ieuse** curious  
 la **cuve** vat, tub, font  
 la **cuvette** wash-basin

## D

**d'abord** first, at first  
**d'ailleurs** besides  
**dame!** well! indeed!  
 la **dame** lady; **une partie de**  
**dames** a game of draughts  
*(or checkers)*  
**damner** [dane] to damn  
 le **danger** danger  
**dangereux, -euse** dangerous

**dans** in, into, within  
**la danse** dance  
**danser** to dance  
**le danseur, la danseuse** dancer, dancing partner  
**dater** to date  
**Daudet, Alphonse** (1840-1897), *French author, was born at Nîmes and died in Paris. Owing to the failure of his father's business he was forced to earn his own living at an early age and spent an unhappy year as an usher in a boys' school. Le Petit Chose contains reminiscences of these years. Les Lettres de mon moulin* (1867), *a collection of charming sketches of his native Provence, were written from a deserted mill near Arles, the mill mentioned in Le Secret de maître Cornille. In Tartarin de Tarascon, which is read in almost every language in Europe, he describes with sympathetic irony the adventures of a timid yet boastful Meridional. Les Contes du lundi, from which La Dernière Classe is taken, are sober tales which appeared after the Franco-Prussian war.*  
**davantage** more  
**de, d'** of, from, about, with, by, to, for, in  
**la débâcle** collapse, breakdown  
**débarquer** to disembark, land, put ashore  
**débarrasser (de)** to free, re-

lieve, rid, clear  
**débiter** to retail, sell (*goods*)  
 retail, recite  
**débout** up(right), standing  
**la décadence** decadence, decline (*of the Roman Empire*)  
**décembre** *m.* December  
**déchirer** to tear  
**décidément** decidedly  
**décider** to decide; **décider de** to decide to; **être décidé à** to be determined, resolved; **se décider à** to decide, make up one's mind  
**la décision** decision  
**déclarer** to declare  
**déclassé, -e** transferred to a lower class, come down in the world  
**décocher** to shoot, let fly, issue  
**déconseiller** to advise against  
**la déconvenue** disappointment, discomfiture  
**découper** to cut up, carve  
**découragé, -e** discouraged  
**le découragement** discouragement  
**la découverte** discovery  
**découvrir** (*like couvrir*) to discover, uncover  
**décrire** (*like écrire*) to describe  
**dedans** in, inside; **au dedans** on the inside  
**la défaite** defeat  
**le défaut** defect, fault, flaw  
**défendre** to defend, forbid  
**déferer** to unshoe (*horse*); **se déferer** to cast a shoe  
**défiant, -e** distrustful  
**défier** to challenge, defy, dare

- le **défilé** defile, gorge, march past  
**définir** to define  
la **définition** definition  
**dégarni, -e** empty  
le **degré** degree  
**dégringoler** to tumble down, to come clattering down  
**dehors** out(side); **au (en) dehors** outside  
**déjà** already  
le **déjeuner** breakfast, luncheon, lunch  
**déjeuner** to breakfast, to take lunch  
le **délabrement** dilapidation, disrepair  
**délasser** to refresh, rest; **se délasser** to take relaxation  
la **délicatesse** delicacy, refinement  
**délier** to untie, release  
**délivrer** to deliver  
**déloger** to dislodge  
**demain** to-morrow  
la **demande** demand, proposal  
**demander** to ask, ask for, demand; **se demander** to wonder  
**démasquer** to unmask; **se démasquer** to take off one's mask  
**démener: se démener** to struggle, throw oneself about, bustle about  
**démentir** (*like mentir*) to give the lie to, contradict, deny  
**demeurer** to remain, stay, dwell, live  
**demi, -e** half; **à demi** half  
la **démission** resignation  
**démodé, -e** out of date, old-fashioned  
la **demoiselle** young lady, girl  
**démonstratif, -ive** demonstrative  
le **denier** denier (*old Fr. coin*), penny; **les deniers** money  
le **dénouement** outcome, ending  
**dénouer** to untie, loosen  
la **dent** tooth  
la **dentelle** lace  
le **départ** departure  
**dépêcher** to dispatch; **se dépêcher** to hurry  
**dépeindre** (*like peindre*) to depict, describe  
**dépendre (de)** to depend (on)  
le **dépit** spite, resentment  
**déplaire** (*like plaire*) to displease  
**déplier** to unfold  
**déposer** to deposit, lay down  
**dépouiller** to skin, strip (off), rob  
**depuis** since, for, ago, from; **depuis que** since  
**déranger** to disturb, derange  
**dernier, -ière** last  
**déroutier** to take the rust off  
la **déroute** rout, defeat; **en déroute** routed  
**derrière** behind; **par derrière** behind, at the back  
**dès** since, from; **dès que** as soon as  
le **désastre** disaster  
**descendre** to descend, come down, go down, get down, alight  
la **description** description  
**désennuyer** to amuse, divert, pass the time  
**désert, -e** deserted



- désespéré,-e** despairing, desperate  
 le **désespoir** despair  
**déshonorer** to dishonour, disgrace  
**désigner** to designate, indicate, point out  
 le **désir** desire  
**désirer** to desire, wish  
**désœuvré, -e** unoccupied, idle  
**désolant** distressing, disheartening, provoking  
**désolé,-e** desolate, very sorry, grieved, sad  
**désormais**, henceforth  
**dès que** as soon as  
 le **dessin** drawing, sketch  
**dessiner** to draw, design, sketch  
**dessous** under, below, beneath;  
**en dessous** underneath; **au-dessous** below, underneath  
**dessus** above, over, on top  
 le **destin** fate  
**destiner** to destine, intend  
 le **détachement** detachment  
 le **détail** detail  
 le **détective** detective  
**déterminer** to determine  
**déterrer** to dig up  
**détester** to detest  
**détourner** to turn aside, turn away  
 la **détresse** distress  
**détromper** to undeceive  
 la **dette** debt  
**deux** two  
**deuxième** second  
**dévaler** to descend, go down  
**dévaliser** to rifle, rob, plunder  
 le **dévaliseur** robber, burglar  
**devant** before, in front of; **par**  
**devant** in front  
 le **devant** front; **sur le devant** in the foreground  
 la **déveine** ill-luck  
**devenir** (*like venir*) to become, become of; **qu'est-il devenu?** what has become of him?  
**dévêtir** (*like vêtir*) to undress  
**deviner** to guess  
 le **devoir** duty; **rendre ses devoirs** to pay one's respects  
**devoir** (**devant, dû, je dois, je dus, je devrai, que je doive**) to owe, have to, be obliged to, be to, ought, must  
**dévoué, -e** devoted  
**dia!** driver's signal to the horse to turn left  
 le **diable** devil, wretch; **diable!** the deuce!  
 le **diamant** diamond  
 la **dictée** dictation  
**dicter** to dictate  
**Dieu, -x m.** God; **mon Dieu!** heavens! my goodness!  
**différer** to differ  
**difficile** difficult  
**digne** worthy  
 le **dimanche** Sunday  
**diminuer** to diminish  
 le **dîner** dinner  
**dîner** to dine  
 le **diplomate** diplomat, diplomatist  
**dire** (**disant, dit, je dis, je dis**) to say, tell; **c'est-à-dire** that is to say; **comme qui dirait** as you might say; **il n'y a pas à dire** there is no denying, say what you will  
**direct, -e** direct



- la **direction** direction  
**diriger** to direct, manage, aim, guide; **se diriger vers** to proceed toward
- le **discours** discourse, speech
- la **discussion** discussion  
**discuter** to discuss  
**disparaître** (*like connaître*) to disappear
- la **disparition** disappearance  
**dispenser** to dispense, exempt, excuse
- la **disponibilité** availability; **en disponibilité** available, free  
**dissimuler** to dissemble, hide, conceal  
**distinctement** distinctly  
**distingué**, -e distinguished, gentlemanly, refined  
**distribuer** to distribute
- la **distribution** distribution  
**divin**, -e holy, sacred; le **Divin Enfant** the Holy Child  
**diviser** to divide  
**dix** ten  
**docile** docile, submissive
- le **docteur** doctor
- le **dogme** dogma, doctrine
- le **doigt** finger
- le **domaine** domain, estate, property
- le **dôme** cathedral (*in Italy*)  
**domestique** domestic  
**domestique m. and f.**, servant
- le **dommage** damage, injury;  
**c'est dommage** it is a pity  
**dompter** [dôte] to tame, subdue, overcome
- le **don** gift  
**donavit** (*Latin*) he gave  
**donc** then, so, therefore, just (*often used merely for emphasis*)
- phasis, as 'do + verb')*  
**donner** to give; **donner sur** to look into, look out on  
**dont** of whom (which), whose
- la **Dore river in central France**  
**dorer** to gild; **doré**, -e gilded, gilt, gilt-edged
- dormir** (**dormant**, **dormi**, **je dors**, **je dormis**) to sleep
- le **dos** back; **en avoir plein le dos** to be fed up with it, to be sick of it
- le **dossier** back (*of chair*)
- la **dot** [dot] dowry  
**doucement** softly, gently, quietly
- la **douceur** sweetness, gentleness, pleasure, delight  
**douer** to endow; **doué**, -e gifted
- la **douleur** grief, sorrow, suffering, pain  
**douloureusement** painfully, sorrowfully
- le **doute** doubt; **sans doute** no doubt, of course  
**douter** (**de**) to doubt
- doux**, **douce** sweet, pleasant, gentle, kind, nice, soft, mild
- douze** twelve
- le **drame** drama
- le **drapeau**, -x flag  
**dresser** to erect; **se dresser** to stand up, rise
- le **droit** right  
**droit**, -e straight, right, just;  
**à droite** on the right; **de droite et de gauche** on all sides
- drôle** amusing, comical, odd, strange, droll; **quelle drôle d'idée!** what an odd idea!

la **dupe** dupe; **être dupe de** to be taken in by  
**dur**, -e hard; **dur d'oreille** hard of hearing  
**durant** during, for (*of time*)  
**durer** to last, continue  
 le **duvet** down

## E

**eau**, -x *f.* water; **laver à grande eau** to wash with plenty of water, scrub  
**ébahissement** *m.* amazement, astonishment  
**ébats** *m. pl.* frolic  
**éblouissant**, -e dazzling, splendid  
**ébranler** to shake  
 un **écart** deviation, swerve; **faire un écart** (*of horses*) to shy  
**écarter** to separate, to thrust aside  
**échanger** to exchange  
 un **échantillon** sample  
**échapper** (à) to escape (from);  
**un saladier lui échappe des mains** a salad-bowl slips from his hands  
 une **échelle** ladder; **faire la courte échelle à quelqu'un** to give someone a lift up  
 un **écho** echo  
 un **éclair** lightning, flash  
**éclaircir** to light (up), illuminate  
**éclater** to burst (forth), shine, blaze out  
**éclipser** to eclipse, surpass  
 une **école** school  
**économe** economical  
 une **économie** economy, saving

**écouler** to flow out, (*of time*) pass, lapse  
**écouter** to listen (to)  
**écraser** to crush  
**écrier: s'écrier** to exclaim, cry out  
 un **écrin** jewel-case  
**écrire** (*écrivain, écrit, j'écris, j'écrivis*) to write; **par écrit** in writing  
 une **écriture** (hand) writing  
 un **écroulement** collapse  
 un **écu** shield, crown (*old Fr. coin worth three francs*)  
 une **écurie** stable  
 une **éducation** education, bringing up  
**effacé**, -e unobtrusive, withdrawn from view  
**effaré**, -e scared, frightened  
 un **effarement** fright, dismay  
**effectivement** effectively, actually, in reality  
 un **effet** effect, result; **en effet** in fact, indeed  
**efficace** efficacious, effectual  
**effleurer** to graze, skim the surface  
 un **effort** effort  
 une **effraction** housebreaking  
**effrayer** to frighten, make afraid  
**effroyable** frightful  
**égal**, -e (-aux) equal  
 une **égalité** equality  
**égarer** to mislead, lead astray;  
**égaré**, -e stray, lost  
**égayer** enliven, gladden, cheer  
 une **église** church  
**eh! eh! oh! eh bien!** well!  
 un **électeur** elector  
 une **élection** election

- une **élégance** smartness  
**élégant, -e** elegant, graceful, smart  
 un **élevage** breeding  
**élève, m. and f.** pupil  
**élever** to raise, erect, bring up;  
**bien élevé** well-bred;  
**s'élever** to rise, arise  
**élire (like lire)** to elect  
**elle, elles** she, her, it, they, them  
**embarrasser** to embarrass, encumber  
**embaumer** to have a sweet perfume of  
**embêtant, -e** annoying, tiresome  
**embrasser** to embrace, kiss  
**embrouiller** to confuse, muddle; **s'embrouiller** to become confused  
**emmener** [ãmne] to take away, lead away  
 une **émotion** emotion  
**empêcher** to prevent, hinder;  
**s'empêcher de** to keep from  
 un **empereur** emperor  
 un **emplacement** site, location, place  
 une **emplette** purchase  
**emplir** to fill  
 un **emploi** employment, use  
 un **employé, -e** employee, clerk  
**employer** to use; **s'employer** to busy oneself  
**empoisonner** to poison  
 un **emportement** fit of passion, excitement  
**emporter** to carry away, take away  
**empresser: s'empresser** to hasten, to be eager  
**emprunter** to borrow  
**ému, -e** affected, moved  
**en prep.** in, into, to, of, on, while, by  
**en pron.** some, any, about them  
 un **encadrement** frame  
 un **encan** public auction  
**enchaîner** to link up, carry on (*the conversation*)  
**enchanté, -e (de)** delighted (to)  
 un **enchérisseur** bidder  
**encor poet. = encore**  
**encore** yet, again, still, too, else, more, also; **encore un** another; **encore une fois** once more  
**encre f.** ink  
**endommager** to damage, injure  
**endormir (like dormir)** to put to sleep; **s'endormir** to go to sleep  
**endosser** to put on (the back)  
 un **endroit** place, spot  
 une **enfance** childhood  
**enfant m. and f.** child, lad  
 un **enfer** hell  
**enfermer** to shut in; **s'enfermer** to shut oneself up  
**enfin** finally, at last, anyway, in short  
**enfonce** to drive in, thrust in; **enfonce la déveine!** my bad luck is at an end  
**enfuir: s'enfuir** to flee, run away  
**enfumer** to fill with smoke; **enfumé** smoky, smoke-blackened  
 un **engagement** promise, con-

- tract, liability  
**engager** to engage, enlist,  
**s'engager** to enlist, to  
pledge oneself, promise  
**engranger** to garner, bring  
into the barn  
**enguirlander** to wreath, en-  
circle  
une **énigme** [enigm] enigma, riddle  
**enjamber** to step over,  
straddle  
**enlever** to lift, raise, carry off,  
take away; **s'enlever** to rise  
un **ennui** worry, annoyance,  
bother  
**ennuyer** to annoy, worry,  
bore, weary; **s'ennuyer** to  
grow weary (*or* bored), long  
to return  
**ennuyeux, -euse** boring, tedi-  
ous, tiresome  
une **enquête** inquiry, investigation  
**enragé, -e** mad, crazy  
**enseigner** to teach  
**ensemble** together  
**enserrer** to enclose  
**ensuite** then, afterwards, next  
**entasser** to pile (up); **s'en-**  
**tasser** to pile up, accumulate  
**entendre** to hear; **faire en-**  
**tendre** to utter; **à n'y rien**  
**entendre** deafening; **don-**  
**ner à entendre à quel-**  
**qu'un** to lead someone to  
believe  
**enterrer** to bury  
un **enthousiasme** enthusiasm  
**enthousiasmer** to fire with  
enthusiasm  
**enthousiaste** enthusiastic  
**entier, -ière** entire, whole  
**entièrement** entirely
- entonner** to intone, sing,  
strike up (*a song*)  
une **entorse** sprain  
**entour: à l'entour** round  
about  
**entourer** to surround  
un **entraîn** heartiness, spirit, zest  
**entre** between, among  
**entremêler** to (inter)mix,  
(inter)mingle, intersperse  
**entreprendre** (*like prendre*)  
to undertake  
**entrer (dans)** to enter, come  
in, go in  
**entrevoir** (*like voir*) to catch  
a glimpse of, have an inkling  
of  
une **entrevue** interview  
**entr'ouvert, -e** half-open  
**énumérer** to enumerate  
une **enveloppe** envelope  
**envelopper** to wrap up  
**envers** toward, to  
une **envie** desire, longing, whim;  
**avoir envie de** to feel like,  
want  
**envier** to envy  
les **environs** neighbourhood,  
vicinity; **aux environs** in  
the vicinity  
un **envoi** consignment  
**envoler: s'envoler** to fly  
away  
**envoyer** (*envoyant, envoyé,*  
*j'envoie, j'envoyai, j'en-*  
*verrai, que j'envoie*) to  
send; **envoyer chercher** to  
send for  
**épancher** to pour out  
**éparpiller** to disperse, scatter;  
**s'éparpiller** to scatter  
**épars, -e** scattered, straggling

- épater (*fam.*) to astound,  
 flabbergast, amaze  
 une épaule shoulder  
 épauler to bring (one's gun)  
 to one's shoulder, take aim  
 une épée sword  
 épeler to spell  
 éperdu, -e distracted  
 un épicier grocer  
 une époque epoch, era, time  
 épouser to marry  
 épouvantable dreadful  
 une épouvante terror  
 épouvanter to terrify, appal  
 éprouver to test, try, feel,  
 experience  
 un équilibre equilibrium  
 un équivalent equivalent  
 une erreur error, mistake  
 un escabeau, -x stool  
 escalader to scale, climb  
 un escalier stair, stairway  
 un esclave slave; tomber esclave  
 to fall into slavery  
 Espagne *f.* Spain  
 un Espagnol, -e Spaniard  
 une espèce kind, sort, species  
 une espérance hope  
 espérer to hope, hope for  
 un espoir hope  
 un esprit mind, wit, spirit  
 un essai trial, attempt  
 essayer to try, attempt  
 essoucher to remove the  
 stumps  
 essoufflé, -e out of breath,  
 breathless  
 essuyer to wipe, dry  
 une estime esteem  
 et and; et . . . et both . . . and  
 une étable stable  
 établir to establish, settle;
- établir ses comptes to  
 . count up the cost; s'établir  
 to establish oneself, take up  
 one's residence, settle down  
 un établissement establishment,  
 premises  
 Étampes *city, south-west of*  
*Paris, in the department of*  
*Seine-et-Oise*  
 un étang pond, pool  
 un état state, condition, trade,  
 profession, practice; être  
 dans tous ses états to be  
 in a great state; de son état  
 by trade (*or* occupation)  
 un été summer  
 éteindre (*like craindre*) to  
 extinguish, put out; s'é-  
 teindre to go out  
 une étoffe material  
 une étoile star  
 étonnant, -e astonishing, sur-  
 prising  
 un étonnement astonishment  
 étonner to astonish, surprise,  
 s'étonner de to be aston-  
 ished at, wonder about  
 étouffer to suffocate, choke,  
 smother  
 étrange strange, queer  
 étranger, -ère strange, foreign,  
 unfamiliar; un étranger  
 foreigner, stranger; à  
 l'étranger in foreign parts,  
 abroad  
 être (étant, été, je suis, je  
 fus, je serai, que je sois)  
 to be; c'est que the fact is  
 that; j'en étais là I had got  
 to that point; il s'en fut he  
 went off  
 êtreindre (*like craindre*) to



- grasp, clutch  
 une **étrenne** (*usually in the plural*)  
 New Year's gift  
**étroit**, -e narrow, close,  
 cramped  
 une **étude** study  
 un **étui** case  
**eux** *m.* they, them; **eux-**  
**mêmes** themselves  
**Évangile** *m.* Gospel  
**éveiller** to wake, awaken,  
 rouse, excite, enliven;  
**s'éveiller** to awake, wake up  
**éventrer** to rip open  
**éventuel**, -elle possible  
 un **évêque** bishop  
**évident**, -e evident  
**éviter** to avoid  
**évoquer** to evoke, call forth  
 une **exactitude** exactitude, accu-  
 racy  
**exagérer** to exaggerate  
**examiner** to examine  
**exaspérer** to exasperate  
**excellent**, -e excellent  
**excepté** *prep.* except  
 une **exception** exception  
**exciter** to excite, stir up  
 une **exclamation** exclamation  
 une **excuse** excuse  
 une **exécution** execution  
 un **exemple** example; **par exem-**  
**ple** for example, the idea!  
 by the way; **à leur exem-**  
**ple** following their example  
**exempter** [egzǔte] to exempt,  
 excuse  
 un **exercice** exercise, drill; **faire**  
**l'exercice** to drill  
 une **exigence** unreasonable demand  
 un **exil** exile  
**exilé**, -e exiled  
 une **existence** existence  
 un **expédient** expedient  
 une **expérience** experience, experi-  
 ment  
 une **explication** explanation  
**expliquer** to explain; **s'expli-**  
**quer** to explain one's con-  
 duct  
**exploiter** to work, operate  
**explorer** to explore  
 un **explosif** explosive  
 une **explosion** explosion  
 une **exportation** exportation  
**exposer** to display, set forth,  
 explain  
**expressif**, -ive expressive  
 une **expression** expression  
**exprimer** to express  
**exquis**, -e exquisite, dainty  
 une **extase** ecstasy, rapture  
**extraordinaire** extraordinary  
**extraordinairement** extra-  
 ordinarily  
**extrêmement** extremely  
 une **exubérance** exuberance

## F

- la **fable** fable  
 la **fabrique** factory  
 la **façade** facade, front  
 la **face** face; **en face de** opposite  
**fâché**, -e displeased, angry,  
 sorry; **fâché contre** an-  
 noyed with  
**facile** easy  
 la **facilité** facility  
 la **façon** way, manner, fashion;  
**de façon à** so as to; **à sa**  
**façon** in his own way  
 le **facteur** postman  
 le **fagot** faggot, bundle of fire-



- wood  
**faible** weak, feeble, slight  
**faiblir** to weaken  
 la **faïence** crockery, china  
**faillir** (**faillant**, **failli**, **je faux**, **je faillis**) to fail; j'ai **failli tuer** I nearly killed  
 la **faillite** failure  
 la **faim** hunger  
**faire** (**faisant**, **fait**, **je fais**, **je fis**, **je ferai**, **que je fasse**) to do, make, cause, cause to be, have, say; **faire attention** to pay attention; **faire la classe** to teach; **faire peur à** to frighten; **faites donc!** go ahead! **faire de** to do with; **faire** (*of distance*) to go; **ça n'y fait rien** that doesn't matter, never mind; **se faire** to become, take place, be done; **il se faisait un grand tapage** there was a great din; **se faire entendre** to make oneself heard  
 le **fait** fact; **tout à fait** quite, entirely; **au fait** in fact, after all; **en fait de** as regards  
 le **faix** burden, weight  
**falloir** (—, **fallu**, **il faut**, **il fallut**, **il faudra**, **qu'il faille**) to be necessary, must, should, ought; **ce qu'il nous faut** what we need; **un jeune homme comme il faut** a gentlemanly young fellow  
**fameux**, **-euse** famous, celebrated, notorious, wonderful  
 la **famille** family  
**familier**, **-ière** familiar  
**-familièrement** familiarly  
 la **fantaisie** fantasy, fancy; **de fantaisie** fancy  
 la **farandole** farandole (*dance of the south of France*)  
**farcir** to stuff (*poultry*)  
 la **farine** flour  
**farouche** fierce, savage, wild  
**fatal**, **-e** (*pl. fatals*) fatal, unlucky, ill-starred  
**fataliste** fatalist, fatalistic  
**fatigant**, **-e** tiring, tiresome  
**fatiguer** to tire  
 la **faute** fault, mistake  
 le **fauteuil** armchair  
**faux**, **fausse** false  
 la **faveur** favour  
**fébrilement** feverishly  
 la **fécondité** fertility, inventiveness  
 la **féerie** fairyland  
**feindre** (*like peindre*) to feign, pretend  
 la **félicitation** congratulation  
**féminin**, **-e** feminine  
 la **femme** woman, wife  
**fendre** to split, rend; **des bouches fendues jusqu'aux oreilles** mouths stretching from ear to ear  
 la **fenêtre** window  
 le **fer** iron; **fer à cheval** horse-shoe  
 la **ferme** farm, farm-house  
**fermer** to close, shut (off)  
 la **fermeture** fastening, clasp  
 le **fermier**, la **fermière** farmer  
 la **ferraille** scrap-iron  
 la **fête** feast, festivity, holiday, party  
**fêter** to celebrate, make much

of

le **fétu** straw, le **fétu de paille**  
straw

le **feu**, -x fire

**février** *m.* February

le **fiacre** cab

**fichu**, -e beastly, awful, deuced

le **fichu** fichu, neckerchief

**fidèle** faithful

**fier** [fjɛ:r], **fière** proud, haughty, bold

**fier**: **se fier à** to trust, rely on

le **fièvre** fife

**figer** to stiffen

la **figure** figure, face

la **filature** spinning-mill

la **fille** girl, daughter

le **fil** son

**fin**, -e fine, dainty

la **fin** end; à **la fin** at last

**final**, -e (-aux) final

la **finance** cash, finance; **homme de finance** capitalist, banker

le **financier** financier, capitalist

la **finesse** fineness, shrewdness

**finir** to finish, end

**fixe** fixed, staring, steady

**fixer** to fix, gaze steadily at

**flageoler** (*of legs*) to shake, tremble, give way

le **flair** scent; **avoir du flair** to have a gift for finding things out

le **fléau** beam (*of a balance*)

la **fleur** flower

**flotter** to float

la **flûte** flute

la **foi** faith; **ma foi!** really! upon my word!

le **foin** hay

la **fois** time, occasion; **une fois** once; à **la fois** at the same

time

la **folie** folly, madness

la **fonction** function, office, position

le **fond** bottom, foundation, back; **au fond** at the back, in reality, at heart; **à fond** thoroughly

la **fondation** foundation, founding, donation

le **fonds** funds, stock

la **fontaine** spring, well

la **force** strength

**forcer** to force, break open

la **forêt** forest

le **forgeron** blacksmith

la **formalité** formality

la **forme** form

**former** to form, make, create

**fort**, -e strong, hard, loud, clever, large, very; **c'est très fort** that's very clever

la **fortune** fortune

la **fosse** pit, hole

le **fossé** ditch

**fou**, **fol**, **folle** mad, crazy, foolish

la **foudre** thunderbolt, lightning

**foudroyer** to strike down, blast; **foudroyé** -e thunder-struck

le **fouet** whip

la **fougère** fern, bracken

la **fouille** digging, excavation

**fouiller** to dig, excavate, search; **se fouiller** to go through one's pockets

la **foule** crowd

la **fourche** fork

**fournir** to furnish, supply

**fourné**, -e lined with fur

**fourrer** to thrust, shove, stuff,

cram, bury, stow away  
 la **fourrure** fur  
 le **foyer** hearth, fireside, home  
 fragile fragile, frail  
 le **fragment** fragment  
**frais, fraîche** fresh, cool  
**frais** *m. pl.* cost, expenses;  
 être **en frais de** to make  
 an effort to, be at pains to  
 la **fraise** strawberry  
**franc, franche** frank, free  
 le **franc franc** (worth about twenty  
 cents before the First World  
 War)  
**français, -e** French; le  
**Français** Frenchman  
 la **France** France

**France, Anatole (François Thibault)** (1844-1924), French novelist and critic, was born in Paris. The son of a bookseller, himself librarian of the French Senate and critic of the newspaper *Le Temps*, he spent all his life in an atmosphere of books. His first novel, *Le Crime de Sylvestre Bonnard* (1881), gained him immediate recognition. *Le Livre de mon ami* (1885) is the first of a series of boyhood reminiscences. The satirical vein evident in *Les Pains noirs* runs through much of his work (*La Rôtisserie de la reine Pédauque*, *Les Opinions de M. Jérôme Coignard*, *L'Île des pingouins*). During the Dreyfus affair France aligned himself with the Socialists, against the

*Army and Church, in defence of the individual* (*L'Histoire contemporaine*). *Anatole France is an incomparable stylist, one of the masters of French prose.* "Caressez votre phrase, elle finira par chanter," he advised. His sentences have a grace and musical quality which is distinctive.

**franchement** frankly  
**frapper** to strike, knock; être **frappé d'une apoplexie** to have a stroke

la **fraude** fraud, deception  
 la **frayeur** fright, fear

**Fréchette, Louis** (1839-1908), Canadian poet, born in Lévis. After a few years spent practising law and editing a newspaper, he emigrated in 1866 to Chicago, where he hoped to earn an easier livelihood. He returned to Canada in 1871. For five years he represented Lévis County in the House of Commons, but abandoned politics in 1882 and devoted himself entirely to literature. Fréchette is known chiefly for his lyric poetry which recalls that of Hugo and the other French poets of the Romantic school. His prose works are: *Originaux et Détraqués*, in which he depicts French-Canadian types, and a collection of Christmas stories, *La Noël au Canada* (1900), in which is contained *Le Fer*

à cheval.  
 la **fredaine** prank  
**frémir** to tremble  
**fréquent, -e** frequent  
 la **fréquentation** associating, associates  
**fréquenter** to frequent, associate with  
 le **frère** brother; **en frères** like brothers  
 la **frise** frieze  
**frissonner** to shiver, shudder  
**froid, -e** cold  
**froisser** to offend, hurt  
 le **froment** wheat  
 le **front** forehead, front  
**frotter** to rub  
 le **fruitier, la fruitière** green-grocer  
 le **fulmicoton** gun-cotton  
**fumer** to smoke  
**fureter** to ferret, rummage, pry about  
**furieux, -ieuse** furious  
 le **fusil** [fyzi] gun, rifle  
 la **futaie** wood, forest (*of full-grown trees*)  
 le **futur** future (*tense*)

## G

speech, compliment  
 la **galerie** gallery, (*Can.*) veranda, porch  
**gallo-romain, -e** Gallo-Roman  
 le **gamin** urchin, youngster  
 le **garçon** boy, fellow  
 le **garde** guard, keeper  
**garder** to keep, guard, retain  
 le **gardien, la gardienne** guardian, keeper; **gardien de la paix** policeman  
**garnir** to furnish, garnish, cover  
 la **garnison** garrison; **en garnison** garrisoned, stationed  
 le **gâteau** cake  
**gauche** left; **à gauche** on the left  
 la **Gaule** Gaul  
 le **gaz** gas  
 le **gazon** grass, sward, lawn  
**gazonner** to cover with sods or turf  
 la **gelinotte** hazel-grouse  
 le **gendre** son-in-law  
 la **gêne** embarrassment, uneasiness  
**gêner** to inconvenience, embarrass; **se gêner** to put oneself out, hesitate  
**général, -e (-aux)** general  
 le **genou, -x** knee  
 les **gens m.** people; **gens de la maison** servants  
**gentil** [ʒɑ̃ti] **gentille** [ʒɑ̃ti:j] gentle, nice, fine, pretty; amiable, pleasing  
**géographique** geographic  
 la **gerbe** sheaf  
 le **geste** gesture  
**gesticuler** to gesticulate

la **gâchette** catch (*of lock*)  
 le **gage** pledge, security, pawn; les **gages** wages  
**gagner** to earn, gain, win, reach  
**gai, -e** gay, merry, cheerful  
 la **gaieté** gaiety  
**gaillard, -e** hearty, jovial, in good form  
 le **gain** gain, profit  
 la **galanterie** gallantry, pretty

- giboyeux, -euse** full of game  
 la **gifle** slap in the face, kick (*of rifle*)  
**gigantesque** gigantic, huge  
 le **gilet** waistcoat, vest  
 le **gîte** resting-place, lodging, seat  
     (*of hare*); **tuer un lièvre au gîte** to kill a hare sitting  
 la **glace** mirror  
**glacial, -e (-aux)** icy  
 la **glissade** slide  
**glissant, -e** slippery  
**glisser** to slip, slide  
 la **gloire** glory  
**gloria in excelsis Deo!** (*Latin*)  
     Glory to God on high!  
**glorieux, -ieuse** glorious, triumphant  
 le **gond** hinge  
 la **gorgée** mouthful, gulp, draught  
 la **gourde** gourd, flask  
     **goûter** to taste, enjoy, appreciate  
 la **goutte** drop  
 le **gouvernement** government  
 la **grâce** grace, charm, favour, pardon, mercy; **grâce à** thanks to  
**gracieux, -ieuse** graceful, gracious  
 le **grain** grain, seed  
 la **graine** seed  
 la **graisse** grease, fat  
**graisser** to grease  
 la **grammaire** grammar  
**grand, -e** big, great; **grand ouvert** wide open  
 la **grandeur** size, greatness  
     **grandir** to grow tall, grow up  
 le **grand-père** grandfather  
 la **grange** barn  
**gras, grasse** fat; **le gras** fleshy part; **faire la grasse matinée** to get up very late  
**gratis** [gratis] gratis, for nothing, free of charge  
 les **gravats m.** rubbish (stones and plaster)  
**grave** grave, solemn, serious  
**gravement** gravely, seriously  
 le **gré** liking, taste, pleasure;  
 **vendre de gré à gré** to sell by private contract  
 le **grec** Greek  
 la **grêle** hail, shower  
**grelotter** to shiver  
**griffonner** to scribble  
 le **grillage** grating; **grillage aux affiches** notice board  
 la **grille** iron bars, grating  
 la **grimace** grimace, wry face;  
**faire la grimace** to make a face  
 le **grincement** scraping  
 la **grippe** influenza  
**gris, -e** grey  
**griser** to make tipsy, intoxicate  
**grommeler** to grumble, mutter  
**gronder** to scold  
**gros, grosse** big, large, great, fat, heavy  
 le **groupe** group  
**grouper** to group, gather; **se grouper** to form a group, assemble  
 la **guenille** rag, tatter  
**guère: ne . . . guère** hardly, scarcely  
**guérir** to cure, recover  
 la **guérison** cure  
 la **guerre** war  
 le **guet** watch; **avoir l'œil au**



**guet** to keep a sharp look-out

**guetter** to watch for, lie in wait for

**guider** to guide

**la guigne** bad luck

## H

*\*denotes h aspirate*

**habile** clever, skilful

**habilement** cleverly

**une habileté** skill, expertness, ability

**habiller** to dress; **s'habiller** to dress (oneself), get dressed

**un habit** coat, suit; **habits** clothes

**un habitant**, **-e** inhabitant, resident, settler; (*in Canada*) **habitant**

**une habitation** dwelling

**habiter** to live (in), inhabit, occupy

**une habitude** custom, habit;

**d'habitude** usually, ordinarily

**habituer** to accustom; **s'habituer à** to become accustomed to

**une haleine** breath

**\*hâler** (*of sun, wind, etc.*) to burn, brown, tan

**le \*hanneton** may-bug

**\*haranguer** to harangue, *fam.* to lecture

**\*hardi**, **-e** bold, daring

**le \*hasard** chance; **par hasard** by chance, accidentally

**\*hasarder** to hasard, risk, venture

**la \*hâte** haste, hurry; **avoir hâte (de)** to be in a hurry (to)

**\*haut**, **-e** high, tall, loud

**\*haut**, *adv.* aloud, loudly

**le \*haut** height, top; **en haut** up, upward

**le \*hautbois** oboe

**la \*hauteur** height

**hébété**, **-e** dazed

**\*hein!** eh!

**Hélène** Helen

**le \*hennisement** (*anismā*) whinnying, neighing

**herbe** *f.* grass

**héroïquement** heroically

**le \*héros** hero

**hésiter** to hesitate

**une heure** hour, time, o'clock; **à la bonne heure!** good! **de bonne heure** early; **tout à l'heure** presently, just now, a moment ago; **sur l'heure** immediately; **une heure du matin** one o'clock in the morning

**heureusement** fortunately

**heureux**, **-euse** happy, fortunate

**\*heurter** to knock against, hit, strike

**la \*hiérarchie** hierarchy

**une hirondelle** swallow

**une histoire** story, history, affair

**un hiver** winter

**le \*Hollandais**, **-e** Hollander

**la \*Hollande** Holland

**un hommage** homage

**un homme** man

**honnête** honest; respectable, worthy, upright, decent

**honnêteté** *f.* honesty, decency

**un honneur** honour

**honorable** honourable, respectable



- honorer to honour  
 la **\*honte** shame  
**\*honteux, -euse** ashamed, shameful  
 un **hôpital** hospital  
 un **horizon** horizon  
 une **horloge** clock  
**horrible** horrible  
**horripiler** to set on edge, to make one's flesh creep  
**\*hors** out, out of  
 un **hôte, une hôtesse** host, guest  
 un **hôtel** hotel, town mansion, public building  
 le **\*houblon** hop-vine  
 un **\*housard** (*obs. for hussard*) hussar  
**\*hue!** driver's signal to the horse to turn right

**Hugo, Victor Marie** (1802-1885), *French author, born in Besançon, was the son of General Hugo, an officer in Napoleon's army. His childhood was full of change and adventure, for the Hugo family followed their father to Corsica, Italy and Spain. Victor Hugo began to write poetry at an early age. During his life he continued to produce not only volumes of verse (Les Orientales, Les Feuilles d'automne, Les Châtiments, Les Contemplations, La Légende des siècles, etc.) but also plays (Hernani, Ruy Blas) and novels (Les Misérables, Notre Dame de Paris). After the coup d'état in 1851 he was banished for opposition to Louis*

*Napoleon, and remained in exile in Brussels, Jersey and Guernsey until after the fall of the Empire in 1870. He died in 1885, venerated by the whole nation, and was buried with great pomp in the Pantheon. He was the acknowledged head of the Romantic school and the outstanding literary figure of his century. Après la Bataille is one of the poems of La Légende des siècles, in which Hugo's purpose is to relate the history of the human race, struggling through the ages from darkness to light. Each poem expresses a philosophical or social idea.*

- \*huit** eight; **il y a huit jours** a week ago; **depuis huit jours** (for) the last week  
**hum!** hum!  
**humain, -e** human; **les humains** mankind  
**humanité** *f.* humanity; mankind  
**humble** humble  
 une **humeur** humour, mood  
**humide** damp, moist, wet  
**humilier** to humiliate  
**humilité** *f.* humility  
 la **\*huque** toque  
**\*hurler** to howl, roar  
 un **hymne** song, hymn

## 1

- ici** here; **ici-bas** here below  
 une **idée** idea, notion; **venir à l'idée** to occur to

un **idiome** language, idiom  
 un **idiot**, -e idiot, imbecile, fool  
 une **idole** idol  
**il**, *m.* he, it; **ils**, *pl.*, they  
 une **île** island  
**illuminer** to illuminate  
**illustrer** to illustrate  
 une **image** image, picture  
 une **imagination** imagination  
**imaginer** to imagine, invent, fancy, picture; **s'imaginer** to fancy, suppose  
**imbécile** idiotic, foolish; un **imbécile** idiot, imbecile  
**imiter** to imitate  
**immédiat**, -e immediate  
**immédiatement** immediately  
 un **immeuble** house, building, real estate  
**immobile** motionless  
**immodéré**, -e immoderate, excessive  
**imparfait**, -e imperfect  
 une **impatience** impatience  
 une **importance** importance  
**importer** to be of importance, matter, signify; **n'importe** no matter, never mind; **n'importe quel malheur** some misfortune or other  
**imposer** to impose  
**impossible** impossible  
 une **impression** impression  
**imprimer** to print  
**improviser** to improvise  
**impuissant**, -e powerless  
**inadmissible** inadmissible  
 une **inadvertance** inadvertence; **par inadvertance** inadvertently, by an oversight  
**inattendu**, -e unexpected

**incapable** incapable, unable  
**incessant**, -e incessant, ceaseless, unceasing  
 un **incident** incident  
**incomparable** incomparable  
 un **inconvenient** disadvantage  
**indécis**, -e vague  
**indépendance** (f.) independence  
**indicatif** *m.* indicative (mood)  
 une **indication** indication, sign  
**indigne** unworthy  
**indigner** to make indignant, exasperate  
**indiquer** to indicate  
**indirect**, -e indirect  
**indiscret**, -ète indiscreet  
**indûment** unduly, improperly, unlawfully  
**industrieux**, -ieuse industrious  
**inestimable** priceless  
**infâme** infamous, base  
**infatigable** indefatigable, untiring  
**infernal**, -e (-aux) infernal, diabolical  
**infini**, -e infinite  
 un **infinitif** infinitive  
 une **infirmité** infirmity, weakness  
**influencer** to influence  
 une **iniquité** iniquity, sin  
 une **injure** insult  
**injurier** to abuse, insult  
**injustement** unjustly  
**innocent**, -e innocent  
**inoccupé**, -e unoccupied  
**inonder** to inundate, flood  
**inouï**, -e unheard of, unprecedented, extraordinary  
**inquiet**, -ète anxious, worried, uneasy

- inquiétant**, -e alarming  
**inquiéter** to make anxious, worry; **s'inquiéter (de)** to worry (about), bother (about)  
 une **inquiétude** anxiety, uneasiness  
 une **inscription** inscription  
**inscrire** (*like écrire*) to inscribe, enter, register, enrol  
**insensé**, -e foolish, mad  
**insister** to insist  
**insoupçonné**, -e unsuspected  
 une **inspection** inspection  
 une **installation** establishment  
**installer** to install; **s'installer** to install oneself, get settled  
 un **instant** instant, moment  
 un **instinct** instinct  
 une **instruction** instruction, education  
**instruire** (*like conduire*) to instruct, teach, educate, inform  
**instruit**, -e instructed, educated  
 un **instrument** instrument, implement, tool, means  
 une **insulte** insult  
**insupportable** intolerable, unbearable  
**intact**, -e intact, undamaged  
 une **intention** intention; **à son intention** in his honour, on his account; **avoir l'intention de** to intend to  
**intéresser** to interest; **s'intéresser à** to be interested in  
 un **intérêt** interest  
**intérieur**, -e interior, inside; à l'intérieur on the inside, inside  
**intérim** *m.* interim  
**intermittent**, -e intermittent  
**interpeller** to call upon; **l'interpellé** the one addressed  
 un **interprète** interpreter  
**interrogatif**, -ive interrogative  
**interroger** to question  
**interrompre** to interrupt  
**intervenir** (*like venir*) to intervene, interfere, interpose  
**intime** intimate  
 un **intrigant**, -e intriguer, schemer  
**introduire** (*like conduire*) to introduce, put in, show in; **s'introduire** to enter, get in  
**inutile** useless, unnecessary, needless  
**inventer** to invent, devise  
 une **invention** invention  
 une **invitation** invitation  
 un **invité**, -e guest  
**inviter** to invite  
**invraisemblable** improbable, unlikely  
**irlandais**, -e Irish; un **Irlandais** Irishman  
**ironiquement** ironically  
**irréprochable** irreproachable  
**irriter** to irritate  
 un **isolement** isolation  
**isoler** to isolate  
**Israël** *m.* Israel  
 une **issue** issue, outlet, way out  
**italique** *m.* italic(s)  
 une **ivresse** intoxication

## J

- le **jabot** shirt-frill, jabot  
**jadis** [ʒadis] formerly  
**jamais** ever, never; **ne . . .**  
**jamais** never  
la **jambe** leg  
**janvier** *m.* January  
la **jaquette** morning-coat, jacket  
le **jardin** garden  
le **jardinnet** small garden  
le **jardinier** gardener  
**jaser** to chatter, gossip  
**jaune** yellow  
**je** I  
le **jésuite** Jesuit  
**Jésus** *m.* Jesus  
**jeter** to throw; **jeter à bas**  
to demolish; **jeter un coup**  
**d'œil** to cast a glance  
le **jeu**, **-x** play, sport, game,  
(*manner of*) playing, acting  
**jeune** young  
la **jeunesse** youth, young person,  
young people  
le **joaillier** jeweller  
la **joie** joy  
**joindre** (**joignant**, **joint**, **je**  
**joins**, **je joigns**) to join,  
fold (*of hands*)  
**joli**, **-e** pretty, fine  
**joliment** nicely, in fine style  
la **joue** cheek  
**jouer** to play  
le **joueur**, la **joueuse** player  
le **jour** day, daylight; **tous les**  
**jours** every day; **le jour où**  
the day when; **mettre à**  
**jour** to bring to light, dig up;  
**le jour de l'an** New Year's  
Day  
le **journal**, **-aux** newspaper

- la **journée** day; **de la journée**  
all day long  
le **joyau**, **-x** jewel  
**joyeusement** joyously, merri-  
ly  
**joyeux**, **-euse** joyous  
**jubilant**, **-e** jubilant  
la **jubilation** jubilation, rejoicing  
le **juge** judge  
la **jument** mare  
la **jupe** skirt  
**jurer** to swear, clash, be out of  
keeping  
**jusqu'à** to, up to, until, as far  
as, even to  
**jusque** as far as, up to, until;  
**jusque dans** even in; **jus-**  
**qu'ici** thus far; **jusque-là**  
until then  
**juste** just, right, fair; **au juste**  
exactly; **tout juste** just  
**justement** just(ly), as it  
happens  
la **justice** justice  
**justifier** to justify

## K

- le **kaki** khaki

## L

- là** there, here; **de là** hence  
**là-bas** over there, yonder  
**Labiche, Eugène** (1815-1888),  
*French dramatist, was born*  
*in Paris. He excelled in the*  
*vaudeville, a type of light play*  
*whose dialogue is inter-*  
*spered with songs set to*  
*popular airs. Labiche is a*  
*kindly but shrewd observ-*

of human nature. His work is characterized by gaiety and good sense. A prolific writer, he produced ten volumes of comic plays. Among the best known are: *Le Misanthrope* et *l'Auvergnat*, *Le Voyage de M. Perrichon* and *La Grammaire*.

le **labour** tilling, ploughing; les **labours** ploughed land

**labourer** to plough

le **lac** lake

le **lacrymatoire** lachrymatory

**là-dedans** in there, inside, within

**là-dessous** under that, under there, underneath

**là-dessus** thereupon, upon that

**La Fontaine, Jean de** (1621-1695), French poet, born in *Château-Thierry* in *Champagne*, best known for his fables. He used traditional subjects, but infused them with his own experience and temperament. *La Fontaine* is a keen observer of man and his frailties. His fables are miniature dramas. They depict men of all classes and all dispositions, often in the guise of animals, which he also knows and describes with precision and accuracy. *De Sacy* in his appreciation of the fables said very aptly that they supply three several delights to three several ages: the child rejoices in the

freshness and vividness of the story, the student of literature in the consummate art with which they are told, and the experienced man of the world in the subtle reflections on character and life which they contain.

**là-haut** up there

la **laideur** ugliness, shabbiness

la **laine** wool

**laisser** to let, leave, let one keep; **laisser tomber** to drop

le **lait** milk

**lancer**, to throw, hurl, start; **se lancer** to launch out into

le **langage** language, speech

la **langue** tongue, language

la **lanterne** lantern, lamp; **lanterne sourde** dark lantern

le **lapin** rabbit

**large** broad, wide, big

la **larme** tear

le **larron** thief; **le larron qui se repentit** (see *Luke* xxiii, 39-43)

**latéral, -e (-aux)** lateral, side

**latin, -e** Latin; le **latin** Latin

**laver** to wash

**le, la, l', les** him, her, it, them, the

la **leçon** lesson

le **lecteur**, la **lectrice** reader

la **lecture** reading

la **légende** legend

**léger, -ère** light, slight

le **lendemain** morrow, next day;

le **lendemain matin** the next morning

**lent, -e** slow

**lentement** slowly



- lequel, laquelle, lesquels, lesquelles** which, who, whom, that
- la lettre** letter
- leur, -s** their
- leur** them, to them, for him
- le leurre** lure, enticement, delusion
- le lever** rising; **au lever du rideau** when the curtain rises
- lever** to lift, raise; **se lever** to get up, rise
- la lèvre** lip; **du bout des lèvres** half-heartedly
- la liaison** joining, connection, linking (*of words*)
- le libérateur, la libératrice** liberator, deliverer
- la liberté** liberty
- libre** free, vacant
- lier** to bind, fasten, tie, link two words (*in pronunciation*); **être lié avec quelqu'un** to be on intimate terms with someone
- le lieu, -x** place, spot; **au lieu de** instead of; **avoir lieu** to take place; **s'il y a lieu** if necessary
- la lieue** league (= 4 kilometers)
- le lièvre** hare
- la ligne** line
- la limite** limit
- le linge** linen or cotton clothes, household linen
- la liqueur** liquor, liqueur
- le liquide** liquid, drink
- lire (lisant, lu, je lis, je lus, je lirai que je lise)** to read
- la lisière** edge, border
- la liste** list
- le lit** bed
- livide** livid, very pale, ashen
- le livre** book
- le lobe** lobe
- la locution** locution, idiom, phrase
- le logement** lodging, dwelling, apartment
- loger** to lodge, dwell, live
- le logis** home, house, dwelling
- la loi** law; **homme de loi** lawyer
- loin** far; **de loin** from a distance; **au loin** in the distance
- lointain, -e** distant
- le lombard** native of Lombardy (Italy), financier, money lender. (*During the Middle Ages many money lenders came from Lombardy*)
- long, longue** long; **le long de** along; **tout au long** at full length, from beginning to end; **à la longue** in the long run
- longtemps** long, a long time; **il y a longtemps de ça** that's a long time ago
- longuement** for a long time, lengthily, at great length
- la longueur** length
- Loos** town near Lille; Battle of Loos, name given to actions fought by the British in the Allied offensive in France, Sept. 25 to Oct. 19, 1915
- le lorgnon** eye-glass
- la Lorraine** a province of France, ceded to Germany in 1871, restored to France in 1918
- lorsque** when



le **lot** share, portion, lot  
 la **louange** praise  
   **louer** to rent, hire, praise; **se**  
   **louer** to hire out; **à louer**  
   for rent  
 le **louis** (d'or) twenty franc  
   piece  
   **louisianais**, -e of Louisiana  
 le **loup** wolf; **à pas de loup**  
   stealthily  
   **lourd**, -e heavy  
   **lourdement** heavily  
   **loyal**, -e (-aux) loyal, faithful,  
   honest  
 la **lueur** glimmer, gleam, faint  
   light  
   **lui** he, him, to him, to her, it,  
   to it, for him, etc.; **lui-**  
   **même** himself; **lui y a** = il  
   y a  
   **luire** (luisant, lui, il luit, il  
   luisit) to shine  
 la **lumière** light  
   **lundi** m. Monday  
 la **lune** moon  
 les **lunettes** f. glasses, spectacles  
 la **lurette** (*corruption of l'heu-*  
   *rette, dimin. of heure used*  
   *only in il y a belle lurette* =  
   ages ago)  
 la **lutte**, wrestling, struggle  
   **lutter** to struggle  
 le **luxe** luxury

## M

la **machine** machine, thing  
   **madame** madam, Mrs.;  
   **mesdames** ladies  
   **mademoiselle**, **mesde-**  
   **moiselles** Miss, the young  
   lady

le **magasin** shop, store  
 le **magistrat** magistrate  
 le **magnan** silkworm, gathering  
   silkworms  
   **magnifique** magnificent  
   **magnifiquement** magnifi-  
   cently  
   **mai** m. May  
   **maigre** thin, slender  
 la **main** hand; **à la main** in  
   one's hand; **à pleines mains**  
   by handfuls  
   **maintenant** now  
 le **maire** mayor  
 la **mairie** town hall  
   **mais** but  
 la **maison** house, home; **maison**  
   **de commerce** business  
   house, firm  
 la **maisonnette** small house,  
   cottage  
 le **maître** master, teacher  
 la **majorité** majority  
   **mal**, -e (*archaic*) bad, fatal,  
   ugly  
   **mal** ill, badly; **pas mal** (de  
   *quelque chose*) a consider-  
   able amount of; **pas mal**  
   **avare** quite miserly  
 le **mal**, les **maux** ill, evil, harm,  
   difficulty; **mal à la tête**  
   headache  
   **malade** sick, ill  
   **maladroit**, -e awkward, clum-  
   sy  
 la **malchance** bad luck  
   **malencontreux**, -e **use un-**  
   fortunate, unlucky  
 le **malfaiteur**, la **malfaitrice**  
   malefactor, scoundrel, thief  
   **malgré** in spite of  
 le **malheur** misfortune; **de mal-**

- heur** of ill omen, unlucky, confounded
- malheureusement** unfortunately
- malheureux, -euse** unhappy, unfortunate; **le malheureux** the unfortunate fellow
- malhonnête** dishonest, rude
- malhonnêtement** dishonestly, rudely
- malin, maligne** evil, wicked, shrewd, cunning; **le malin** cunning fellow; **le Malin** the Evil One
- la **malle** trunk
- la **maman** mam(m)a
- mamzelle** *colloquial*, *abridged form of mademoiselle*
- le **manche** handle
- la **mangeoire** manger, crib, trough
- manger** to eat, squander, run through (*of money*); **le manger** food
- le **maniaque** maniac, madman
- manier** to handle
- la **manière** manner, way; **de quelle manière** how; **à leur manière** in their own way; **par manière de** by way of
- manifester** to manifest
- manquer** to lack, fail, miss; **manquer de** to lack, want, fail; **manquer à un rendez-vous** to fail to keep an appointment
- la **mansarde** garret
- le **manteau, -x** cloak, mantle
- le **marchand, -e** merchant, dealer
- marchander** to bargain
- la **marche** walk, gait, distance, journey, progress, step, stair
- le **marché** market, market-place, bargain, deal
- marcher** to walk, go; **ça marche** things are going along all right
- le **mari** husband
- le **mariage** marriage
- marié, -e** married; **les jeunes mariés** the young couple
- marier** to marry, give in marriage, marry off; **marier avec** to marry to; **se marier** to marry, get married
- le **marmot** child, brat
- marquer** to mark, record, indicate, show
- le **marquis** marquis
- le **Marseillais, -e** inhabitant of Marseilles; (*The Marseillais have a reputation for exaggerating*)
- le **mas (Provençal)** small farmhouse
- masquer** to mask, hide, screen, conceal
- massacrant, -e (colloq.)** cross; **une humeur massacrante** a vile temper
- la **masse** mass
- la **masure** hovel, tumble-down dwelling
- matériel, -elle** material
- maternel, -elle** maternal
- la **matière** matter, material, subject; **en matière de dogme** in matters of doctrine
- le **matin** morning; **le matin** in the morning; **à matin = ce matin**
- la **matinée** morning; **faire la grasse matinée** to lie abed

late

**maudit**, -e cursed, confounded  
**Maupassant, Guy de** (1850-1893), French writer, born in Normandy. After serving in the war of 1870 he was employed in various government ministries in Paris. Most of his literary work was done from 1880 to 1890. During this period, in addition to collections of short stories he published novels, among which are *Une Vie*, *Bel Ami*, *Pierre et Jean*, *Fort Comme la Mort*. In an impersonal and often cynical way he describes characters with the most varied backgrounds: the shrewd Norman peasant, the city office-worker, the Prussian soldier, the member of Parisian high society, the Corsican bandit. In his last stories, under the influence of a mental illness, he often deals with fantastic and morbid themes. Maupassant excels as a writer of short stories. He is a very precise observer. His prose is simple, direct and harmonious.

le **Maure Moor**

**Maurois, André** (Émile Herzog (1885- ), French biographer and novelist, son of a French industrialist, was born in Normandy. During the war of 1914-18 he was attached to the British army,

first as interpreter, then as liaison officer. The sketches he wrote at this time were published under the titles *Les Silences du colonel Bramble* (1918) and *Les Discours du docteur O'Grady* (1922). In these the interpreter Aurelle (Maurois himself) depicts with sympathy and understanding English types with whom he came in contact. *La Conversion du soldat Brommit* is taken from *Les Discours du docteur O'Grady*. Maurois is known for his "fictionized" biographies: *Ariel* (the life of Shelley), *Disraeli*, *Byron*, *Chateaubriand*, etc. He also wrote a considerable number of novels. During the war he published *Tragédie en France* (1940) and *Why France Fell* (1941). Maurois has lectured at Cambridge, Yale and Princeton Universities. He is a member of the French Academy.

**mauvais**, -e bad; **au mauvais moment** at an awkward moment

la **mazette** poor horse, duffer  
**me me**, to me

**mécaniquement** mechanically

**méchant**, -e bad, wicked, wretched, miserable

le **méfait** misdeed

**méfier**: **se méfier** to distrust, mistrust

**meilleur**, -e better; **le meilleur**

- leur** best  
**mêler** to mingle, mix  
**mélodieux, -ieuse** melodious, harmonious  
 le **membre** member  
**même** same, self, even, very;  
**tout de même** all the same  
 la **mémoire** memory  
 le **mémoire** memorandum, statement, report  
**menacer** to threaten  
 le **ménage** housekeeping, housework, household, establishment, married couple;  
**femme de ménage** charwoman; **un petit ménage** light housekeeping  
 le **mendiant, -e** beggar  
**mener** to lead, guide, conduct, take  
 le **mensonge** lie  
**mentionner** to mention  
**mentir** (*like sentir*) to lie  
 le **menton** chin  
 le **mépris** scorn, contempt  
**merci** thanks, thank you, no thanks; **merci bien** thank you very much; **merci de** thank you for; **Dieu merci** thank God  
 la **mère** mother  
**méridional, -e (-aux)** meridional, southern  
**mériter** to merit, deserve  
 le **merle** blackbird  
 la **merveille** marvel, wonder  
**merveilleux, -euse** marvellous  
 le **message** message  
 la **messe** mass; **grand'messe** high mass; **messe de minuit** midnight mass  
**Messer** (*Ital.*) Mr.
- la **mesure** measure  
**métallique** metallic  
 la **méthode** method  
**méthodiquement** methodically  
 le **métier** trade, profession, occupation  
**mettre** (**mettant, mis, je mets, je mis**) to put, put on (*clothes, etc.*); **se mettre à** to begin; **mettre à jour** to bring to light, dig up; **se mettre à table** to sit down to table; **se mettre en route** to start off, set out  
 le **meuble** piece of furniture; les **meubles** furniture  
**meubler** to furnish  
 la **meule** mill-stone  
 la **meunerie** flour-milling  
 le **meunier** miller; la **meunière** miller's wife  
 le **midi** noon, mid-day  
 le **mien, la mienne** mine  
**mieux** better; le **mieux** best; **tant mieux** all the better  
 le **milieu, -x** middle, midst; **au milieu de** in the middle of  
**mille** thousand  
 un **millier** (about a) thousand  
**mince** thin, slight  
 le **ministère** ministry  
 le **ministre** minister  
 la **minoterie** flour-mill; **minoterie à vapeur** flour-mill run by steam  
 le **minotier** miller  
 le **minuit** midnight  
 la **minute** minute  
 le **miracle** miracle  
 le **miroir** mirror  
**misérable** miserable, wretch-

- ed; **le misérable** poor wretch, scoundrel  
**la misère** poverty, wretchedness;  
**l'air misère** a poverty-stricken look  
**la miséricorde** mercy  
**le mistral** Mistral (*cold N.E. wind, blowing from the Alps down the valley of the Rhone*)  
**mobile** mobile, movable  
**le mobilier** furniture  
**le modèle** model  
**modeste** modest, unpretentious  
**les mœurs f.** manners, customs, morals  
**moi** I, me, to me, for me; **moi-même** myself  
**moindre** (*comp. of petit*) less; **le moindre** smallest, slightest, least  
**moins** less, minus; **le moins** least; **au moins** at least; **à moins que** unless  
**le mois** month  
**moisir** to grow mouldy or musty  
**la moisson** harvest  
**la moitié** half; **à moitié cuit** half baked; **à moitié chemin** half-way  
**le moment** moment; **au mauvais moment** at a bad time, at an awkward moment; **en ce moment** at this moment; **au moment où** at the moment when, just when; **du moment que** (from) the moment that  
**momentané, -e** momentary, temporary  
**mon, ma, mes** my  
**le monde** world, people, society;  
**tout le monde** everybody;  
**encore de ce monde** still alive  
**Monna** Mrs. (*Italian*)  
**le monsieur, pl. messieurs** gentleman, Mr., sir, the master  
**le montagnard, -e** mountaineer, highlander  
**la montagne** mountain  
**montant, -e** rising; **robe montante** high-necked dress  
**monter** to mount, climb, go up, carry up  
**montrer** to show, point to  
**moquer: se moquer de** to make fun of  
**moral, -e, -aux** moral  
**le morceau, -x** piece, morsel, bit  
**morigéner** to instil good manners into, lecture  
**morne** gloomy, dismal, dull  
**morose** moody, gloomy  
**mort, -e** (*past part. of mourir*) dead; **le mort** dead person, corpse  
**la mort** death  
**le mot** word  
**le motif** motive, reason  
**motivé, -e** justified  
**la motte** clod (of earth)  
**Motus!** [*moty:s*] hush! mum's the word!  
**le mouchoir** handkerchief  
**moudre** (*moulant, moulu, je mouds, je moulus*) to grind  
**mouillé, -e** moist, damp, wet  
**le moulin** mill; **moulin à vent** windmill



- mourir** (**mourant**, **mort**, **je meurs**, **je mourus**, **je mourrai**, **que je meure**) to die
- la **moustache** moustache
- le **mouton** sheep, mutton
- le **mouvement** movement, motion
- le **moyen** means, way; **plus moyen de dormir!** impossible to go to sleep again!
- muët**, **-ette** dumb, mute, silent; "**muët de toute lumière**" a quotation from *Dante's Inferno*
- mugir** to low, bellow, roar
- multiplier** to multiply
- la **multitude** multitude
- municipal**, **-e**, **-aux** municipal
- la **municipalité** municipality
- munir** to supply, provide, fortify
- le **mur** wall
- la **muraille** wall
- mûrir** to ripen, mature
- murmurer** to murmur, grumble
- le **muscat** muscatel wine
- le **musée** museum
- museler** to muzzle
- la **musette** musette, bag-pipe
- myope** near-sighted
- le **mystère** mystery
- mystérieusement** mysteriously
- mystérieux**, **-ieuse** mysterious

## N

- naïf**, **naïve** artless, innocent
- la **naissance** birth, high birth, lineage
- naître** (**naissant**, **né**, **je nais**, **je naquis**) to be born
- la **naïveté** naivety, artlessness, simplicity
- Nanterre** a town north-west of Paris
- la **nappe** table-cloth
- nasalisé**, **-e** nasalized
- natif**, **-ive** native, inborn
- la **nation** nation
- la **nature** nature
- naturel**, **-elle** natural; **au naturel** to the life, realistically
- naturellement** naturally
- né**, **-e** (*p.p.* of **naître**) born
- ne**, **n'** no, not; **ne . . . pas** not; **ne . . . que** only; **ne . . . plus** no longer, no more; **ne . . . jamais** never; **ne . . . ni . . . ni** neither . . . nor; **ne . . . rien** nothing; **ne . . . point** not, not at all; **ne . . . guère** hardly, scarcely
- le **néant** nothingness, nought, naught, none (*on report-sheet, etc.*)
- nécessaire** necessary
- la **nécessité** necessity
- nécessiteux**, **-euse** needy
- négliger** to neglect
- le **négociant** merchant
- le **nègre** negro
- la **neige** snow
- neigeux**, **-euse** snowy
- le **nerf** nerve; **les nerfs** [nɛ:r] net, nette clear, clean, neat;
- mettre au net** to make a fair copy of
- la **nage** swimming; **être en nage** to be in a perspiration



le **nettoyage** cleaning  
**nettoyer** to clean  
**neuf** nine  
**neuf, -ve** new  
le **nez** nose; le **nez que fera monsieur Chatfinet** the face Mr. Chatfinet will pull  
**ni . . . ni (ne + )** neither . . . nor  
le **nid** nest  
**nippé, -e** rigged out  
la **nitroglycérine** nitroglycerine  
le **niveau, -x** level; **de niveau** at the same level  
**noble** noble  
la **noce** wedding, wedding festivities  
**noctambule** night-roving  
**Noël m.** Christmas; **la Noël = la fête de Noël**  
**Noël** *one of the authors of the Nouvelle Grammaire française first published in 1823*  
**noir, -e** black; le **noir** darkness  
le **nom** name, noun  
le **nombre** number; **bon nombre de** a good many of  
**nombreux, -euse** numerous  
**nommer** to name, appoint, nominate  
**non** no, not  
la **none** ninth hour (3 p.m.); *daily prayers were said at this hour*  
le **nordêt Can. (= nord-est)** north-east  
le **nota** note  
le **notaire** notary-public, solicitor  
la **notice** notice, account  
**notre, nos** our  
**nourrir** to nourish, feed  
la **nourriture** food

**ndus** we, (to) us  
**nouveau, nouvel, nouvelle, nouveaux, nouvelles** new;  
**de nouveau** anew, again;  
**à nouveau** anew, afresh  
la **nouveauté** novelty  
la **nouvelle**, news, piece of news;  
les **nouvelles**, news  
la **Nouvelle-Orléans** New Orleans  
le **noyer** walnut-tree  
**noyer** to drown, flood, submerge  
**nu, -e** naked, bare  
le **nuage** cloud  
**nuire (nuisant, nuis, je nuis, je nuisis)** to injure, harm  
**nuisible** harmful  
la **nuît** night  
**nul, nulle** no, not any  
**nullement** not at all  
le **numéro** number

## O

**Ô!** oh!  
une **objection** objection  
un **objet** object; **objet d'art** work of art  
une **obligation** obligation  
une **obligeance** kindness  
**obliger** to oblige, compel  
**oblique** oblique, slanting  
**observer** to observe, keep (to).  
adhere to (*rules, laws, etc.*)  
un **obstacle** obstacle  
**obstiné, -e** stubborn  
**obtenir (like tenir)** to obtain  
une **occasion** occasion, opportunity  
une **occupation** occupation, employment, work

- occuper** to occupy; **occupé de** busy with, engaged in; **s'occuper (de)** to concern oneself with, attend to
- une **odeur** odour
- odieux, -euse** hateful
- Oedipe** son of *Laius*, king of Thebes. When he saw his wife's dead body before him he tore the brooches from her raiment and put out his eyes
- un **œil**, les **yeux** eye, eyes; **faire de gros yeux à** to make big eyes at, to look angrily; **coup d'œil** look, glance
- une **œuvre** work; **bonnes œuvres** good works
- offenser** to offend
- une **offensive** offensive
- un **office** office, functions, duty, Divine Service
- officiel, -ielle** official
- un **officier** officer
- offrir (offrant, offert, j'offre, j'offris)** to offer, present; **s'offrir quelque chose** to treat oneself to something
- Ogareff (Ivan)** the traitor in *Jules Verne's Michel Strogoff*. He had given orders that *Strogoff's* eyes should be seared.
- ohé! hi! hullo! ohé! du moulin** hi! you millers
- une **oie** goose
- un **oiseau, -x** bird
- oisiveté** *f.* idleness
- une **olivade** olive-gathering
- un **olivier** olive-tree
- une **ombre** shadow, shade
- on** one, we, you, they, people
- un **oncle** uncle
- un **ongle** nail (*of finger*)
- un **opéra** opera
- opérer** to operate, work
- opiniâtre** obstinate, stubborn, steady
- une **opinion** opinion
- opposer** to oppose, offer resistance; **s'opposer à** to oppose
- optique** optic, of the eye
- or** now; **or ça** now then
- or** *m.* gold
- oral, -e (-aux)** oral
- ordinaire** ordinary, usual, common; **à l'ordinaire, d'ordinaire** usually, as a rule
- un **ordinaire** usual fare; **un petit ordinaire facile** plain cooking
- ordinairement** ordinarily, usually
- une **ordonnance** order, orderly, officer's servant, batman
- un **ordre** order
- une **ordure** dirt, filth; **les ordures** sweepings, garbage
- une **oreille** ear
- orgueilleux, -euse** proud
- orient** *m.* the East, Orient
- oriental, -e (-aux)** oriental
- un **ornement** ornament, adornment
- orner** to ornament, decorate, adorn
- orthographe** *f.* orthography, spelling
- oser** to dare
- ôter** to take off, take from, take away from
- ou** or
- où** where

- oublier** to forget  
**oui** yes  
**ouïr** (*archaic*) to hear  
 un **outil** tool  
**outré** besides, in addition to  
**ouvert**, **-e** (*p.p. of ouvrir*),  
 opened, open; **grand ouvert**  
 wide open  
 une **ouverture** opening  
 un **ouvrage** work, piece of work;  
**se mettre à l'ouvrage** to  
 set to work  
 un **ouvrier** workman; une  
**ouvrière** working-woman  
**ouvrir** (**ouvrant**, **ouvert**,  
**j'ouvre**, **j'ouvris**) to open;  
**ouvrir une parenthèse** to  
 open a parenthesis, begin on  
 a digression

## P

- Padre** padre, chaplain  
**paf!** bang!  
 la **page** page  
 le **page** page(-boy)  
 la **pagée** (*Can.*) section (*of a*  
*fence between posts*)  
 la **paie** pay (*of soldiers*)  
**païen**, **-ienne** pagan, heathen  
 la **paille** straw  
 le **pain** bread, loaf of bread  
 la **paire** pair  
**paisible** peaceful, quiet  
 la **paix** peace  
 le **palais** palace  
**Palais-Royal** a group of con-  
 nected buildings near the  
 Louvre. The original palace  
 was built by Richelieu. Later  
 it was occupied for a long  
 time by the princes of
- Orleans. It now houses a  
 theatre, shops, restaurants,  
 etc.  
**pâle** pale  
 le **palier** landing  
**pâlir** to turn pale  
 la **palme** palm, palm-branch  
 le **pan** skirt, flap, piece of a wall;  
**pan coupé** cant(-wall),  
 corner wall  
 la **pancarte** placard, bill  
 le **panetier** pantler (*officer who*  
*had charge of the bread*)  
 le **panier** basket, hamper  
 le **pape** pope  
 le **papier** paper  
**par**, by, through, by means of,  
 with, at, per; **par-ci par-là**  
 here and there; **par-dessus**  
 over, above; **par là** in that  
 district; **par le grand soleil**  
 in the hot sun; **par-dessus**  
**le marché** into the bargain;  
**par les bons comme par**  
**les mauvais jours** in good  
 times as well as in bad  
 le **paragraphe** paragraph  
**paraître** (**paraissant**, **paru**,  
**je parais**, **je parus**) to  
 appear, look, seem  
**parbleu!** why, of course! to be  
 sure! I should think so!  
 le **parc** park, grounds, enclosure  
**parce que** because  
**parcourir** (*like courir*) to run  
 through, travel over, glance  
 through  
**par-dessus** over, above  
 le **pardon** pardon, I beg your  
 pardon  
**pareil**, **-eille** such, similar, like,  
 equal

- le **parent** parent, relative  
 la **parenthèse** parenthesis, digression; **par parenthèse** by the way; **entre parenthèses** in parentheses  
**parer** to prepare, dress, trim, avoid, ward off; **se parer** to adorn oneself, dress richly; **parer un coup** to ward off a blow, be equal to the occasion  
**parfait**, -e perfect  
**parfaitement** perfectly  
**parfois** sometimes, occasionally  
 le **parfum** perfume  
**parfumé**, -e perfumed, sweet-scented  
**parier** to wager, bet  
**parisien**, -ienne Parisian  
 le **parlement** parliament, (local) courts  
**parler** to speak; **parlé** aloud  
 la **paroisse** parish  
 la **parole** word, speech  
 la **part** part, share; **à part** aside; **de part et d'autre** on both sides  
**partager** to divide, share  
 le **parti** party, decision, course, advantage, match (*in marriage*); **prendre un parti** to come to a decision, make up one's mind  
 le **participe** participle  
**particulier**, -ière particular, special; **en particulier** in particular  
**particulièrement** particularly  
 la **partie** part, portion, party, game, match; **faire partie** de to be a part of, belong to;  
**partie . . . partie** partly . . . partly  
**partir** (**partant**, **parti**, **je pars**, **je partis**) to depart, leave, set out, go off; **à partir de** from . . . on, beginning with  
**partitif**, -ive partitive  
**partout** everywhere  
 la **parure** finery, ornament, set (*of jewellery*), necklace  
**parvenir** (*like venir*) to reach, attain, arrive (at), succeed (in)  
**pas** not, no; **ne . . . pas** not  
 le **pas** step, pace, tread, gait, stride; le **pas de la porte** doorstep, threshold; **à deux pas** a few steps away  
 le **passage** passage  
**passager**, -ère passing, momentary  
 le **passant** passer-by  
 le **passé** past; le **passé défini** (simple) Past Definite; le **passé indéfini** (**composé**) the Past Indefinite  
**passer** to pass, go, spend; **passer devant** to pass by; **se passer** to pass, take place, happen  
 le **passereau**, -x sparrow; **ce petit passereau de Vivette** that lively little Vivette  
 le **pâté** pie, blot (*of ink*)  
**paternel**, -elle paternal  
 la **patience** patience  
 le **patriarche** patriarch  
 la **patrie** country, native land  
 la **paupière** eyelid  
 la **pause** pause, stop, rest

- pauvre** poor  
 la **pauvreté** poverty  
 le **pavé** pavement; le **pavé de la batterie** (*Can.*) the planks on the barn-floor  
 le **pavillon** pavilion; **pavillon de chasse** shooting-lodge  
**payer** to pay, pay for  
 le **pays** country; **pour nous rappeler le pays** to remind us of home  
 le **paysan**, la **paysanne** peasant  
**pécaïre!** (*dialect of the south of France*) alas! poor things!  
**pêcher** to fish  
 le **pécheur**, sinner  
**peigner** to comb  
**peindre** (**peignant**, **peint**, **je peins**, **je peignis**) to paint  
 la **peine** punishment, penalty, pain, sorrow, affliction, trouble, difficulty; **faire de la peine** to grieve, distress, vex; **peine perdue** labour lost; **à peine** scarcely, hardly; **à peine s'ils acceptent** they will hardly accept; **une âme en peine** a soul in purgatory  
**pencher** to incline, bend, lean; **penché** leaning; **se pencher** to bend, lean, stoop  
**pendant** during, for  
**pendant que** while  
**pendre** to hang  
 le **pêne** bolt; le **pêne à ressort** spring-bolt  
**pénétrer** to penetrate  
 la **pensée** thought  
**penser** to think, imagine  
**percer** to pierce; **être percé** to have holes in it  
 le **pèrchoir** perch, roost  
**perdre** to lose, waste, ruin  
 la **perdrix** partridge  
 le **père** father; le **père Machut** old Machut  
 la **perle** pearl  
**permanent**, -e permanent  
**permettre** (*like mettre*) to permit  
 le **perron** flight of steps (*outside a building*)  
**persister** to persist  
 le **personnage** character  
 la **personne** person (*pl.*) people  
**personne m. (pron.)** nobody, anybody; **ne . . . personne** nobody  
**personnel**, -elle personal  
 la **perspective** prospect, outlook  
 la **perte** loss  
**peser** to weigh  
 le **peseur** weigher  
**petit**, -e little, small, lesser, minor; le **petit**, little boy, child; **un petit commis** a petty clerk; **petit à petit** little by little  
 la **petite-fille** grand-daughter  
**peu** little, few, not very; **peu à peu** little by little; **nous allons voir un peu** we are just going to see  
 le **peuple** people, nation; le **peuple** the common people, the lower classes  
**peupler (de)** to people (with)  
 la **peur** fear; **avoir (grand')** **peur** to be (much) afraid; **faire peur à** to frighten  
**peut-être** perhaps  
 le **phénomène** phenomenon  
 la **phrase** sentence, phrase



- physique** physical  
 la **piastre** dollar  
**picorer** to forage, pick, snap up  
 la **pièce** piece, play, room, coin;  
**pièce de terre** field  
 le **pied** foot, stalk *or* head (*of plants*); **à pied** on foot;  
**avoir bon pied, bon œil** to be hale and hearty  
 la **pierre** stone  
**pierreries** *f. pl.* precious stones, gems  
 la **piété** piety  
**piétiner** to trample, stamp  
**pieux, -euse** pious  
 le **pigeon** pigeon  
 la **pile** pile  
**pillier** to pillage, ransack, plunder  
 le **pin** pine-tree, fir-tree  
 la **pince** pincers; **des pinces-monseigneur** (burglar's) jemmy  
 la **pioche** pick(-axe)  
 la **pipe** pipe  
**piquer** to prick  
**pis** *adv.* worse; **le pis** worst;  
**au pis aller** at the worst, if the worst comes to the worst  
 la **pitié** pity; **par pitié** for pity's sake  
**pitoyable** compassionate  
 la **place** place, public square, seat  
**placer** to place, put  
 un **placet** petition  
 le **plafond** ceiling  
**plaindre** (*like craindre*) to pity; **se plaindre** to complain  
 la **plaine** plain, flat open country  
 la **plainte** complaint  
**plaintif, -ive** plaintive  
**plaire** (**plaisant, plu, je plais, je plus**) to please;  
**s'il vous plaît** if you please;  
**plaît-il?** what did you say?  
*or* I beg your pardon  
**plaisant, -e** pleasant, comical  
 la **plaisanterie** joke, jest  
 le **plaisir** pleasure, enjoyment;  
**faire plaisir** to give pleasure  
 le **plan** plane, plan; **premier plan** foreground, down-stage  
 la **planche** board, plank  
 le **plancher**, floor  
 la **plante** plant  
**planter** to plant  
 le **planteur** planter  
 le **plat** dish, course, plate  
 le **plateau** plateau, platter, tray,  
**pan** (*of a balance*)  
 la **plate-forme** platform, level ground (*by the mill*)  
 le **plâtras** débris of plaster-work, rubbish  
 le **plâtre** plaster  
**plein, -e** full; **en plein** right in the middle; **en pleine rue** right in the street; **à plein cœur** heartily; **en pleine nuit** in the middle of the night; **boire à pleins verres** to drink one glassful after another  
 les **pleurs** *m.* tears  
**pleurer** to weep  
 le **pli** pleat, fold, crease, habit  
**plier** to fold  
**plisser** to pleat  
**plonger** to plunge; **plongé** (*dans sa lecture*) absorbed  
 la **pluie** rain  
 la **plume** pen



le **pluriel** plural  
**plus** more; **le plus** most;  
**ne . . . plus** no longer, no  
 more; **de plus** more, besides;  
**au plus** at most  
**plusieurs** several  
**le plus-que-parfait** pluperfect  
 (tense)  
**plutôt** rather, sooner  
**le poème** poem  
**le poète** poet  
**le politicien** politician  
**politique** political  
**le porte-malheur** bringer of bad  
 luck  
**le poste** post, station, position  
**la poussière** dust  
**la poche** pocket  
**le poêle** [pwa:l, pwal] stove  
**le poids** weight  
**le poignet** wrist  
**le poil** hair, fur  
**le poing** fist  
**point, ne . . . point**, not, not  
 at all; **il n'en veut point** he  
 doesn't want it  
**le point** point; **au point de vue**  
 from the point of view; **sur**  
**le point du jour** at day-  
 break  
**la pointe** point  
**la police** police  
**polir** to polish  
**le pont** bridge, deck; **pont de la**  
**grange** (*Can.*) inclined  
 driveway leading to barn-  
 door  
**la porcelaine** porcelain, china  
**la porte** door  
**porté, -e** inclined, disposed, in  
 favour of  
**le portefeuille** portfolio, pocket-

book  
**le porte-monnaie** *invar. in pl.*  
 purse  
**porter** to carry, aim, strike;  
**se porter** to be (*of health*)  
**le portrait** portrait  
**poser** to place, put; **poser**  
 (*une question*) to ask  
**posséder** to possess, own  
**possible** possible; **s'il est**  
**possible!** is it possible!  
**le pot** jug, pot; **elle n'entendait**  
**pas plus qu'un pot** she  
 was as deaf as a post  
**le pot-au-feu** beef-stew  
**la poterie** pottery  
**le pouce** thumb, inch  
**le poulailler** hen-house  
**la poule** hen  
**pour** for, in order to, to, on  
 account of, on behalf of; **le**  
**pour et le contre** the pros  
 and cons  
**pour que** in order that  
**pourquoi** why; **pourquoi**  
**faire?** what for?  
**poursuivre** (*like suivre*) to  
 pursue  
**pourtant** nevertheless, how-  
 ever, still  
**pourvu que** provided that, if  
 only  
**pousser** to push, drive, blow,  
 incite, utter (*a cry*)  
**pouvoir** (*pouvant, pu, je*  
**peux or je puis, je pus, je**  
**pourrai, que je puisse**) to  
 be able, can; **ça ne se peut**  
**pas** that can't be; **la police**  
**n'y pouvait rien** the police  
 could do nothing about it  
**la pratique** practice, custom,

- business  
**pratiquer** to practise, make  
 le **pré** meadow  
 la **précaution** precaution  
**précédent**, -e preceding  
**précéder** to precede  
**prêcher** to preach  
**précieux**, -ieuse precious, valuable  
**précipiter** to throw down, hurl down; **se précipiter** to rush, come crashing down  
**précisément** precisely, exactly  
 la **précision** precision  
 la **préfecture de police** police headquarters  
**préférer** to prefer  
**premier**, -ière first, primary, early  
**prémunir** to forewarn; **se prémunir contre** to take precautions against  
**prendre** (**prenant**, **pris**, **je prends**, **je pris**, **je prendrai**, **que je prenne**) to take; **prendre un pli** to acquire a habit; **se prendre** to be catching; **se prendre à** to begin  
**préoccupé**, -e preoccupied, absorbed  
 les **préparatifs** *m.* preparations  
**préparer** to prepare  
 la **préposition** preposition  
**près** near, near by; **à peu près** nearly  
**près de** near, close to  
**presbytérien**, -ienne Presbyterian  
 la **présence** presence  
**présent**, -e present; **à présent** now  
 le **présent** present  
**présenter** to present, introduce, bring forward  
 le **président** president  
**presque** almost, nearly  
**pressant**, -e pressing, urgent  
**presser** to press, squeeze, hurry, urge; **pressé**, -e in a hurry  
**prêt**, -e ready, prepared  
**prétendre** (**à**) to claim  
**prétentieux**, -ieuse pretentious  
**prêter** to lend  
 le **prêteur**, la **prêteuse** lender  
 le **prétexte** pretext  
 le **prêtre** priest  
**prévenir** (*like venir*) to warn, inform, anticipate  
**prévoir** (*like voir*) to foresee  
**prier** to pray, ask, beg, request  
 la **prière** prayer, request  
**principal**, -e (-aux) principal  
 la **prise** hold, grasp, grip; **aux prises avec** at grips with  
 la **prison** prison  
 la **privation** privation  
**priver** to deprive  
 le **prix** price, prize; **à tout prix** at any cost  
**probable** probable  
**probablement** probably  
 le **procédé** process  
 la **procession** procession  
**prochain**, -e next, nearest, close at hand, approaching;  
 le **prochain** neighbour  
**procurer** to procure  
**prodigieux**, -ieuse prodigious, stupendous  
**produire** (*like conduire*) to

produce  
 le **produit** product  
 la **profession** profession  
**profiter (de)** to take advantage (of), avail oneself (of), benefit (by)  
**profond**, -e profound, deep  
 le **projet** project, plan  
**projeter** to throw, cast  
 la **promenade** walk  
**promener** to take for a walk, take *or* carry about; **se promener** to take a walk, wander, pass  
**promettre (like mettre)** to promise  
**prompt**, -e (prɔ̃, -ɔ̃:t) prompt, quick, sudden  
 le **prône** sermon  
 le **pronom** pronoun  
**prononcer** to pronounce; **prononcer un discours** to deliver a speech  
 la **prononciation** pronunciation  
 le **prophète** prophet  
 le **propos** purpose, resolution, remark; **à propos** opportunely, by the way; **à propos de** about, concerning  
 la **proposition** proposition, proposal, clause (*gram.*)  
**propre (before noun)** own, (*after noun*) clean, neat, proper; **propre à** peculiar to  
 la **propriété** property, estate  
**prosperer** to prosper  
 la **prostituée** prostitute (*see Luke vii, 37-50*)  
**protéger** to protect  
**prouver** to prove  
 la **Provence** Provence  
 la **Providence** Providence

la **prudence** prudence  
 le **prunier** plum-tree  
**prussien**, -ienne Prussian  
**psychologique** [psikɔləʒik] psychological  
**public -ique** public  
**puis** then, next, besides  
**puiser** to draw  
**puisque** since, as  
 la **puissance** power  
**puissant**, -e powerful  
**punir** to punish  
 la **punition** punishment  
 le **pupitre** desk

## Q

le **quai** quay, wharf, embankment  
 la **qualité** quality, attribute, excellence  
**quand** when, whenever  
**quant à** as for  
 la **quantité** quantity  
**quarante** forty  
**quatre** four  
**quatre-sept or quat'sept** (*Can.*) a kind of game played with cards  
**que (adv.)** how; **que de!** how much, how many! what!  
**ne ... que** only  
**que (conj.)** that, as, than;  
**c'est que** it is because, the fact is  
**que (interrog. pron.)** what;  
**qu'est-ce qui?** what (*subj.*); **qu'est-ce que?** what (*obj.*); **ce que** what; **ce que c'est que ...** what ... is; **qu'est-ce que c'est que?** what is?  
**que (rel. pron.)** whom, which,

that; **un soir que** one even-  
ing when  
**quel, quelle** what, what a,  
which, who  
**quelconque** some . . . or  
other, any . . . what(so)ever  
**quelque** some, any, *pl.* a few  
**quelque chose** *m.* something,  
anything; **ça m'a fait quel-**  
**que chose** I felt it a good  
deal  
**quelquefois** sometimes  
**quelqu'un, quelqu'une**  
someone, anyone  
**la querelle** quarrel  
**la question** question; **à présent**  
**qu'il en est question** now  
that there is a question of it  
**questionner** to question  
**qui?** who, whom  
**qui** (*rel. pron.*) who, whom,  
which, that, the one who,  
those who; **ce qui** what,  
which  
**quinze** fifteen; **dans quinze**  
**jours** in a fortnight  
**quitter** to leave, give up  
**quoi** what; **de quoi occuper**  
enough to occupy; **en quoi**  
wherein  
**quoique** although  
**quotidien, -ienne** daily

## R

**le râble** back (*of hare or rabbit*)  
**la race** race, pedigree, ancestry  
**racheter** to buy again, to buy  
back, redeem  
**la racine** root  
**raconter** to tell, relate, recount  
**le raconteur, la raconteuse**

(story)teller, narrator  
**la rage** rage, mania  
**le ragoût** stew  
**la raison** reason; **avoir raison** to  
be right  
**raisonnable** reasonable, fair  
**raisonner** to reason, argue  
**râler** to have the death-rattle  
in one's throat, be at one's  
last gasp  
**ramasser** to pick up, collect  
**ramener** to bring back, take  
back  
**le rang** row, line, rank (*in Can-*  
*ada, row of farms facing on*  
*the same road*); **au cin-**  
**quième rang** on the fifth  
line  
**rangé, -e** steady  
**ranger** to arrange, put in  
order, tidy, set in rows; **se**  
**ranger à sa place** to take  
one's place; **range-toi** move  
back (*or over*)  
**rapide** rapid, swift  
**rapidement** rapidly  
**rappeler** to recall, remind of;  
**se rappeler** to recall, re-  
member  
**le rapport** report  
**rapporter** to bring back, yield,  
bring in; **se rapporter à** to  
refer to, relate to  
**rare** rare  
**ras, -e** close-cropped  
**le rassemblement** assembling,  
gathering, fall in (*of soldiers*)  
**rassurer** to reassure  
**le râteau, -x** rake  
**le râtelier** rack  
**rauque** raucous, hoarse  
**ravi, -e (de)** delighted (with)

- ravoir (*like avoir*) to get back  
 le rayon ray, beam  
 la réaction reaction  
 réaliser to realize, carry out;  
   se réaliser (*of a dream*)  
   come true  
 rebelle rebellious  
 le rebord edge, ledge  
 recevoir (receiving, reçu, je  
   reçois, je reçus, je rece-  
   vrai, que je reçoive) to  
   receive  
 le rechange replacement; de re-  
   change spare  
 recharger to recharge, reload  
 la recherche search, pursuit  
 recherché, -e sought after  
 le récipient receptacle  
 le récit account  
 la récitation recitation  
   réciter to recite  
 la réclamation complaint, ob-  
   jection, protest  
 la récolte harvest  
   récolter to harvest, gather in  
 la recommandation recom-  
   mendation  
 recommander to recommend  
 recommencer to begin again  
 la récompense reward  
   récompenser to reward  
 reconnaissable recognizable  
 la reconnaissance gratitude  
   reconnaître (*like connaître*)  
   to recognize, acknowledge  
 recopier to copy  
 recourir (*like courir*) to have  
   recourse to, resort to  
 le recueil collection  
 le recul retreat, recoil, kick (*of*  
   *rifle*)  
 reculer to move back, recoil;
- se reculer to draw (step)  
   back; faire reculer to push  
   back  
 rédiger to draw up, draft,  
   word, write  
 la redingote frock coat  
 redire (*like dire*) to tell again,  
   repeat  
 redoubler to redouble, in-  
   crease  
 redouter to dread, fear  
 réduire (*like conduire*) to re-  
   duce, compel  
 le réduit retreat, shed  
 réélire (*like élire*) to re-elect  
 refaire (*like faire*) to do again,  
   go over again  
 refermer to close again  
 réfléchir to reflect; le verbe  
   réfléchi reflexive verb  
 le réflecteur reflecting mirror,  
   reflector  
 un reflet reflexion  
 la réflexion reflection (= *thought*)  
 réformer to reform  
 le refrain refrain, music  
 réfugier: se réfugier to take  
   refuge, seek shelter  
 le refus refusal  
 refuser to refuse  
 le regard glance, look  
   regardant, -e particular, care-  
   ful  
 regarder to look (at), watch,  
   concern  
 le régime government, object  
   (*gram.*); l'ancien régime  
   the old régime (*the system of*  
   *government in France before*  
   *1789*)  
 le régiment regiment  
 la règle rule, ruler



- le **règlement** settlement, adjustment, regulation, rule  
**régler** to regulate, arrange  
**régner** to reign  
le **regret** regret  
**regretter** to regret  
**régulièrement** regularly  
la **reine** queen  
les **reins** *m.* loins, back  
**réjouir** to rejoice, delight  
le **relâche** slackening, rest (*from regular work*); **travailler sans relâche** to work without intermission  
**relancer** to throw back  
**relatif**, -ive relative  
**relever** to raise again, record, note, point out; **se relever** to get up again  
la **religion** religion  
**reluisant**, -e shining  
la **remarque** remark  
**remarquer** to notice, remark;  
**faire remarquer** to point out  
le **remède** remedy, medicine, cure  
**remercier** (*de*) to thank (*for*)  
**remettre** (*like mettre*) to put back, deliver, hand over, give back, restore, put off;  
**se remettre**, to recover  
**remonté**, -e cheered (*fam.* bucked up)  
**remonter** to come (*or go*) up again, to go up stage (*i.e. toward the rear*)  
le **remords** remorse  
**remplacer** to replace  
**remplir** to fill  
la **rémunération** remuneration, payment  
la **rencontre** meeting  
**rencontrer** to meet, come upon, encounter  
le **rendez-vous** appointment, appointed place of meeting  
**rendre** to render, give back, return, make; **se rendre dans un lieu** to betake oneself *or* proceed to a place; **se rendre amoureux** to fall in love; **il était rendu au village** he was back in the village  
**renfermer** to enclose, contain  
le **renflement** swelling, rise  
**renifler** to sniff  
le **renom** reputation  
**renommer** to re-elect  
**renoncer** (*à*) to renounce, give up  
**renouveler** to renew  
le **renseignement** (piece of) information; **prendre des renseignements** to make inquiries  
**renseigner** to inform, instruct;  
**se renseigner** to get information, inquire  
la **rente** income  
le **rentier**, la **rentière** person living on his income, man of means  
**rentrer** to enter again, come in (*or back*) again, come home, return (home)  
**renverser** to upset, spill, overturn, overthrow  
**renvoyer** to send away, dismiss  
**répandre** to spread, scatter;  
**se répandre** to spread, be scattered, run out



- reparaître** (*like paraître*) to reappear  
**réparer** to repair  
**repartir** (*like partir*) to set out again  
 le **repas** meal  
**repasser** to repass, pass again  
**repentir: se repentir** (*like sentir*) to repent  
**répéter** to repeat  
 la **répétition** repetition  
 la **réplique** reply, cue; **donner la réplique** to give the cue, to prompt  
**répondre** (*à*) to answer, reply, respond; **je vous en réponds** I'll answer for it, take my word for it  
 la **réponse** response, reply, answer  
**reporter** to carry back, take back  
 le **repos** repose, rest  
**reposer** to rest, lie (lay) down, repose; **se reposer** to rest  
**repousser** to push back, push aside  
**reprendre** (*like prendre*) to take back, take up again, resume, continue, reply; **se reprendre** to correct oneself  
**représenter** to represent  
**réprimander** to reprimand  
 le **reproche** reproach  
**reprocher** to reproach  
 la **république** republic  
 la **réputation** reputation  
 la **requête** request  
 la **réquisition** requisition, levy  
 la **réserve** reserve  
**réserver** to reserve  
 la **résistance** resistance  
**résister** to resist  
**résolu, -e** resolute, determined  
 la **résolution** resolution, resolve;  
**prendre une résolution** to make a resolve  
**résonner** to resound, ring  
**résoudre** (*résolvant, résolu or résous, je résous, je résolu*) to resolve, determine, make up one's mind  
 le **respect** [respɛ] respect  
**respecter** to respect  
 la **respiration** breath  
 le **ressort** spring  
**ressortir** (*like sortir*) to go out again, come out again; **faire ressortir le sens** to bring out the meaning  
 la **ressource** resource  
**restaurer** to restore  
 le **reste** rest, remainder; **du reste**, besides, moreover  
**rester** to remain, stay, be left; **en rester là** to stop there  
**restituer** to give back, pay back  
 le **résultat** result  
 le **retard** delay; **être en retard** to be late  
**retenir** (*like tenir*) to hold back, retain, remember  
**retentir** to resound, echo, ring  
**retirer** to withdraw, take away, retract, pull back *or* out; **se retirer** to withdraw, retire  
**retomber** to fall back  
 le **retour** return; **de retour** back  
**retourner** to return, go back, turn over; **se retourner** to turn round, turn over  
 la **retraite** retreat, retirement;

**en retraite** retired  
**retrouver** to find again, recover; **se retrouver** to be together again  
**réussir** (à) to succeed (in)  
**la revanche** revenge  
**le rêve** dream; **faire un rêve** to have a dream  
**le réveil** waking, awakening  
**réveiller** to wake (up), waken, rouse; **se réveiller** to awake  
**la révélation** revelation  
**révéler** to reveal  
**revenir** (*like venir*) to return, come back; **s'en revenir** to return, wend one's way back  
**le revenu** income  
**révérend** Reverend  
**la révision** revision, review  
**revoir** (*like voir*) to see again, revise  
**la révolte** revolt  
**le révolutionnaire** revolution-ary  
**rehabiller** to dress again  
**le Rhône** Rhone (*river*)  
**le rhum** [rɔm] rum  
**le rhume** cold  
**la ribambelle** long string (*of animals*)  
**riche** rich  
**la richesse** riches, wealth  
**la ride** wrinkle  
**ridé, -e** wrinkled  
**le rideau, -x** curtain  
**rien** nothing, anything; **ne . . . rien** nothing  
**rieur, -euse** laughing, merry; **le rieur** laughter  
**la rime** rhyme  
**rire** (*riant, ri, je ris, je ris*)

to laugh; **rire de** to laugh at;  
**rire aux larmes** to laugh till the tears come; **tu veux rire** you are jesting  
**risquer** to risk  
**le rival, -aux** rival, opponent  
**Rivard, Adjutor** (1868-1945), *eminent French-Canadian jurist and man of letters, born at Saint-Grégoire and educated at Laval University. Elected Bâtonnier of the Province of Quebec in 1918, he was raised to the Bench of the Court of Appeal in 1921. Judge Rivard was much interested in the French language in Canada, and wrote several books on this subject, among others, Études sur les parlers de France au Canada (1914). He was also one of the founders of the Société du parler français au Canada. His collection of sketches of French-Canadian life, Chez nous, chez nos gens, was crowned by the French Academy in 1920.*  
**la rivière** river; **rivière de diamants** diamond necklace  
**la robe** dress  
**robuste** robust, sturdy  
**rôder** to prowl, roam about  
**la rognure** paring, clipping  
**le roi** king  
**le rôle** part, rôle; **à tour de rôle** in turn, by turns  
**romain, -e** Roman  
**le roman** romance, novel  
**rond** round; **en belle ronde** in beautiful round hand

le **rond** round slice, ring  
 la **ronde** rounds; à la **ronde**  
     round about  
 le **rondelet**, -ette round, plump-  
     ish; une **somme rondelette**  
     a tidy little sum  
 le **ronfler** to snore  
 la **rose** rose; **rose** *adj.* rosy, pink  
 le **roseau**, -x reed  
 le **rosier** rose-bush  
 le **rossignol** nightingale, pick-  
     lock, skeleton-key  
 le **rôti** roast  
     **rôtir** to roast  
 le **roublard**, -e foxy, wily, artful,  
     crafty  
 le **roucouler** to coo  
 le **rouge** red  
 le **roulant** (*Can.*) implements  
     and live stock  
     **rouler** to roll  
 le **roulier** carter  
 la **route** road, route; **en route!**  
     let's be off!  
     **rouvrir** to reopen, open again  
 le **roux**, **rousse** reddish, russet  
 le **royaume** kingdom  
     **rude** rough, harsh  
     **rudement** roughly, harshly,  
     hard, (*fam.*) awfully, mighty  
 la **rue** street  
     **ruiner** to ruin  
     **ruineux**, -euse ruinous  
 la **rumeur** confused *or* distant  
     murmur, hum  
     **ruminer** to ruminate, chew  
     cud  
 la **ruse** ruse, cunning  
     **rusé**, -e sly, crafty

## S

la **Saar** (*or Sarre*) river rising in  
     the Vosges mountains, empty-  
     ing into the Moselle  
 le **sabot** wooden shoe  
 le **sac** bag, knapsack  
     **sacré**, -e sacred, consecrated,  
     (*before noun*) damned  
     **sacrebleu!** confound it!  
 le **sacrifice** sacrifice  
     **sage** wise; les **sept Sages** the  
     Seven Sages (*name given to*  
     *seven philosophers of ancient*  
     *Greece*)  
     **sagement** wisely  
 la **sagesse** wisdom  
     **saint**, -e holy, sacred; le **saint**  
     saint  
 la **Saint-Michel** the feast of  
     St. Michael, Michaelmas  
 la **Saint-Sylvestre** New Year's  
     eve  
     **saisir** to seize, grasp  
 la **saison** season  
 la **salade** salad  
 le **saladier** salad-bowl  
     **sale** dirty  
 la **salle** room; **salle à manger**  
     dining-room  
 le **salon** drawing-room  
     **saluer** to bow to, greet, salute  
 le **salut** safety, salvation  
 le **sang** blood  
 le **sang-froid** coolness, com-  
     posure  
     **sanglant**, -e bleeding  
 le **sanglier** wild boar  
     **sangloter** to sob  
     **sans** without, but for  
     **sans que** without  
 la **santé** health, well-being

- saoul** [su], -e glutton, surfeited; **parler tout leur saoul** to talk as much as they liked  
**saperlotte!** heavens!  
**sapristi!** heavens! my word!  
**sarcler** to weed  
**sartibois!** bless me!
- le **satin** satin
- la **satisfaction** satisfaction  
**satisfaire** (*like faire*) to satisfy  
**satisfait**, -e satisfied
- la **sauce** sauce  
**sauter** to leap, jump, blow up, explode; **faire sauter une serrure** to burst a lock  
**sauvage** savage, wild  
**sauver** to save; **se sauver** to run away, escape
- le **savant** scholar, man of learning
- le **savetier** cobbler
- le **savoir** knowledge  
**savoir** (**sachant**, **su**, **je sais**, **je sus**, **je saurai**, **que je sache**) to know; (**c'est**) à **savoir** that remains to be seen; **je ne saurais le dire** I couldn't say  
**savonner** to soap
- la **scène** scene, stage
- la **science** science, knowledge, learning
- la **scierie** sawmill
- le **scrupule** scruple  
**sculpter** [skylte] to carve  
**se** himself, herself, oneself, themselves, to himself, etc.  
**sec**, **sèche** dry  
**sécher** to dry  
**second**, -e [sægõ, -õ:d] second
- la **seconde** second  
**secouer** to shake
- le **secret** secret  
**secret**, -ète secret
- la **sécurité** security  
**séduisant**, -e fascinating, charming
- le **seigneur** lord; le **Seigneur** God, the Lord
- la **Seigneurie** seigniory, domain, manor
- le **séjour** stay, sojourn
- la **selle** saddle  
**selon** according to
- la **semaine** week  
**semblable** similar  
**sembler** to seem, appear
- la **semelle** sole  
**semer** to sow
- le **séminaire** seminary, training college (*for the priesthood*)
- le **sens** sense, meaning  
**sensible** sensitive  
**sensiblement** noticeably
- le **sentiment** sentiment, feeling  
**sentir** (**sentant**, **senti**, **je sens**, **je sentis**) to feel, smell; **faire sentir** to make heard, sound; **se sentir** to feel (*well, moved, etc.*); **sentir le mystère** to savour of mystery
- séparer** to separate
- sept** seven
- le **sergent-major** quartermaster  
**sergeant**; **sergent de ville** policeman
- sérieusement** seriously, in earnest
- sérieux**, -ieuse serious, steady
- le **sermon** sermon
- serrer** to press, grasp, put away, lock up; **serrer la main à** to shake hands with

- la **serrure** lock; **serrure à secret** combination lock  
 le **service** service; **avoir du service** to have seen service  
**servir** (**servant**, **servi**, **je sers**, **je servis**) to serve; **se servir de** to use; **servir de** to serve as; **servir à** to be useful for  
 le **serviteur** servant  
 le **seuil** threshold  
**seul**, **-e** alone, only, sole, single  
**seulement** only, but, even  
**sévère** severe, stern  
 le **shako** shako  
 le **shilling** shilling  
**si** if, whether, suppose, what if  
**si** so, yes  
 le **siècle** century  
 le **siège** seat, chair  
 le **sien**, la **sienne** *etc.*, his, hers, its, one's own  
 le **sieur** (*legal language*) Mr., the said  
**siffler** to whistle  
**signaler** to point out, report  
 la **signature** signature  
 le **signe** sign, signal  
**signer** to sign  
 la **signification** meaning  
**signifier** to mean, signify  
 le **silence** silence  
**silencieux**, **-ieuse** silent  
**simple** simple, single, ordinary, mere, plain (*of dress*)  
**simplement** simply  
**simuler** to simulate, feign, sham  
 le **singe** monkey  
**singulier**, **-ière** singular, peculiar, remarkable, strange  
 le **sire** Lord, sir  
**sitôt** as soon, so soon; **sitôt dit sitôt fait** no sooner said than done  
 la **situation** situation  
**six** six  
**sobre** sober, moderate  
 la **sœur** sister  
**soi** oneself; **chez soi** at home  
 la **soie** silk  
**soigner** to take care of  
 le **soin** care, attention; **avoir soin de** to take care of  
 le **soir** evening  
 la **soirée** evening, evening party  
**soit!** [swat] so be it! all right! agreed! granted!  
**soixante** sixty  
 le **sol** soil, ground  
 le **soldat** soldier  
 le **soleil** sun  
**solennel**, **-elle** [solanel] solemn  
**solide** solid, substantial, stout  
**solitaire** solitary, isolated, lonely  
 la **somme** sum, amount; **en somme** in short  
 le **somme** nap, sleep  
 le **sommeil** sleep  
**sommeiller** to doze, sleep lightly  
 le **sommet** summit, top  
**son**, **sa**, **ses** his, her, its, one's  
 le **son** sound  
 le **sondage** sounding, boring, probing  
**songer** to dream, think  
**sonner** to sound, ring, strike  
 la **sonorité** sonorousness, sonority  
 le **sorcier** sorcerer, wizard  
 le **sorouët** *Can.* (= **sud-ouest**)



south-west  
 le **sort** fate  
 la **sorte** sort, kind; **de sorte que**  
     so that; **de la sorte** in that  
     way, thus  
 la **sortie** exit, departure, going  
     out  
     **sortir** (**sortant, sorti, je sors,**  
     **je sortis**) to go out, come  
     out, take out  
 le **sou** sou (= 5 *centimes*), cent  
 le **soubassement** base, basement  
 le **souci** care, worry  
     **soucier: se soucier de** to care  
     or worry about, mind  
     **soucieux, -ieuse** anxious, con-  
     cerned  
     **soudain, -e** sudden; **soudain**  
     (*adv.*) suddenly  
     **soudainement** suddenly  
     **souffler** to blow, recover one's  
     breath  
     **souffrir** (*like offrir*) to suffer  
 le **soulagement** ease, relief  
     **souligner** to underline  
     **soumettre** (*like mettre*), to  
     submit  
 le **soupçon** suspicion  
     **soupçonner** to suspect  
 le **souper** supper  
     **souper** to have supper  
 la **soupière** soup tureen  
 le **soupir** sigh  
     **soupirer** to sigh  
 la **souplesse** flexibility, adapta-  
     bility, versatility  
 -**sourd, -e** deaf, muffled; **lan-**  
     **terne sourde** dark lantern  
**sourd-muet, sourde-muette**  
     deaf-and-dumb  
**souriant, -e** smiling, happy

la **souricière** mouse-trap, snare,  
     police-trap  
 le **sourire** smile  
     **sourire** (*like rire*) to smile  
     **sournoisement** slyly  
     **sous** under, beneath; **sous la**  
     **main** close at hand; **sous le**  
     **vent** in the wind  
 la **sous-commission** sub-com-  
     mission  
 le **sous-officier** n o n - c o m -  
     missioned officer  
     **soutenir** (*like tenir*) to sus-  
     tain, support, maintain  
 la **souvenance** remembrance  
 le **souvenir** memory  
     **souvenir** (*like venir*); **se**  
     **souvenir de** to remember  
     **souvent** often  
     **spécial, -e (-aux)** special  
 le **spécialiste** specialist  
 le **spectre** spectre, ghost, appar-  
     ition  
 le **sphinx** sphinx  
     **spirituel, -elles** spiritual, witty,  
     clever  
     **splendide** splendid  
 la **stalle** stall  
     **stationner** to stop, stand, be  
     stationed  
     **straf** (*from the German*  
     *strafen*) to punish  
     **strict, -e** strict  
     **Strogoff, Michel** the chief  
     character of Jules Verne's  
     novel by that name  
 la **strophe** stanza, verse  
     **stupéfait, -e** amazed, dumb-  
     founded  
 la **stupeur** stupor, amazement  
     **stupide** stupid, silly, foolish



**subir** to undergo, submit to,  
 put up with  
 le **subjonctif** subjunctive (mood)  
**subordonné**, -e subordinate,  
 dependent  
**substituer** to substitute  
 la **substitution** substitution  
 le **succès** success  
 la **sueur** sweat, perspiration  
**suffire** (**suffisant**, **suffi**, **je**  
**suffis**, **je suffis**) to suffice,  
 be sufficient  
**suffisant**, -e sufficient, ade-  
 quate  
 le **suffixe** suffix  
**suggérer** [sygzere] to suggest  
 la **suite** continuation; **tout de**  
**suite** immediately; **donner**  
**suite à** to carry out;  
**prendre sa suite** to succeed  
**suivre** (**suivant**, **suivi**, **je**  
**suis**, **je suivis**) to follow  
 le **sujet** subject; **un mauvais**  
**sujet** a ne'er-do-well, a bad  
 lot; **au sujet de** about  
 (*something or someone*)  
**superbe** superb, splendid  
**superposer** to superpose; **les**  
**intérêts superposés** com-  
 pound interest  
**supplémentaire** supple-  
 mentary  
**supporter** to support, endure,  
 bear  
**supposer** to suppose  
**suprême** supreme  
**sur**, on, about, concerning,  
 towards; **sur-le-champ** at  
 once, immediately  
**sûr**, -e sure, certain; **à coup**  
**sûr** surely, unerringly  
 le **surcroît** addition, increase;

**par surcroît** into the  
 bargain, in addition  
 la **surdité** deafness  
**surmonter** to surmount  
**surprenant**, -e surprising  
**surprendre** (*like prendre*) to  
 surprise  
 la **surprise** surprise  
 le **sursaut** start; **en sursaut**  
 with a start  
**surtout** above all, especially  
 la **surveillance** supervision  
**surveiller** to oversee, watch  
 over, superintend  
**suspendre** to suspend, hang;  
**suspendu**, -e hanging  
 la **syllabe** syllable  
 le **symptôme** symptom  
 le **synonyme** synonym  
 le **système** system

## T

la **table** table  
 le **tableau**, -x picture, black-  
 board, notice board  
 la **tablette** shelf (*of bookcase,*  
*etc.*); **les tablettes** writing-  
 tablets  
 le **tablier** apron  
 la **tache** stain, spot, blot  
 la **tâche** task, job  
**tâcher** (**de**) to try (to)  
**taciturne** taciturn, silent  
 la **taille** height, stature  
**tailler** to cut, sharpen  
 le **taillis** copse, brushwood, bush  
**taire** (**taisant**, -tu, **je tais**,  
**je tus**) to be silent (about);  
**se taire** to be or become  
 silent  
 le **tambour** drum

**tambouriner** to drum  
 le **tamis** sieve  
**tandis que** while, whilst, whereas  
**tant** so, so much, so many;  
**tant mieux** so much the better; **tant bien que mal** as well as possible; **tant que** as long as  
 la **tante** aunt  
**tantôt** soon, presently, a moment ago; **tantôt . . . tantôt** now . . . now, sometimes . . . sometimes  
 le **tapage** (loud) noise, din, uproar  
**taper** to tap  
 la **tapisserie** tapestry  
**taquiner** to tease  
**Tarascon** city in Provence on the Rhone  
**tard** late  
**tarder** (à) to be slow (about), be long (in), delay  
 la **tasse** cup  
 le **taux** rate  
**tchécoslovaque** Czecho-Slovak  
**te** you, to you, for you, yourself, *etc.*  
**tel, telle** such, so, like; **tel que** such as, just as  
**témoigner** to testify, give evidence, show  
 le **témoin** witness  
 la **température** temperature  
 le **temple** temple  
 le **temps** time, weather, tense;  
**de temps en temps** from time to time; **en même temps** at the same time  
**tendre** tender, loving

**tendre** to stretch, hold out, hand  
**tenir** (tenant, tenu, je tiens, je tins, je tiendrai, que je tienne) to hold, keep; **tenir à** to be anxious to, make a point of, be keen about; **tenir compte** to take account; **tenir bon** to hold out; **tiens! or tenez!** here! well now! really!  
 la **tentation** temptation  
**tenter** to tempt  
 la **tenture** hangings, tapestry  
 la **tenue** bearing, behaviour, carriage, dress, uniform  
 le **terme** term, expression  
**terminer** to terminate, end, settle  
 le **terrain** land, ground, piece of ground, terrain  
 la **terre** earth, ground, land, soil;  
**par terre** on the ground  
 la **terreur** terror  
**terrible** terrible  
 la **terrine** earthen dish  
 la **tête** head; **avoir la tête perdue** to be beside oneself; **une bonne tête** a good fellow  
 le **texte** text  
 le **théâtre** theatre  
 le **tic** bad habit, mania  
 la **tierce** third hour (9 a.m.)  
 le **tiers** third  
**tinter** to ring, tinkle  
**tirer** to draw, pull (out), take (out), shoot, get, extract;  
**tirer l'œil** to attract the attention; **s'en tirer** to get out of it; **se tirer d'affaire** to get out of a difficulty

- le **tiret** dash  
 le  **tiroir** drawer  
     **toi** you, yourself, to you, *etc.*  
 la **toile** linen, canvas, cloth; **toile**  
     **d'araignée** cobweb  
 la **toilette** toilet, dress  
 le **toit** roof  
 la **toiture** roofing, roof  
     **tolérer** to tolerate  
     **tomber** to fall, occur  
     **ton, ta, tes** your  
 le **ton** tone  
     **tonitruant, -e** thundering,  
     like thunder  
 la **torchère** candelabrum  
 le **torchon** cloth (*for dishes or*  
     *floor*)  
 le **tort** wrong; **faire tort** à to  
     wrong, damage  
 la **torture** torture  
     **torturer** to torture  
     **tôt** soon  
     **toucher** to touch, draw  
     (*money*); **toucher un mot**  
     to drop a word  
     **toujours** always, still  
 la **tour** tower  
 le **tour** turn, trip, walk; **fermer**  
     **à double tour** to double-  
     lock; **à mon tour** in my  
     turn; **tour à tour** in turn(s);  
     **faire un tour** take a turn  
     (walk)  
 la **ournée** tour, visit  
     **tourner** to turn; **se tourner**  
     to turn around; **tourner**  
     (*l'infinif par le participe*  
     *présent*) to replace  
 la **ournure** turn, construction  
 la **Toussaint** All Saints' Day  
     (*November 1st*)  
     **tousser** to cough  
  
**tout, toute, tous, toutes**  
 - (*adj.*), all, whole, every,  
 each; **tout le jour** the whole  
 day; **tous les deux** both;  
**tout le monde** everybody  
**tout** *adv.* quite, wholly, com-  
 pletely; **tout de suite** im-  
 mediately; **tout à coup**,  
**tout d'un coup** suddenly,  
 all at once; **tout à l'heure**  
 in a little while, presently,  
 just now, a moment ago;  
**tout à fait** entirely, quite;  
 (**pas**) **du tout** not at all;  
**tout de même** all the same;  
**tout en** while; **tout nou-**  
**veau tout beau** a new  
 broom sweeps clean; **tout**  
**enfant, Anselme . . .** when  
 still a child, Anselme . . .  
**tout** *m.* everything, all  
**tout-puissant, toute-puis-**  
**sante** all-powerful, almighty  
**tracer** to trace  
**traduire** (*like conduire*) to  
 translate  
**tragique** tragic  
 le **train** train, noise, clatter; **en**  
     **train de** busy, in the act of;  
     **aller son train** to keep on  
     just the same  
**traîner** to drag, drag around,  
 trot about  
**traire** (*trayant, trait, je*  
     *trais, -*) to milk  
 le **trait** trait, characteristic  
 le **trajet** journey, distance  
     covered  
 la **tramontane** north wind  
     **tranquille** [trākil] quiet, still,  
     tranquil; **soyez tranquille**  
     don't worry

**tranquillement** tranquilly,  
calmly, quietly, peacefully  
**la tranquillité** tranquillity,  
calm, peace  
**transporter** to transport  
**trapu** thick-set, stocky  
**le travail, les travaux** work,  
labour  
**travailler** to work  
**travers: à travers** through;  
**en travers de** across; **au**  
**travers de** through; **de**  
**travers** the wrong way,  
askew  
**traverser** to cross, go through,  
penetrate  
**le treillis** trellis(-work), lattice  
**treize** thirteen  
**trembler** to tremble  
**trente** thirty  
**très** very  
**le trésor** treasure  
**le tricorne** three-cornered hat  
**trimer** to drudge, toil  
**la tringle** rod  
**trinquer** to clink glasses  
**triomphalement** triumphant-  
ly  
**trionphant, -e** triumphant  
**le triomphe** triumph  
**Tristan** *Tristan or Tristram,*  
*legendary figure of the*  
*Middle Ages, immortalized*  
*in Wagner's opera* **Tristan**  
und **Isolde**  
**triste** sad  
**tristement** sadly  
**la tristesse** sadness  
**trois** three  
**troisième** third  
**tromper** to deceive, cheat, dis-  
appoint, betray; **se tromper**

to be mistaken  
**la trompette** trumpet  
**le trône** throne  
**trop** too, too much, too many  
**trotter** to trot, run about  
**le trottoir** sidewalk  
**le trou** hole  
**troubler** to trouble, disturb  
**trouer** to make a hole in;  
**troué** in holes  
**la troupe** troop, band  
**le troupeau** herd, flock  
**trousser** to bundle up, pack  
up, tuck up; **joliment**  
**troussé** nicely put together  
**la trouvaille** find, lucky find  
**trouver** to find, think, con-  
sider; **se trouver** to find  
oneself, be, turn out  
**le truc** knack, trick, dodge  
**la truite** trout  
**tu** you  
**tuer** to kill  
**le tumulus** [tymly:s] tumulus,  
mound  
**le tuyau** pipe, tube, dodge, tip  
(*in horse-racing, etc.*)  
**le type** type, fellow, chap, bloke  
(*fam.*)  
**tyranniser** to tyrannize over

## U

**un, une a, an, one; les uns**  
some  
**unir** to unite, join; **s'unir** to  
join  
**un usage** custom, use  
**user** to wear (out), use (up);  
**user de** to use, employ  
**un ustensile** utensil, implement,  
tool

**usure** *f.* usury, wear (and tear)  
 un **usurier** usurer  
**utile** useful  
**utilisable** utilizable, capable  
 of being turned to account  
**utiliser** to utilize, turn to  
 account

## V

la **vacance** vacancy; les **vacances**  
 vacation, holidays  
 la **vache** cow  
**vagabond**, -e vagrant, roving  
**vague** vague, faint  
**vaguement** vaguely, dimly,  
 faintly  
**vain**, -e vain  
 le **vainqueur** victor, conqueror  
 la **vaisselle** dishes  
 le **valet** valet, footman  
 la **valeur** value, worth  
 la **valise** valise  
**valoir** (**valant**, **valu**, **je vaux**,  
**je valus**, **je vaudrai**, **que**  
**je vaille**) to be worth, be as  
 good as; **il vaut mieux**,  
**mieux vaut** it is better  
 la **valse** waltz; **faire un tour de**  
**valse** waltz around  
**valser** to waltz  
 la **vapeur** steam  
**variable** variable  
**varier** to vary, change  
 le **vase** vase, receptacle  
**vaste** vast, immense, spacious  
 la **veille** eve, day before  
 la **veillée** watch; **faire la veillée**  
 to spend the evening  
**veiller** to watch, be awake,  
 be (*or sit*) up at night  
**vendredi** *m.* Friday  
**venir** (**venant**, **venu**, **je viens**,

**je vins**, **je viendrai**, **que**  
**je vienne**) to come; **faire**  
**venir** to send for, bring;  
**venir de** to have just; **s'en**  
**venir** to come along; **venir**  
**au monde** to be born

**vénitien**, -ienne Venetian

le **vent** wind

la **vente** sale

le **ventre** belly, stomach

les **vêpres** *f.* vespers; **bonnes**  
**vêpres!** good evening!

le **ver** worm

le **verbe** verb

**vérifier** to verify

**véritable** veritable, real

la **vérité** truth

**Verlaine**, Paul (1844-1896),

*French poet, born in Metz. To him melody was all-important in poetry. His verse is characterized by extreme simplicity of language and subtlety of rhythm, recalling the music of Debussy. Verlaine led a dissolute life and was for two years imprisoned for shooting and wounding the poet Rimbaud during a quarrel. While in prison he was converted to Catholicism, and some of his most beautiful poems, published under the title Sagesse, were inspired by this experience. Le Ciel est, par-dessus le toit is generally considered to have been written during his imprisonment.*

le **verre** glass

le **vers** verse, line (*of poetry*)

**vers** toward, to, about (*of time*)



**vert**, -e green  
 la **vertu** virtue  
 le **vestibule** vestibule, entrance hall  
 le **vêtement** garment; les **vêtements** clothes  
 le **vétérinaire** veterinary surgeon  
**vêtir** (**vêtant**, **vêtu**, **je vêts**, **je vêtis**) to dress, clothe  
 la **veuve** widow  
 la **viande** meat  
 le **vice** vice  
**vicieux**, -ieuse vicious; **vicieux au sujet de** mad about  
 la **victoire** victory  
**vide** empty, vacant  
 le **vide** vacuum, empty space; **à vide** in empty space  
**vider** to empty  
 la **vie** life  
 le **vieillard** old man  
 la **vieillesse** old age  
**vieillir** to grow old, age  
 la **vierge** virgin; la **sainte Vierge** the Blessed Virgin  
**vieux**, **vieil**, **vieille**, **vieux**, **vieilles** old; le **vieux** old man  
**vif**, **vive** alive, keen, bright  
 la **vigne** vine, vineyard  
**vigoureusement** vigorously  
**vigoureux**, -euse vigorous, strong  
 le **village** village  
 le **villageois** villager  
 la **ville** town, city  
 le **vin** wine  
**vingt** twenty  
 la **violence** violence; **se faire violence** to do violence to one's feelings, to constrain oneself

**violent**, -e violent  
**virer** to turn  
 le **visage** face, visage  
**viser** to aim  
**visible** visible  
 la **visite** visit  
**visiter** to visit  
 le **visiteur** visitor  
**vite** fast, swift, quickly, swiftly  
 le **vitrage** windows, glass partition *or* doors  
 la **vitre** window-pane  
**vitrer** to glaze, furnish with glass  
**vivement** quickly, sharply, eagerly, in a lively manner  
**vivre** (**vivant**, **vécu**, **je vis**, **je vécus**) to live  
 le **vocabulaire** vocabulary  
 le **voeu**, -x vow, pledge  
**voici** here is, here are; **et voici** que and now  
 la **voie** way, road  
**voilà** there is, there are, that is, there (you) are, **le voilà à faire un tour de valse** there he was waltzing round  
**voir** (**voyant**, **vu**, **je vois**, **je vis**, **je verrai**, **que je voie**) to see; **voyons!** come! come now!  
 le **voisin** neighbour; **en voisin** as a neighbour  
 la **voiture** carriage  
 la **voix** voice, vote; **à mi-voix** in a subdued voice  
 le **vol** theft, stealing; **vol avec effraction** burglary  
**voler** to steal, rob, fly  
 le **voleur**, la **voleuse** thief  
 la **volonté** will, (*pl.*) whims, caprices



volontiers willingly, gladly  
 la volupté voluptuousness,  
   pleasure  
 voter to vote  
 votre, vos your  
 vouloir (voulant, voulu, je  
   veux, je voulus, je vou-  
   drai, que je veuille) to will,  
   be willing, want, wish; nous  
   ne voulons pas de we don't  
   want; en vouloir à quel-  
   qu'un to bear someone a  
   grudge; vouloir bien to be  
   willing; que voulez-vous?  
   what do you expect? comme  
   tu voudras as you please  
 vous you, yourself, yourselves,  
   to you, etc.  
 la voûte vault, arch  
 le voyage journey  
 la voyelle vowel  
 vrai true; pour (de) vrai

really, in earnest  
 vraiment truly, really, indeed  
 la vue view, sight; en vue in  
   view

## W

Wesleyen Wesleyan

## Y

y there, in it, on it, to it, to  
 them, etc. Y êtes-vous? are  
 you ready? ça y est that's it,  
 all right  
 yeux *m. pl.* of œil eyes; ouvrir  
   de grands yeux to stand  
   staring, to stare in amaze-  
   ment  
 Yvette tributary of the Orge  
   river, department of Seine-  
   et-Oise











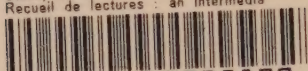


Redeemer College Library

PC 2117 .S74 c.1

Stock, Dora.

Recueil de lectures : an intermedia



3 2758 15935879 0



